

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

L'Empire à Fontainebleau





EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques
Membre du SFEP

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membre du SFEP

8 bis, rue Schlumberger 92430 Marne-la-Coquette

+33 (0)1 47 41 65 31

jean-claude.dey@wanadoo.fr

N° 30 à 32, 34 à 57, 62 à 84, 88 à 113, 115 à 119, 121, 124 à 125,

127 à 142, 144, 148 à 154, 168 à 317, 319 à 320, 322 à 328, 330 à 340.

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses

41, quai des Grands Augustins 75006 Paris

neufmuses@orange.fr

+33 (0)1 43 26 38 71

N° 1 à 27 et 61

Cyrille FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris

+33 (0)1 42 25 29 80

c.froissart@noos.fr

N° 122 et 123

CONSULTANTE

Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

25 Kensington Court

London W8 5DP

mlc@lefuel.net

+33 (0)6 22 29 07 64

N° 155 et 156

Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris

eric.turquin@turquin.fr

+33(0)1 47 03 48 78

N° 120

Cabinet de BAYSER

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris

www.debayer.com

+33(0)1 47 03 49 87

N° 60

Cabinet LACROIX-JEANNIST

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69, rue Sainte Anne 75002 PARIS

contact@sculptureetcollection.com

+ 33 (0)1 83 97 02 06

N° 321

Louise Adélaïde SAINDERICHIN

Expert judiciaire près de la cours d'appel d'Orléans

Expert près de la FNEPSA

Expert au sein de la CEDEA

+33(0)6 50 53 41 18

laiswinexpertise@gmail.com

N° 145 à 147

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

L'Empire à Fontainebleau

DIMANCHE 24 MARS 2024 À 10H ET 14H

CONTACTS

Jean-Pierre OSENAT

Président

Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Général Associé

Département Souvenirs Historiques

+33 (0)6 61 14 87 94

jc.chataignier@osenat.com

Raphaël PITCHAL

Assistant Empire

Département Souvenirs Historiques

+33 (0)7 86 17 55 19

assistant-empire@osenat.com

VENTE

Dimanche 24 mars 2024

à 10h du n° 1 à 119

à 14h du n° 120 à 340

EXPOSITIONS

Vendredi 22 mars 2024

sur rendez-vous

Samedi 23 mars 2024

de 10h à 12h et de 14h à 17h

Dimanche 24 mars 2024

de 10h à 12h

LIEU DE LA VENTE ET DES EXPOSITIONS

Hôtel d'Albe

9-11, rue Royale

77300 Fontainebleau

ORDRES D'ACHAT

ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art et objets de cette vente.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

RÉSULTATS DES VENTES

visibles sur www.osenat.com

ADMINISTRATION DES VENTES RÈGLEMENTS

+33 (0)1 80 81 90 13

empire@osenat.com

Participez à cette vente avec :

DROUOT.com
Live

invaluable
By world's premier auction galleries

10 INTERENCHERES

Enregistrez vous sur www.osenat.com

EXPEDITION

Pierre LORTHIOS

+33 (0)180 81 90 14

expedition@osenat.com

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Agrément 2002-135

En couverture

N° 120

Suivez-nous sur les réseaux sociaux





MANUSCRITS

LIVRES

ASSIGNATS, PASSEPORTS, DOCUMENTS, BULLETINS

LES PEINTRES MILITAIRES

RAFFET, BOISSELIER, BUCQUOY, LALAUZE, CHEPFER, BENIGNI

HUILES SUR TOILE, GRAVURES, SCULPTURES, DESSINS,

ART POPULAIRE, SOUVENIRS NAPOLEONIENS, FIGURINES

SOUVENIRS DE L'EMPEREUR, DES IMPERATRICES ET DU ROI DE ROME

bronzes, gravures, sculptures, verres, huiles sur toile,
mèche de cheveux, miniatures, almanachs, tabatières, malle Massena

MOBILIER & OBJETS D'ART

ARMES A FEU DE LUXE des XVIII^e et XIX^e siècles

arquebuse à rouet,
paires de pistolets et pistolets à silex, de troupe et d'officier, fusils à silex,
cassettes de pistolets de duel par LE PAGE, CARON,
cassettes de revolver MANGEOT COMBLAIN, PERRIN, MEYERS,
revolver LE MAT 10 coups

ARMES BLANCHES des XVIII^e et XIX^e siècles

sabres, épées, couteaux de vénerie

EQUIPEMENTS

Premier Empire, Restauration, Second Empire

SOUVENIRS DU DUC DE TARENTE ET DU DUC DE MASSA

lettres, cachets, montre, livres, pastel, aquarelle

NECESSAIRE ET ARGENTERIE

dont assiette de BIENNAIS, boîtes, coupe, couverts...

ORDRES DE CHEVALERIE français et étrangers

dont Saint-Louis, légion d'Honneur, Réunion, Lys, médailles...

LE SECOND EMPIRE

CAPE DE L'IMPERATRICE EUGENIE, HUILES SUR TOILE, BUSTE, RECUEIL PRINCE IMPERIAL,
MOUCHOIR DE L'EMPEREUR NAPOLEON III, CACHETS, PHOTOGRAPHIES...

Experts pour les souvenirs historiques :

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Membre du S.F.E.P.

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membre du S.F.E.P.

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.

E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr. - Site web : www.jeanclaudedey-expert.com

DIMANCHE 24 MARS À 10H

MANUSCRITS

UNE NIÈCE DE JOSÉPHINE,
ADOPTÉE PAR NAPOLEON I^{er}

1. BADE (Stéphanie de Beauharnais, princesse et future grande-duchesse de).

Une lettre et une pièce signées adressées au secrétaire d'État de la Famille impériale Michel-Louis-Étienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély. 1807.

150 / 200 €

Paris, 22 septembre 1807. « Depuis l'époque de mon mariage... les affaires de mes oncles, Mrs de Lezay-Marnézia sont arrêtées par des difficultés résultantes du défaut de liquidation de la dot de ma mère, Mde de Beauharnais [Adrienne de Lezay-Marnésia, épouse de Claude de Beauharnais]. Il a toujours été dans mes intentions de la leur abandonner... » — La pièce est un pouvoir établi au nom de Regnaud de Saint-Jean d'Angély.

Stéphanie de Bade (1789-1860) était la fille de Claude de Beauharnais, frère du général Alexandre de Beauharnais qui avait été le premier époux de l'impératrice Joséphine. Quand, au moment de la constitution de la Confédération du Rhin, Napoléon I^{er} fit élever l'électeur de Bade au rang de grand-duc, il organisa un mariage entre Stéphanie de Beauharnais, que lui-même adopta alors, et le prince héritier de la Couronne de Bade. Ce dernier monterait sur le trône en 1811.

JOINT, 13 pièces, 1806-1808, dont une signée par le grand-duc Charles Frédéric I^{er} de Bade avec contreseing du ministre des Affaires étrangères du grand-duché, Georg-Ludwig von Edelsheim (Karlsruhe, 14 janvier 1808).

NAISSANCE DE SON NEVEU
LE FUTUR NAPOLEON III

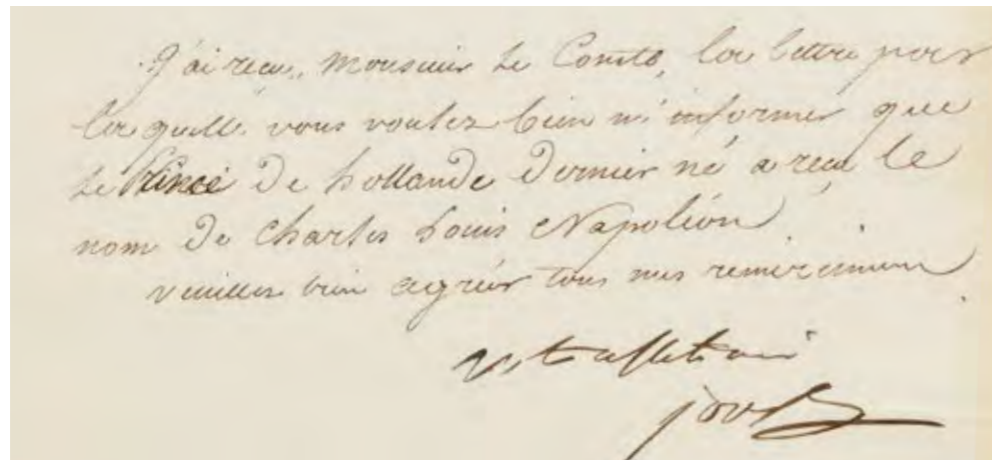
2. BONAPARTE (Joseph).

Lettre signée « Joseph » avec 2 mots autographes, adressée au secrétaire d'État de la Famille impériale Michel-Louis-Étienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély. Bayonne, 9 juin 1808. 1/2 p. in-4.

300 / 400 €

« J'ai reçu, monsieur le comte, la lettre par laquelle vous voulez bien m'informer que le prince de Hollande, dernier né, a reçu le nom de Charles Louis Napoléon. Veuillez agréer tous mes remerciements. [De sa main, le roi Joseph a ajouté :] votre affectionné Joseph »

Le prince Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, fils de Louis Bonaparte et de la reine Hortense, venait de voir le jour à Paris le 20 avril 1808.

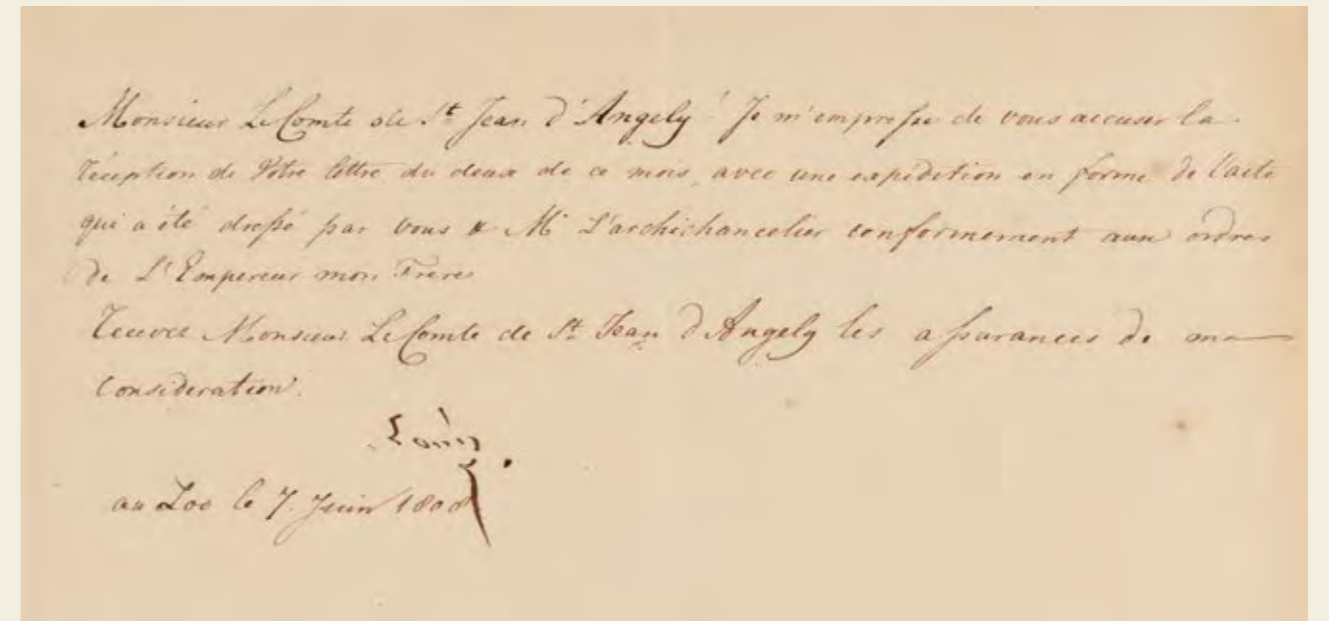
**3. BONAPARTE** (Louis).

Lettre signée « Louis » en qualité de roi de Hollande, adressée au secrétaire d'État de la Famille impériale Michel-Louis-Étienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély. Palais Het Loo [à Apeldoorn aux Pays-Bas], 7 juin 1808. 1/4 p. in-4.

200 / 300 €

« Je m'empresse de vous accuser la réception de votre lettre du deux de ce mois, avec une expédition en forme de l'acte [de naissance] qui a été dressé par vous & M. l'archichancelier [Jean-Jacques Régis Cambacérès] conformément aux ordres de l'empereur mon frère. Recevez... les assurances de ma considération... »

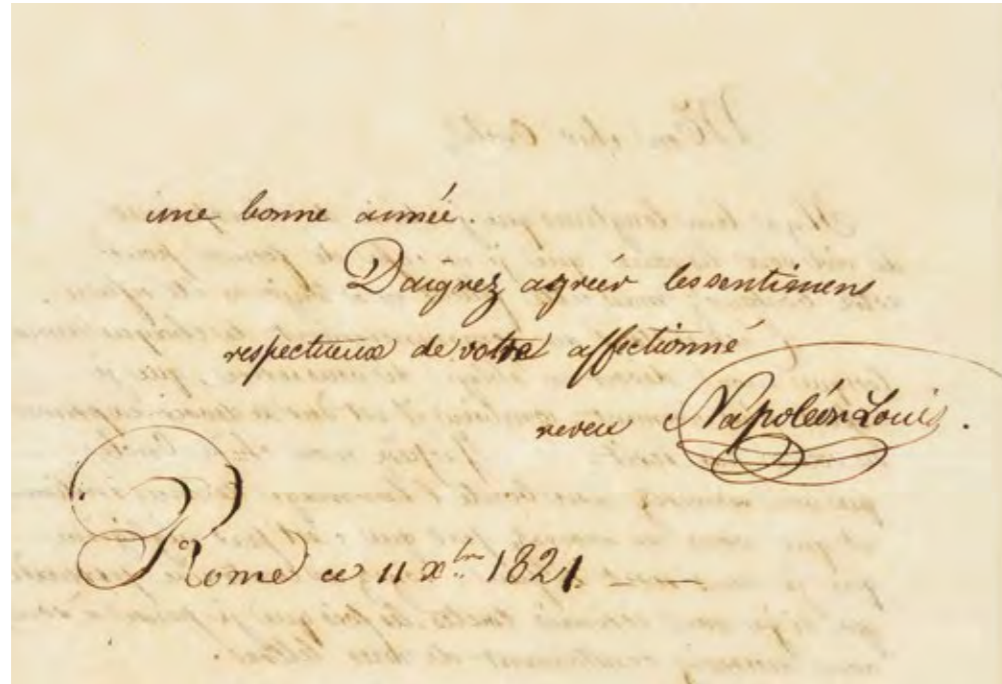
Le prince Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, fils de Louis Bonaparte et de la reine Hortense, venait de voir le jour à Paris le 20 avril 1808.

**4. BONAPARTE** (Famille).

Ensemble de 25 lettres et pièces, la plupart adressées au secrétaire d'État de la Famille impériale Michel-Louis Étienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély. 1807-1812.

200 / 300 €

Une pièce signée par le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard MARET et par le secrétaire de l'état de la famille impériale REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY (1807), des lettres et pièces CONCERNANT PRINCIPALEMENT LES ACTES DE NAISSANCE ET DE MARIAGE DES MEMBRES DE LA FAMILLE IMPÉRIALE, notamment adressées par le préfet du Liamone Hyacinthe ARRIGHI DE CASANOVA, le beau-père de Lucien Bonaparte Charles Jacob de BLESCHAMP, l'intendant de la reine Hortense Michel-Victor DEVAUX-MOISSON, le secrétaire des commandements de Letizia Bonaparte François-Étienne GUIEU, l'imprimeur Laurent-Étienne TESTU (au sujet d'une correction apportée dans l'*Almanach impérial* sur la date de naissance de Letizia Bonaparte). — Joint, un exemplaire imprimé du *Bulletin des lois* renfermant le décret du 30 mars 1806 par lequel furent fixés les statuts de la famille impériale.



LE FRÈRE AÎNÉ DU FUTUR NAPOLÉON III

5. BONAPARTE (Napoléon-Louis).

Lettre autographe signée à Joseph Bonaparte. Rome, 11 décembre 1821. Une p. 1/4 in-folio, liseré de deuil ; trace d'onglet en marge du verso.
100 / 150 €

« Mon cher oncle, il y a bien longtemps que je désire vous exprimer de vive voix les vœux que je ne cesse de former pour votre bonheur ; mais cette félicité m'a toujours été refusée... J'espère, mon chère oncle, que vous recevrez avec bonté l'hommage de mes sentiments, et que vous ne croirez pas que c'est par négligence que je vous écrit si peu ; soyez au contraire persuadé que si je vous écrivais toutes les fois que je pense à vous, vous recevriez constamment de mes lettres.

Grand-maman va assez bien [Letizia Bonaparte], ma tante Pauline [Bonaparte] va tantôt passablement, tantôt mal, tantôt bien. Quant au reste de la famille, elle se porte bien. Papa me charge de vous dire bien des choses. Si Charlotte est arrivée près de vous [fille de Joseph Bonaparte], je m'unis à papa pour vous prier de lui souhaiter une bonne année... »

RARE LETTRE DU PRINCE MORT À 26 ANS. Fils de Louis Bonaparte, donc neveu de Napoléon I^{er} et frère aîné du futur Napoléon III, Napoléon-Louis Bonaparte (1804-1831) partagea avec celui-ci des aventures dans les mouvements révolutionnaires italiens, notamment dans les Romagne

LOUIS BONAPARTE DEMANDE À DIVORCER D'HORTENSE DE BEAUHARNAIS

6. CAMBACÉRÈS (Jean-Jacques Régis).

Lettre signée en qualité d'archichancelier de l'Empire, adressée au secrétaire d'État de la Famille impériale Michel-Louis-Étienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély. Paris, 23 décembre 1809. 1 p. 3/4 in-4.
500 / 600 €

NAPOLÉON I^{er} CONVOQUE LE CONSEIL DE FAMILLE.

« Je vous prévien... que S[a] M[ajesté] l'empereur m'a fait adresser le 22 de ce mois, une lettre close pour m'ordonner de convoquer le Conseil de la famille impériale qui doit se tenir au palais des Thuilleries, dans la salle du trône.

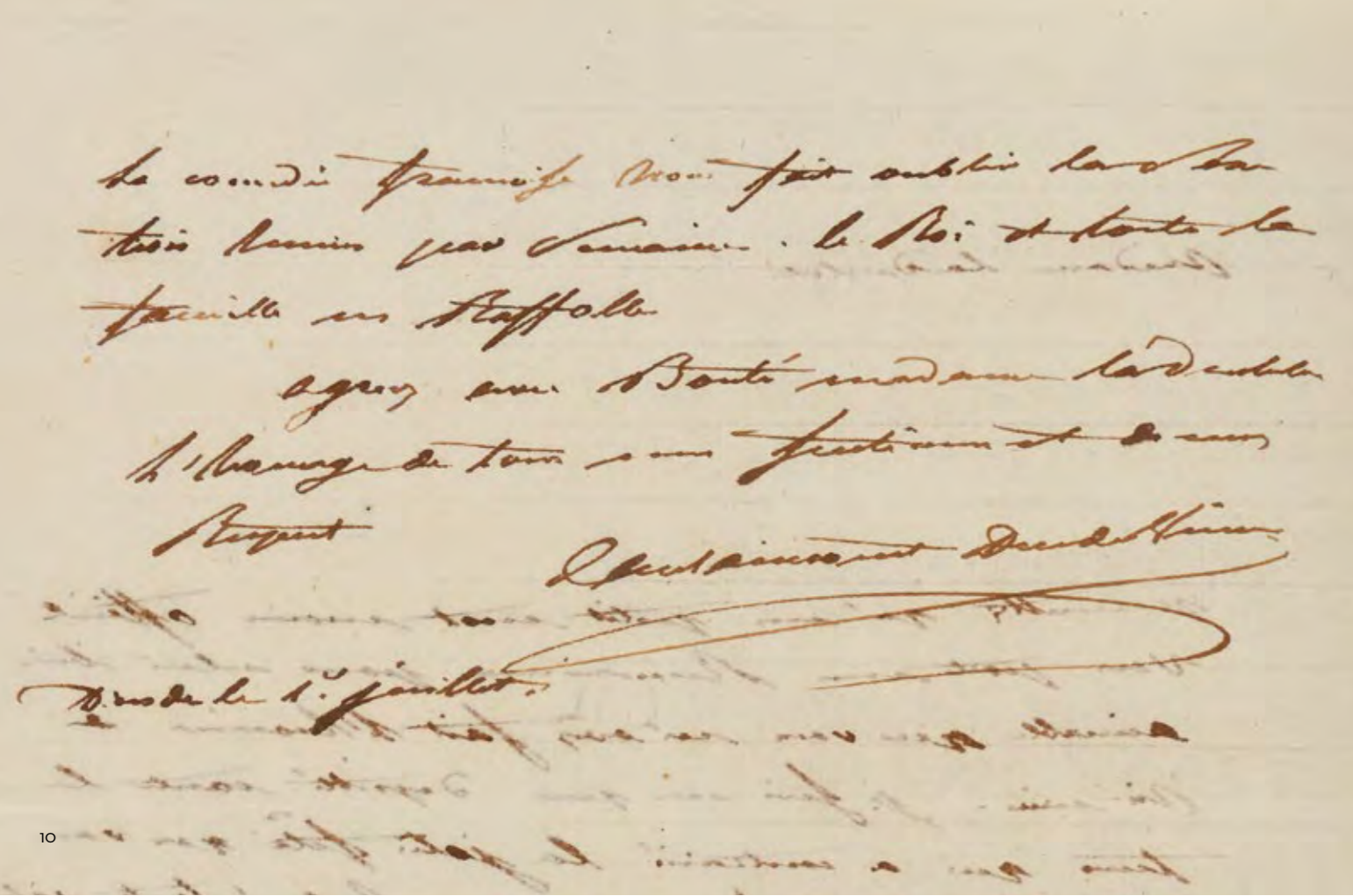
S[A] M[AJESTÉ] A DAIGNÉ M'AUTORISER À PRÉSIDER CE CONSEIL.

Elle a désigné S[a] M[ajesté] le roi de Westphalie [JÉRÔME BONAPARTE], pour en faire partie ; et entend que M. le maréchal duc de Conegliano y soit convoqué comme doyen des maréchaux [Bon-Adrien Jannot de MONCEY]. J'ai eu l'honneur de me rendre auprès du roi de Westphalie, et auprès de S[a] M[ajesté] le roi de Naples [JOACHIM MURAT], que je n'ai point trouvé et qui doit assister au Conseil, comme étant le plus ancien des grands dignitaires. S[a] M[ajesté] le roi de Westphalie, ayant bien voulu me dire, tant en son nom, qu'au nom du roi de Naples, qu'elle jugeait convenable que le Conseil fût assemblé demain dimanche 24 du courant, à quatre heures après-midi, je vous prie... de convoquer M. le duc de Conegliano, et les autres fonctionnaires désignés par l'article 34 du statut ; vous savez que le grand-juge exerce auprès du Conseil les fonctions du ministère public ; il doit aussi être convoqué... »

Le Statut de la famille impériale, promulgué en 1806, stipulait dans son article 34 que le Conseil de famille devait être présidé par l'empereur, ou à défaut par son archichancelier, et devait être composé d'un prince de la Maison impériale choisi par le souverain, de celui des princes grands dignitaires de l'Empire jouissant du premier rang d'ancienneté, du doyen des maréchaux, du chancelier du Sénat, du premier président de la Cour de cassation, du grand-juge ministre de la Justice et du secrétaire d'État de la Maison impériale.

que le conseil fut assemblé demain dimanche 24 du courant, à quatre heures après midi, je vous prie, Monsieur le Comte, de convoquer M. le Mar. Duc de Conegliano, et les autres fonctionnaires désignés par l'article 34 du Statut ; vous savez que le Grand Juge exerce auprès du conseil, les fonctions de Ministère public ; il doit aussi être convoqué.

Je vous envoie, Monsieur le Comte, l'expression de mes sentiments et les assurances de ma haute considération.
L'archichancelier de l'Empire
Cambacérès



7. CAULAINCOURT (Armand-Louis-Augustin de).
Lettre autographe signée à une duchesse. Dresde, 1^{er} juillet [1813]. Une p. 1/2 in-4.
300 / 400 €

Belle lettre écrite durant la campagne d'Allemagne, lors de la trêve consécutive à l'armistice de Pleiswitz dont Caulaincourt fut le négociateur français.

« Permettez qu'un petit mot moins officiel vous porte mes remerciemens pour celui bien aimable que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Je suis un peu dépitte contre le tems qui a contrarié la jolie fête que vous avez donnée à l'impératrice. Hélas ! Toute votre famille auroit été si heureuse de cette apparition souveraine il y a deux mois, qu'on ne peut s'empêcher de faire de tristes réflexions sur ce passage subit du bonheur au malheur...
LA SANTÉ DE L'EMPEREUR EST TRÈS BONNE QUOIQU'IL TRAVAILLE BEAUCOUP, PUISQUE CHAQUE JOUR NOUS FESONS DES COURSES DANS LES ENVIRONS.

LA COMÉDIE FRANÇAISE NOUS FAIT OUBLIER LES SOIRS TROIS HEURES PAR SEMAINE.
Le roi et toute la famille en raffolle [Dresde était la capitale du royaume de Saxe dont le souverain, Frédéric-Auguste I^{er}, était un allié de Napoléon I^{er}]... »

La destinataire est probablement la duchesse de Montebello, Louise Guéheneuc, veuve du maréchal Lannes, et dont la sœur Henriette Guéheneuc avait épousé le général Joseph Kirgener de Planta, mort au combat le 22 mai 1813.

« **MA BONNE SANTÉ...**
ME VAUT TOUJOURS DES COMPLIMENTS DE L'EMPEREUR,
ELLE ME REND PROPRE À FAIRE LA GUERRE... »

8. DAVOUT (Louis-Nicolas).
Lettre autographe signée à son épouse Aimée Leclerc. Dietrichswald [actuellement Gietrzwałd en Pologne, près d'Olsztyn], 22 mars [1807]. 2 pp. in-4.
200 / 300 €

LETTRE ÉCRITE DURANT LA CAMPAGNE DE POLOGNE, OÙ LE MARÉCHAL VENAIT DE S'ILLUSTRER À LA BATAILLE D'EYLAU (7 février), à la tête du III^e corps de la Grande Armée. Son épouse Aimée Leclerc fut un temps la belle-sœur de la princesse Pauline Bonaparte, qui avait épousé le général Victor-Emmanuel Leclerc (mort en 1802).

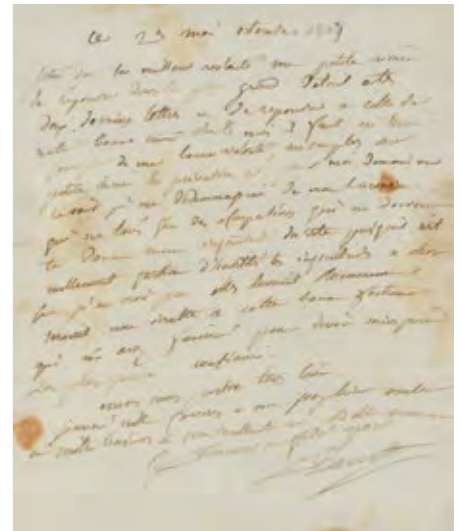
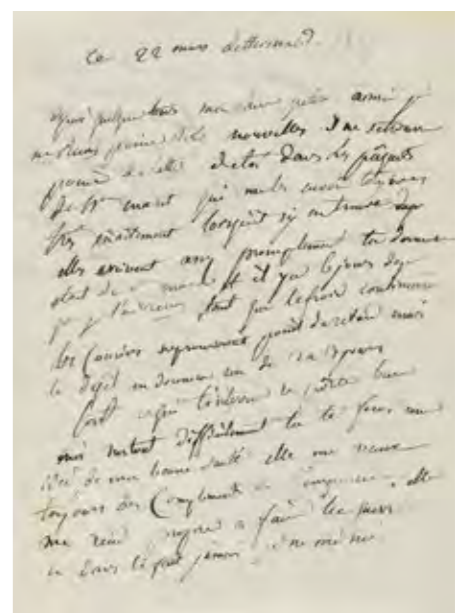
« Depuis quelque tems... je ne reçois point de tes nouvelles. Il ne se trouve point de lettres de toi dans les paquets de Mr Maret [le secrétaire d'État Hugues-Bernard Maret] qui me les envoie toujours très exactement lorsqu'il s'y en trouve. Elles arrivent assez promptement, ta dernière étoit du 1^{er} mars et il y a 6 jours déjà que je l'ai reçue. Tant que le froid continuera, les couriers n'éprouveront point de retard mais le dégel en donnera un de 2 à 3 jours...
Difficilement tu te feras une idée de ma bonne santé, elle me vaut toujours des compliments de l'empereur, elle me rend propre à faire la guerre, et dans le fait jamais je ne me suis mieux porté que depuis cette campagne...
Demain,... je ferai réponse à Mr Ducancel, j'ai remis à Sa Majesté son ouvrage mais l'empereur avoit trop d'occupations pour qu'il ait été possible de lui en parler, il ne peut savoir gré de voir l'auteur consacrer ses moments et ses talents à traiter de pareil sujets... Ton bon et fidèle sposo [époux, en italien] LDavout »

« **CETTE BONNE FORTUNE QUI M'A ASSEZ FAVORISÉ**
POUR DEVOIR MINSPIRER LA PLUS GRANDE CONFIANCE... »

9. DAVOUT (Louis-Nicolas).
Lettre autographe signée à Osterode [actuellement Ostróda en Pologne], 23 mai [1807]. Une p. in-4, adresse au dos, vestige de cachet à son nom avec bâtons de maréchal ; déchirure au feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte, quelques taches.
200 / 300 €

« ... La privation est pour moi ; demain au soir je me dédommagerai de mon laconisme qui ne tient qu'à des occupations qui ne doivent te donner aucune inquiétude. Du reste, puisqu'il n'est nullement question d'hostilités, tes inquiétudes... seroient une insulte à cette bonne fortune qui m'a assez favorisé pour devoir m'inspirer la plus grande confiance... »

LE MARÉCHAL DAVOUT ATTRIBUAIT À SA BONNE ÉTOILE LE FAIT DE N'AVOIR JAMAIS REÇU DE BLESSURE GRAVE AU COMBAT. Ceci sans doute à mettre en parallèle avec l'opinion de Napoléon I^{er} : quand on faisait valoir à l'empereur les mérites d'un officier, il répondait : « Fort bien, mais a-t-il de la chance ? ».



« TU ME PARLES DE SERVICES RENDUS,
L'EMPEREUR LES RÉCOMPENSE AU-DELÀ DE CE QU'ILS VALENT... »

10. DAVOUT (Louis-Nicolas).

4 lettres autographes signées à son épouse Aimée Leclerc. Pologne, 1807-1808.
600 / 800 €

LE MARÉCHAL DAVOUT, VÉRITABLE PROCONSUL DU GRAND-DUCHÉ DE POLOGNE : Napoléon I^{er}, qui avait une haute opinion des capacités organisatrices comme du talent militaire de celui-ci, le choisit en août 1807 pour commander les troupes françaises stationnées dans le Grand-Duché de Varsovie. Créée par le traité de Tilsit malgré les fortes réticences d'Alexandre I^{er}, cette entité politique devait être placée entre les mains du roi Frédéric-Auguste III de Saxe... lequel mit beaucoup de temps à venir en prendre possession. Le maréchal Davout s'acquitta avec une grande maîtrise de la tâche qui lui avait été confiée.

GRATIFIÉ DE LA PRINCIPAUTÉ DE ŁOWICZ. Homme intègre qui ne se laissait pas aller comme d'autres en campagne aux déprédations et prévarications, il se montra réticent à solliciter l'aide financière de l'empereur pour acheter un hôtel particulier à Paris comme le réclamait son épouse. Il reçut cependant entre autres une importante dotation sur le Grand-Duché de Varsovie, fondée sur les biens de l'ancienne principauté de Łowicz, qui comprenait entre autres le palais de Skierniewice près de Varsovie.

— Varsovie, 14 septembre [1807]. « Je prends le parti... de partir d'ici pour aller le reste de la bonne saison me fixer à SKIERNEVICZ QUI EST LE CHÂTEAU LE PLUS HABITABLE DE LA BELLE PROPRIÉTÉ QUE JE TIENS DANS CE PAYS DE LA LIBÉRALITÉ DE L'EMPEREUR. Je ne pouvois plus tenir au régime de cette ville toujours dans les papiers ou en audience et renfermé. Depuis 3 jours, un mal de tête des plus violents me tien[t]. Il me faut l'air de la campagne. Là, je te jure que je serai souvent avec toi et je t'en donnerai des preuves par mes longues lettres... [Il évoque ensuite les projets de mariage de sa cousine Hélène Davout, qui finirait par épouser à Varsovie en 1808 le général Louis-François Coutard.] Je vais avoir encore recours à toi... pour te prier de m'envoyer des béziques [sic pour bécicles]. Je les ai toutes perdues, c.-à-d. les montures, il me reste seulement quelques ver[r]es. Je te prie de m'envoyer par le 1^{er} courrier 4 à 6 montures... Je remplirai... tes conditions pour l'argenterie et le service de campagne que tu m'envoies, à la fin de ce mois ou dans le commencement de l'autre. Je t'envoierai de 10 à 12000 f. pour faire mon 1^{er} paiement. JE TE DEMANDERAI AUSSI... DEUX OU TROIS PETITES CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DEUX GRANDES. TOUTES CELLES QUE J'AI SONT CASSÉES... » (4 pp. in-4).

— Skierniewice [entre Łódź et Varsovie, en Pologne], « ce 27 » [septembre 1807]. « CET ENDROIT N'EST... QU'À 24 LIEUES DE VARSOVIE [environ 100 km]. J'avais besoin de prendre l'air à la campagne. J'ai fait mettre quelques meubles. Ma 1^{re} occupation a été d'examiner s'il ne m'étoit pas possible de t'envoyer quelqu'argent. Je crois pouvoir t'annoncer de 10 à 12000 f. sous quelques jours. J'éprouve déjà l'effet de l'air de la campagne, le malaise que j'éprouvois à Varsovie est dissipé. Je vais parcourir dans les 4 à 6 jours que je resterai ici, la principauté – TU ME PARLES DE SERVICES RENDUS, L'EMPEREUR LES RÉCOMPENSE AU-DELÀ DE CE QU'ILS VALENT, j'apprécie cette fortune à cause de toi et de nos enfants... » (une p. in-4).

— Skierniewice, 2 janvier [1808] avec cachet à date du [17] janvier 1808. « JE SUIS OCCUPÉ, MA CHÈRE AMIE, À PRENDRE CONNAISSANCE DES REVENUS [DE L'ANCIENNE PRINCIPAUTÉ DE ŁOWICZ], cet emploi de tems n'est point du tout amusant. Je m'y livre avec zèle toutefois en songeant qu'il est utile à ma petite Aimée, et à mes enfants. J'espère dans une quinzaine avoir terminé quelque-chose et être en mesure de te tranquilliser en te fournissant les moyens de payer nos dettes. Mon grand moyen est d'exiger une année d'avance. C'est demain que l'on crie à l'enchère 3 moulins. C'est un essay, j'ignore s'il réussira. Mil[1]e caresses à mes petites [ses filles Joséphine et Napoléone, nées en 1804 et 1807] et mille baisers à leur excellente maman. Tout à toi pour la vie, ton bon Louis » (1 p. in-4, adresse au dos, cachet de cire rouge à l'écu portant ses initiales posé sur bâtons de maréchal, marque postale rouge « N° 43. GRANDE-ARMÉE » ; déchirure au feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte).

— Skierniewice, 19 février [1808] avec cachet à date du 4 mars 1808. « ... JE DÉSIRES QUE TU TE SOIGNES TA SANTÉ POUR QU'IL TE SOIT POSSIBLE, DANS LE CAS OÙ NOTRE SÉJOUR ICI DEVA[I]T SE PROLONGER..., [D']ENTREPRENDRE DANS AVRIL LE LONG VOYAGE DE POLOGNE. Je t'envoierai... un guide intelligent (ce sera Desessart [le frère de la maréchale Davout, le général Nicolas-Marin Leclerc Des Essarts, chef de l'état-major de la division Friant dans le 3^e corps de la Grande Armée]) et qui te sera agréable... Quoique les soldats sur l'existence desquels tu demandes des renseignements n'appartiennent plus au corps d'armée, je vais écrire et faire toutes les démarches nécessaires pour les obtenir. J'ignorais la dépense de Mr Henry. Je ne sais à quoi il peut dépenser. Lorsqu'il n'est pas à ma table, il mange avec son général, ce qui arrive lorsque je ne suis pas à Varsovie, car bien entendu lorsque j'y suis Beaupré [l'oncle maternel de la maréchale Davout, le général Jean-Charles Musquinet de Beaupré, attaché à l'état-major du 3^e Corps de la Grande Armée] n'a pas d'autre table que la mienne. Beaupré restera encore quelque tems pour achever son traitement, ensuite il viendra me rejoindre avec son aide de camp ; je vais prendre connoissance de ses affaires et l'empêcher de faire des sottises. DEPUIS QUELQUES JOURS IL FAIT DES FROIDS ASSEZ VIFS, MAIS N'ÉTANT POINT FRILEUX, JE NE SUIS PAS DU NOMBRE DE CEUX QUI S'EN APPERÇOIVE[NT] ET PLAINE[NT]. J'envoie mille caresses à mes petites et mille baisers à leur excellente et bonne maman. Tout à toi pour la vie, ton bon Louis Davout » (2 pp. 1/2 in-4, adresse au dos, vestiges de cachet de cire rouge, marque postale rouge « N° 43. GRANDE-ARMÉE » ; déchirures au feuillet d'adresse dues à l'ouverture affectant 3 mots).

Varsovie ce 14/9

J'ai pris le parti... de partir d'ici pour aller le reste de la bonne saison me fixer à SKIERNEVICZ QUI EST LE CHÂTEAU LE PLUS HABITABLE DE LA BELLE PROPRIÉTÉ QUE JE TIENS DANS CE PAYS DE LA LIBÉRALITÉ DE L'EMPEREUR. Je ne pouvois plus tenir au régime de cette ville toujours dans les papiers ou en audience et renfermé. Depuis 3 jours, un mal de tête des plus violents me tien[t]. Il me faut l'air de la campagne. Là, je te jure que je serai souvent avec toi et je t'en donnerai des preuves par mes longues lettres... [Il évoque ensuite les projets de mariage de sa cousine Hélène Davout, qui finirait par épouser à Varsovie en 1808 le général Louis-François Coutard.] Je vais avoir encore recours à toi... pour te prier de m'envoyer des béziques [sic pour bécicles]. Je les ai toutes perdues, c.-à-d. les montures, il me reste seulement quelques ver[r]es. Je te prie de m'envoyer par le 1^{er} courrier 4 à 6 montures... Je remplirai... tes conditions pour l'argenterie et le service de campagne que tu m'envoies, à la fin de ce mois ou dans le commencement de l'autre. Je t'envoierai de 10 à 12000 f. pour faire mon 1^{er} paiement. JE TE DEMANDERAI AUSSI... DEUX OU TROIS PETITES CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DEUX GRANDES. TOUTES CELLES QUE J'AI SONT CASSÉES... »

Skierniewice ce 27

CET ENDROIT N'EST... QU'À 24 LIEUES DE VARSOVIE [environ 100 km]. J'avais besoin de prendre l'air à la campagne. J'ai fait mettre quelques meubles. Ma 1^{re} occupation a été d'examiner s'il ne m'étoit pas possible de t'envoyer quelqu'argent. Je crois pouvoir t'annoncer de 10 à 12000 f. sous quelques jours. J'éprouve déjà l'effet de l'air de la campagne, le malaise que j'éprouvois à Varsovie est dissipé. Je vais parcourir dans les 4 à 6 jours que je resterai ici, la principauté – TU ME PARLES DE SERVICES RENDUS, L'EMPEREUR LES RÉCOMPENSE AU-DELÀ DE CE QU'ILS VALENT, j'apprécie cette fortune à cause de toi et de nos enfants... »

Je suis occupé, ma chère amie, à prendre connaissance des revenus [de l'ancienne principauté de Łowicz], cet emploi de tems n'est point du tout amusant. Je m'y livre avec zèle toutefois en songeant qu'il est utile à ma petite Aimée, et à mes enfants. J'espère dans une quinzaine avoir terminé quelque-chose et être en mesure de te tranquilliser en te fournissant les moyens de payer nos dettes. Mon grand moyen est d'exiger une année d'avance. C'est demain que l'on crie à l'enchère 3 moulins. C'est un essay, j'ignore s'il réussira. Mil[1]e caresses à mes petites [ses filles Joséphine et Napoléone, nées en 1804 et 1807] et mille baisers à leur excellente maman. Tout à toi pour la vie, ton bon Louis

Skierniewice ce 19/2

JE DÉSIRES QUE TU TE SOIGNES TA SANTÉ POUR QU'IL TE SOIT POSSIBLE, DANS LE CAS OÙ NOTRE SÉJOUR ICI DEVA[I]T SE PROLONGER..., [D']ENTREPRENDRE DANS AVRIL LE LONG VOYAGE DE POLOGNE. Je t'envoierai... un guide intelligent (ce sera Desessart [le frère de la maréchale Davout, le général Nicolas-Marin Leclerc Des Essarts, chef de l'état-major de la division Friant dans le 3^e corps de la Grande Armée]) et qui te sera agréable... Quoique les soldats sur l'existence desquels tu demandes des renseignements n'appartiennent plus au corps d'armée, je vais écrire et faire toutes les démarches nécessaires pour les obtenir. J'ignorais la dépense de Mr Henry. Je ne sais à quoi il peut dépenser. Lorsqu'il n'est pas à ma table, il mange avec son général, ce qui arrive lorsque je ne suis pas à Varsovie, car bien entendu lorsque j'y suis Beaupré [l'oncle maternel de la maréchale Davout, le général Jean-Charles Musquinet de Beaupré, attaché à l'état-major du 3^e Corps de la Grande Armée] n'a pas d'autre table que la mienne. Beaupré restera encore quelque tems pour achever son traitement, ensuite il viendra me rejoindre avec son aide de camp ; je vais prendre connoissance de ses affaires et l'empêcher de faire des sottises. DEPUIS QUELQUES JOURS IL FAIT DES FROIDS ASSEZ VIFS, MAIS N'ÉTANT POINT FRILEUX, JE NE SUIS PAS DU NOMBRE DE CEUX QUI S'EN APPERÇOIVE[NT] ET PLAINE[NT]. J'envoie mille caresses à mes petites et mille baisers à leur excellente et bonne maman. Tout à toi pour la vie, ton bon Louis Davout

Je suis occupé, ma chère amie, à prendre connaissance des revenus [de l'ancienne principauté de Łowicz], cet emploi de tems n'est point du tout amusant. Je m'y livre avec zèle toutefois en songeant qu'il est utile à ma petite Aimée, et à mes enfants. J'espère dans une quinzaine avoir terminé quelque-chose et être en mesure de te tranquilliser en te fournissant les moyens de payer nos dettes. Mon grand moyen est d'exiger une année d'avance. C'est demain que l'on crie à l'enchère 3 moulins. C'est un essay, j'ignore s'il réussira. Mil[1]e caresses à mes petites [ses filles Joséphine et Napoléone, nées en 1804 et 1807] et mille baisers à leur excellente maman. Tout à toi pour la vie, ton bon Louis

« L'ARMÉE EST BELLE, REMPLIE D'ARDEUR, ET AVEC DE BONS GÉNÉRAUX
IL EST IMPOSSIBLE QUE NOS TROUPES SOIENT VAINCUES... »

11. LETTRES DE SOLDAT. – BARRAU (Auguste).

2 lettres autographes à son père à Rodez. Alsace, mai et juin 1815.
2 000 / 3 000 €

Lettres d'un lieutenant à la 13^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie, dans la batterie de réserve de l'armée du Rhin.

– Haguenau [dans le Bas-Rhin], 30 mai 1815. « ... Nous cantonnons ici avec le quartier-général. Tout le corps d'armée qui est complet et va à près de 30.000 h[ommes] est ici autour de Wissembourg. Les hostilités n'ont pas encore commencé de Bâle à Dunkerque. Les Bavarois même, qui sont devant nous, ont fait un mouvement en arrière. Les Gardes nationales occupent les places et les Vôges, on a formé des corps francs très beaux... JE SUIS DÉROUÉ LORSQUE VOUS ME DITES QU'IL Y A DES DÉSERTEURS DANS L'ARMÉE, NOUS N'EN AVONS PAS UN SEUL DANS LE NORD ET LES SOLDATS SONT PLUS NAPOLÉONISTES ENCORE QUE LES OFFICIERS...

Je me suis convaincu que l'honneur et le devoir appelaient tous les bons Français autour de l'étendard tricolore, non pour la cause de l'empereur, mais pour le salut de la patrie... IL EST ÉVIDENT QUE LES ROYALISTES VEULENT ASSERVIR LA MAJORITÉ. Si je connaissais ceux du dép[ar]tem[en]t, je leur conseillerais de rester tranquilles, de peur que la canaille ne se venge sur eux de la guerre, de ne pas émigrer, et de mettre la plus grande circonspection dans leur parole et leur conduite, car s'il y va du salut de la France, il y va aussi de la fortune, de la considération et de la vie de chaque citoyen. Les chefs royalistes n'ont rien à perdre. Si nous succombons, ce sera la fable des chiens qui furent vendus par les moutons qui furent à leur tour mangés par les loups. Qu'on ne compte pas sur les alliés, ce sont des brigands. Vous connaissez la capacité des princes, les journaux impériaux ne cachent pas plus la vérité que les journaux royalistes. Ma position n'est pas aussi dangereuse peut-être que la vôtre, NOUS NOUS ARRANGERONS DE MANIÈRE À NE PAS ALLER EN SIBÉRIE. JE NE COURS DONC QUE LE RISQUE D'ÊTRE TUÉ, ET POUR CELUI-LÀ JE L'AI COURU DÉJÀ SI SOUVENT QUE JE N'Y PENSE PLUS... » (2 pp. in-8, adresse au dos, petites déchirures marginales dues à l'ouverture avec atteintes à quelques mots).

– Soultz-sous-Forêts [dans le Bas-Rhin], 19 juin 1815. LETTRE ÉCRITE LE LENDEMAIN DE LA BATAILLE DE WATERLOO : « Nous avons cantonné ici douze jours, nous nous portons demain sur la ligne. Pour savoir les succès de l'armée sur la Sambre, notre corps d'armée va faire une reconnaissance, pour retenir, je crois, de ce côté, le plus d'ennemis qu'on pourra. Les 1^{res} hostilités se sont passées à l'armée de la Moselle, où les partisans des Ardennes ont enlevé 2 découvertes prussiennes. L'esprit de l'armée est excellent. La guerre sera cruelle. Je doute que l'on fasse des prisonniers. On dira selon l'usage, dans l'intérieur, que nous avons été battus, ou que nous ne devons pas avoir d'avantages qu'au nombre, ou que nous avons perdu plus de monde que l'ennemi, & &, ne croyez rien de tous ces bruits : si réellement on les répand, ils viennent du haut comité royaliste qui fait tous ses efforts pour nous démoraliser et faire rentrer les ennemis ; mais en dépit de ces messieurs, L'ARMÉE EST BELLE, REMPLIE D'ARDEUR, ET AVEC DE BONS GÉNÉRAUX IL EST IMPOSSIBLE QUE NOS TROUPES SOIENT VAINCUES. Nous sommes ici sur le théâtre ou Turenne contenait et battait trois fois plus de monde qu'il n'en avait... Vous savez sans doute, la guerre de Vendée est à peu près terminée. Il paraît que les Charrête et La Rochejacquelin d'aujourd'hui ne ressemblent pas plus aux anciens que le duc de Berri à Henri 4... ON DIT ICI QUE VELLINGTON A ÉTÉ BATTU COMPLÈTEMENT AINSI QUE BLUCHER QUI DANS SA VIE A ÉTÉ SURPRIS 5 OU 6 FOIS, ROSSÉ 8 OU 9 PAR L'EMPEREUR... J'espère que mes frères pensent aussi qu'il vaut mieux se dévouer que de subir le joug et devenir le paysan d'un baron allemand... » (une p. in-4 et une p. in-8 sur le même bifeuillet, adresse au dos, petite déchirure marginale due à l'ouverture sans atteinte au texte).

Soultz sous Forêts, le 19 juin 1815
j'embrasse bien, ma chère maman, je la prie d'être bien tranquille
sur mon compte, & de l'être comme je le suis moi-même. j'embrasse
aussi toute la famille. j'espère que mes
frères pensent aussi qu'il vaut mieux
se dévouer que de subir le joug et devenir
le paysan d'un baron allemand
nous avons cantonné ici douze jours, nous nous
portons demain sur la ligne. pour savoir les succès
de l'armée sur la Sambre. notre corps d'armée va faire une
reconnaissance, pour retenir je crois de ce côté, le plus d'ennemis
qu'on pourra. les 1^{res} hostilités se sont passées à l'armée de
la Moselle, où les partisans des Ardennes ont enlevé 2
découvertes prussiennes. l'esprit de l'armée est excellent.
la guerre sera cruelle. je doute que l'on fasse de prisonniers
ou dira suivant l'usage, dans l'intérieur, que nous
avons été battus, ou que nous ne devons pas avoir d'avantage
qu'au nombre. ou que nous avons perdu plus de monde
que l'ennemi, & &, ne croyez rien de tous ces bruits. si
réellement on les répand, ils viennent du haut comité
royaliste, qui fait tous ses efforts pour nous démoraliser
et faire rentrer les ennemis. mais en dépit de ces messieurs
l'armée est belle, remplie d'ardeur, et avec de bons généraux
il est impossible que nos troupes soient vaincues. nous sommes
ici sur le théâtre ou Turenne contenait et battait trois
fois plus de monde qu'il n'en avait... Vous savez sans doute, la guerre
de Vendée est à peu près terminée. Il paraît que les Charrête et La Rochejacquelin
d'aujourd'hui ne ressemblent pas plus aux anciens que le duc de Berri à Henri 4...
ON DIT ICI QUE VELLINGTON A ÉTÉ BATTU COMPLÈTEMENT AINSI QUE BLUCHER
QUI DANS SA VIE A ÉTÉ SURPRIS 5 OU 6 FOIS, ROSSÉ 8 OU 9 PAR L'EMPEREUR...
J'espère que mes frères pensent aussi qu'il vaut mieux se dévouer
que de subir le joug et devenir le paysan d'un baron allemand...
lettre après le 1^{er} coup de canon. j'ai de l'argent pour 3 mois,
mais par de deuil, parce que nous n'avons rien eu pour de plus que le
courant. comme il est probable qu'on ne nous paiera plus d'ici au
1^{er} septembre, vous ferez bien de me préparer 40 ou 50 francs pour septembre. vous adressez
est d'arr. à la 13^e compagnie d'artillerie de réserve.

Haguenau le 30 mai 1815
Mon cher papa
à l'inst. qu'il que j'ai reçu votre lettre du 8,
je vous en avais écrit une autre de Strasbourg,
que tout le monde pouvait
d'observer que...
lorsque j'étais à Strasbourg
France d'Allemagne de Suisse
je connaissais un révolutionnaire
exalté, un bourgeois, un op.
avoir écrit tout le rapport

ULTIME GESTE DE FIDÉLITÉ DE NAPOLÉON I^{er} AU SOUVENIR DE MARBEUF

12. MARIE-LOUISE (impératrice).

Pièce signée « Marie Louise », en qualité de régente pour l'empereur, contresignée par Jean-Jacques-Régis CAMBACÉRÈS en qualité d'archichancelier de l'Empire. Palais de Saint-Cloud, 19 juin 1813. Une p. in-folio sur parchemin, grand en-tête gravé sur cuivre, armoiries peintes en couleurs, sceau de cire rouge à l'effigie de Napoléon I^{er} et aux armoiries impériales appendu sur lacs de soie jaune ; lacs usagés renoués avec petit accroc dans le parchemin ; étui métallique de l'époque conservé.

1 500 / 2 000 €

« NAPOLÉON PAR LA GRÂCE DE DIEU EMPEREUR DES FRANÇAIS [...], à tous présents et à venir salut. *Voulant donner à notre chère et amée Catherine Salinguerra-Antoinette de Gayardon de Fenoyl, veuve de Louis-Charles-René de Marbeuf, un témoignage particulier de notre bienveillance impériale, ainsi que du souvenir que Nous conservons des services rendus à l'État et à Nous par le S^r Laurent-François-Marie de Marbeuf son fils, décédé colonel du sixième régiment de cheveau-légers [des suites de ses blessures reçues en 1812 lors de la campagne de Russie], NOUS AVONS... CONFÉRÉ À LAD[ITE] D[AM]E DE MARBEUF LE TITRE DE BARONNE de Notre Empire, et nous avons attaché à ce titre une dotation de quinze mille francs de revenu annuel... Voulons en outre que lad[ite] dotation de quinze mille francs soit réversible à d[am]e Alexandrine-Marie de Marbeuf, épouse du s^r Louis-Alexandre de Valon d'Ambrugeac [colonel], fille unique de lad[ite] d[am]e de Marbeuf, et soit transmissible, après le décès de lad[ite] d[am]e d'Ambrugeac, à ses enfants mâles par ordre de primogéniture... Voulons aussi que le mari de lad[ite] d[am]e d'Ambrugeac, à l'époque où cette dame recueillera la[ite] dotation, jouisse du titre de baron, lequel titre sera transmis au successeur appelé à recueillir lad[ite] dotation... »*

Avec 2 apostilles d'enregistrement, l'une par Alexandre-Jacques-Laurent ANISSON-DUPERRON en qualité de secrétaire général du Conseil du sceau des titres (Paris, juin 1813), l'autre par l'astronome et homme politique Pierre-Simon de LAPLACE en qualité de chancelier du Sénat (Paris, 1^{er} juillet 1813).

LA VEUVE DU PROTECTEUR DU PÈRE DE NAPOLÉON I^{er} EN CORSE. En poste de 1764 à sa mort en 1786 sur l'île de Corse, dont il fut le gouverneur à partir de 1778, fait marquis de Cargèse, Louis-Charles-René de Marbeuf fut un ami proche de Charles Bonaparte et de son épouse Letizia (une rumeur infondée en fit même le père de Napoléon Bonaparte). C'EST GRÂCE À L'APPUI DE MARBEUF QUE NAPOLÉON FUT ADMIS À L'ÉCOLE DE BRIENNE.

Portrait de l'impératrice Marie-Louise gravé en couleurs à l'époque par Antoine-Maxime Monsaldy d'après Jean-Baptiste Isabey, collé en marge du recto ; portrait de Napoléon I^{er} lithographié par Auguste Bry placé en fond du plateau à sceau de l'étui métallique.



13. MOLLIEN (Nicolas François).

Lettre autographe signée à Pierre-Victor Malouet, préfet maritime à Anvers. Paris, 16 août 1809.
Une p. in-4, nom du destinataire au dos avec mention « pour lui seul ».
200 / 300 €

LETTRE ÉCRITE LE LENDEMAIN DE LA CAPITULATION DE FLESSINGUE SUR L'ÎLE DE WALCHEREN FACE AU CORPS EXPÉDITIONNAIRE ANGLAIS QUI VISAIT ANVERS, alors que Napoléon I^{er} se trouvait encore en Autriche.

« Je vous remercie, Monsieur, des soins que vous voulés prendre de me faire part de vos craintes et de vos espérances ; j'apprécie bien, malgré l'extrême réserve de vos expressions à cet égard, tout ce que vous inspire et tout ce que produit dans cette circonstance votre zèle pour le service de S. M. ; M. d'Argenson me paraît vous bien seconder dans ce qui le concerne [Marc-René-Marie de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, préfet des Deux-Nèthes à Anvers]... Si l'offensive est reprise, elle sera heureuse, et je serai heureux de votre bonne part de mérite et de gloire dans cette grave et difficile occurrence... »

La résistance organisée par Malouet, Argenson et l'amiral Missiessy, porterait bientôt ses fruits, et les Anglais devraient renoncer à prendre Anvers.

« **MON COUSIN, LE DUC DE MONTEBELLO EST MORT CE MATIN...** »

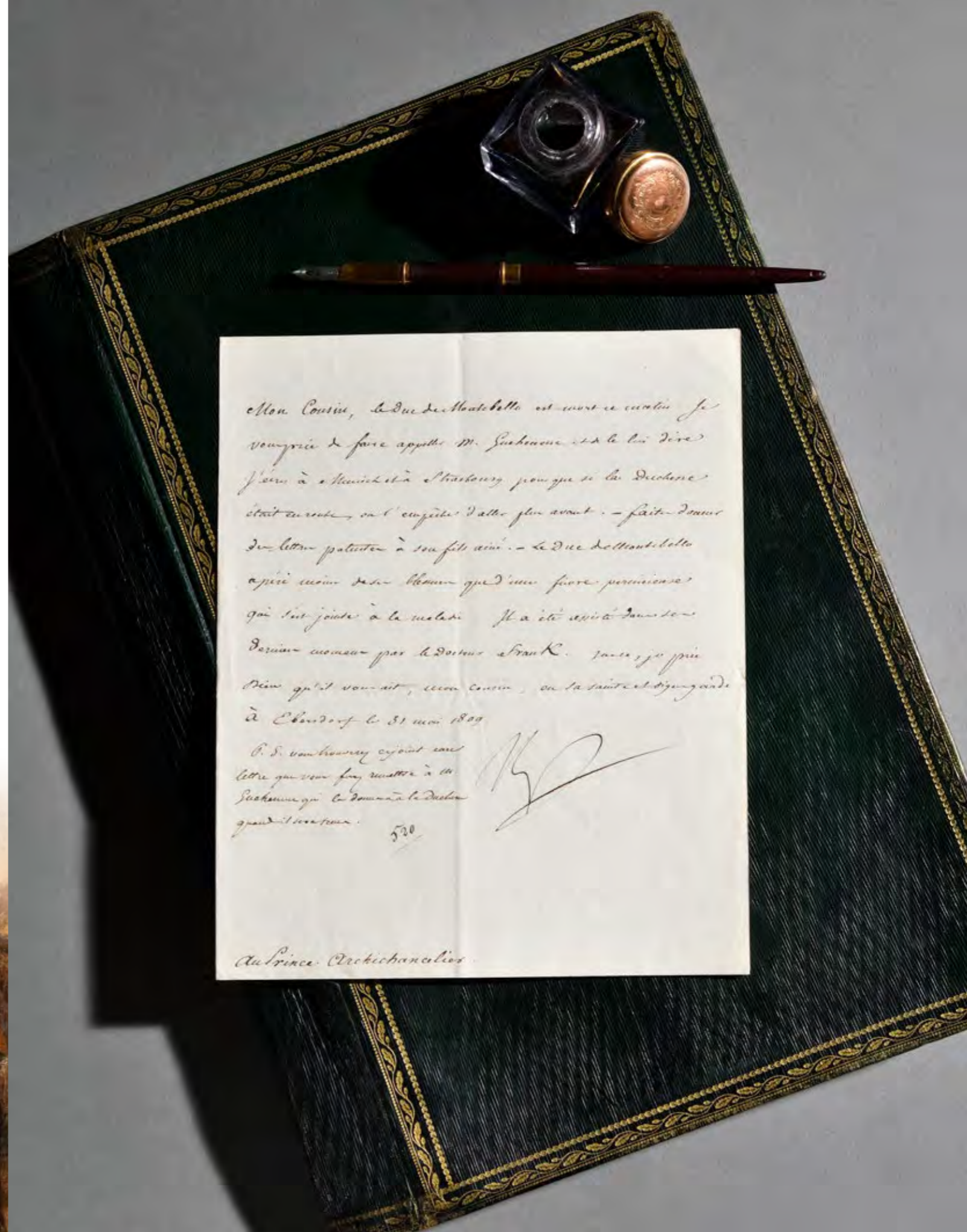
14. NAPOLÉON I^{er}.

Lettre signée « Np » à Jean-Jacques Régis CAMBACÉRÈS.
Ebersdorf [près de Vienne], 31 mai 1809. Une p. in-4.
8 000 / 10 000 €

Le maréchal Jean Lannes, duc de Montebello, venait de mourir le 31 mai 1809 des suites de ses blessures reçues à la bataille d'Essling le 22 mai.

« **MON COUSIN, LE DUC DE MONTEBELLO EST MORT CE MATIN.** Je vous prie de faire appeler M. Guébeneuc [beau-père du maréchal] et de le lui dire. J'écris à Munich et à Strasbourg pour que si la duchesse était en route, on l'empêche d'aller plus avant. Faites donner des lettres patentes à son fils aîné. **LE DUC DE MONTEBELLO A PÉRI MOINS DE SES BLESSURES QUE D'UNE FIÈVRE PERNICIEUSE** qui s'est jointe à la maladie. Il a été assisté dans ses dernières heures par le docteur Frank [le célèbre médecin viennois Johann Peter Frank]... P.S. Vous trouverez ci-joint une lettre que vous ferez remettre à M. Guébeneuc qui la donnera à la duchesse quand il sera tems. »

Archichancelier de l'Empire, Cambacérés avait la responsabilité de la conduite effective des affaires courantes pendant que l'empereur était aux armées ; et comme président du Conseil du sceau des titres, il signait les actes concernant la transmission des titres de noblesse.





« **IL ME SERAIT FORT DÉSAGRÉABLE DE VOIR
CES ENFANS DÉPOUILLÉS PAR DE
MAUVAIS SUJETS...** »

15. NAPOLÉON I^{er}.

Lettre signée « Napol » à Jean-Jacques Régis CAMBACÉRÈS.
Palais de Schönbrunn, 15 juillet 1809. Une p. in-4.
6 000 / 8 000 €

CONCERNANT LA SUCCESSION DU MARÉCHAL
LANNES, duc de Montebello, qui, mort des suites des
blessures reçues à la bataille d'Essling, laissait une veuve, Louise
Guéheneuc, et cinq enfants.

« Mon cousin, j'apprends qu'il y a des discussions dans la famille du
maréchal Lannes. **UN PRÊTRE, MAUVAIS SUJET, VOUDROIT
DÉPOUILLER SES ENFANS.** Je désire que vous preniez des
mesures pour prévenir ce scandale, et que vous fassiez connaître que
je veux intervenir dans ces affaires. Mon intention est de nommer
un tuteur d'office. J'ai confiance dans la mère ; je n'en ai aucune
dans les oncles. Je veux qu'ils ne se mêlent en rien des affaires du
maréchal. Parlez de cela au s[ieu]r Guéheneuc [beau-père du
maréchal Lannes] et aux frères du maréchal, & faites les dispositions
convenables pour concilier cela avec les formes judiciaires.
**VOUS SAVEZ QUE PAR LES STATUTS DE FAMILLE LES
DUCS ONT ÉTÉ MIS DANS UNE SORTE D'EXCEPTION. II**
me serait fort désagréable de voir ces enfans dépouillés par de mauvais
sujets... »

Lettre écrite trois jours après la victoire de Znaim.

« Je l'avais pris pygmée, je l'ai perdu géant... Un des hommes au monde sur
lesquels je pouvais le plus compter. »

Napoléon à Sainte-Hélène s'adressant à Las Cases à propos du
Maréchal Lannes, 1816

Illustration :
JEAN-CHARLES NICAISE PERRIN (1754-1831)
Jean Lannes, duc de Montebello, Maréchal de France (1769-1809)

Mon Cousin, j'apprends qu'il y a des discussions dans la famille
du Maréchal Lannes. un prêtre, mauvais sujet, voudrait dépouiller
les enfans. Je désire que vous preniez des mesures pour prévenir ce
scandale, et que vous fassiez connaître que je veux intervenir dans
cette affaire. Mon intention est de nommer un tuteur d'office. J'ai
confiance dans la mère ; je n'en ai aucune dans les oncles. Je veux
qu'ils ne se mêlent en rien des affaires du Maréchal. Parlez de cela
au s[ieu]r Guéheneuc et aux frères du Maréchal, & faites les dispositions
convenables pour concilier cela avec le forum judiciaire. Vous savez
que par les Statuts de famille les Ducs ont été mis dans une sorte
d'exception. **Il me serait fort désagréable de voir ces enfans dépouillés
par de mauvais sujets.** Jure je prie Dieu qu'il vous ait, mon Cousin,
en sa sainte et digne garde. à Schönbrunn le 15 juillet 1809.

528

All'Prin Archicamerlier.

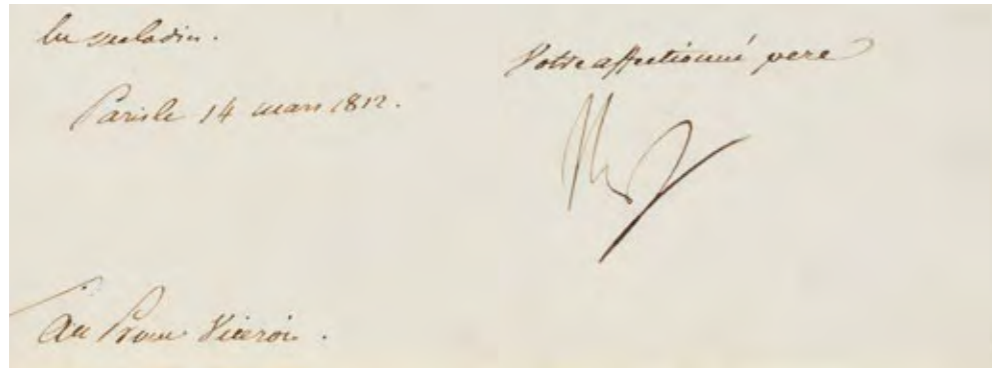
**16. NAPOLÉON I^{er}.**

Pièce manuscrite de l'empereur (Le Havre, 29 mai 1810), en copie pour ampliation signée par le maréchal Louis-Alexandre BERTHIER (s.l.n.d.). Une p. in-folio.

150 / 200 €

Décret impérial par lequel « le Sr Thonnellier est nommé receveur général des contributions des Espagnes » : « Il recevra des comptes des receveurs des six gouvernements d'Arragon, de Catalogne, de Navarre, de Biscaye, de Burgos et de Valladolid, et il se mettra en correspondance avec les payeurs de notre armée d'Espagne, pour les recettes qu'ils feront des contributions... »

JOINT : RÉGNIER (Claude Ambroise). Lettre signée en qualité de Grand-Juge ministre de la Justice. 1806. Concernant la nomination de suppléants du juge de paix du canton de Ville-sur-Tourbe dans le département de la Marne.

**17. NAPOLÉON I^{er}.**

Lettre signée au vice-roi d'Italie le prince Eugène. Paris, 14 mars 1812. Une p. in-4, montage sur papier fort.

1 200 / 1 500 €

« Mon fils, je vous envoie une lettre du ministre de la Guerre. Je vous ai écrit dans un autre sens hier ; mais c'est à peu près la même chose. Je vois avec peine un aussi grand affaiblissement dans les 5^e bataillons des six régiments ; je désire qu'il n'y ait que le cadre d'une seule compagnie. Pourquoi n'y joignez-vous pas le 92^e ? Comme les compagnies ont un cadre embarqué, il ne restera plus que deux cadres de compagnies, lesquels doivent recevoir au moins 500 conscrits. Ayez soin toutefois que les cadres soient bien complets en officiers & sous-officiers. Je désire fort connaître combien les différens détachemens ont perdu soit par la désertion, soit par les maladies... »

Quelques mois plus tard, lors de la campagne de Russie, l'armée d'Italie fournirait une part importante du IV^e corps d'armée confié à la direction du prince Eugène.

Provenance :

Ancienne collection Charles Pasqua - Vente Artcurial du 18 mai 2016 numéro 17

**DUCS ET COMTES DE L'EMPIRE****18. NOBLESSE IMPÉRIALE.**

2 pièces et une lettre. 1813.

500 / 600 €

— « DÉNOMBREMENT DES DUCS créés par lettres de Sa Majesté, avec désignation du chef-lieu de titre de ceux qui ont un majorat » (2 pp. grand in-folio oblong). Liste nominative commentée.

— « DÉNOMBREMENT DES COMTES créés par lettres de Sa Majesté, avec désignation du chef-lieu de titre de ceux qui ont un majorat » (1 p. grand in-folio oblong et 15 doubles pages in-folio ; le tout sur feuillets brochés en un même cahier). Liste nominative commentée.

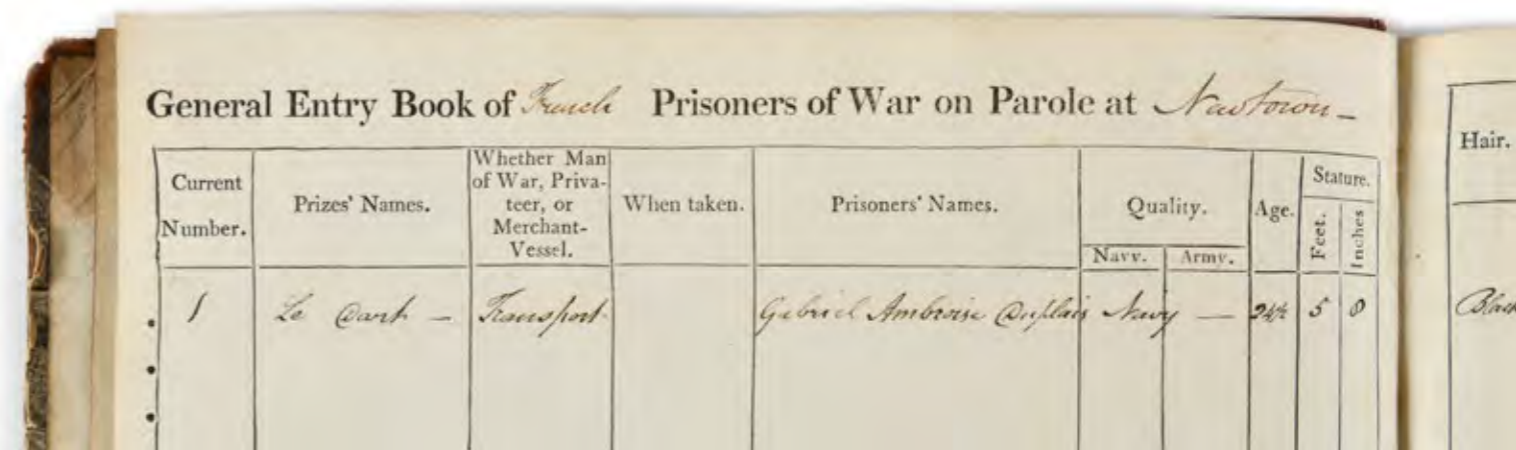
— FABRE DE L'AUDE (Jean-Pierre). Lettre signée en qualité de procureur général du Conseil du sceau des titres, adressée à Michel-Louis-Étienne Regnaud de Saint-Jean d'Angély. Paris, 11 janvier 1813. 4 pp. in-folio. Missive accompagnant l'envoi de ces pièces.

PRISONNIERS SUR PAROLE AU PAYS-DE-GALLES**19. PRISONNIERS.**

— Manuscrit, en anglais, intitulé « General Entry Book of French Prisoners of War on Parole at Newtown ». 1811-1814. Environ 18 pp. imprimées avec ajouts manuscrits, dans un registre in-folio, demi-basane retournée ; reliure usagée (reliure de l'époque).

800 / 1 000 €

REGISTRE NOMINATIF DES PRISONNIERS SUR PAROLE FRANÇAIS ASSIGNÉS À RÉSIDENCE À NEWTOWN dans le Montgomeryshire au Pays-de-Galles. Très détaillé, il indique pour chaque prisonnier la date de sa capture (entre 1802 et 1813), ses qualités (grade militaire, chirurgien, corsaire), son navire ou son régiment, son identité physique, la date à laquelle il a obtenu le statut de prisonnier sur parole, la date de leur libération (avec mention de l'autorité qui en a donné l'ordre) ou la date de leur fuite (deux cas). Avec quelques remarques particulières sur les prisonniers, principalement leur arrestation pour dettes. À noter qu'un chirurgien militaire était accompagné de son épouse, de son fils et de sa servante, et que cette liste compte plusieurs Néerlandais capturés sur le navire le *Weser* (les Pays-Bas avaient été annexés par la France et divisés en départements).



20. REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Michel-Louis-Étienne), **et autour.**

Ensemble d'environ 400 lettres et pièces. 1794-1817 et s.d.
2 500 / 3 000 €

— REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Michel-Louis-Étienne). Ensemble d'environ 300 lettres, essentiellement adressées à son épouse Laure Guesnon de Bonneuil. 1794-1816 et s.d. Belle correspondance intime débutée avant son ascension politique et poursuivie jusqu'après sa chute, et très abondante en raison de leurs fréquentes séparations : Laure résidait le plus souvent à la campagne et Regnaud de Saint-Jean-d'Angély travaillait à Paris puis vécut un exil de plus d'un an. Très amoureux de sa femme, épousée en 1795, il s'inquiète de sa santé, de son bonheur, de leur situation financière, etc. En filigrane, il évoque ses missions officielles (souvent pour excuser ses absences), notamment en Italie lors de la première campagne de Napoléon Bonaparte, par la suite au Conseil d'État, et transmet les nouvelles qu'il reçoit parmi les premiers à Paris des campagnes de Napoléon I^{er}, notamment en Autriche (1809), en Russie (1812), en Allemagne (1813) et en France (1814). Il parle de la carrière militaire de son fils, le futur maréchal Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, débutée en 1812 sous la protection du comte de Flahaut auprès du général Corbineau. Il évoque les incertitudes de son sort en 1814, et mentionne ses démarches auprès des nouvelles autorités. Après l'épisode des Cent Jours, il écrit des lettres inquiètes des États-Unis, où il dut s'exiler après avoir été compris dans l'ordonnance de proscription de juillet 1815 signée par Louis XVIII, mais où il resta essentiellement préoccupé de la situation française et des possibilités d'un retour qui pouvaient s'offrir à lui.

— JOURNAL COLLECTIF ADRESSÉ À REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY DURANT LE TEMPS DE SA PROSCRIPTION, 1815-1817. Il est écrit de la main de différentes personnes, des proches de Regnaud (environ 190 ff., principalement in-4). Pour le soutenir dans les épreuves de l'exil les membres de sa famille ou ses amis de passage dans sa propriété de l'abbaye du Val près de L'Isle-Adam, contribuaient aux feuillets d'un journal où les menus plaisirs de la vie qu'ils y menaient étaient consignés sur un ton enjoué. Cette œuvre collective lui était adressée par livraisons successives à intervalles réguliers.

— REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Laure Gesnon de Bonneuil, comtesse). Environ 75 lettres à son mari Michel-Louis-Étienne Regnaud de Saint-Jean-d'Angély. [1815-1816]. Belle correspondance intime dans laquelle l'épouse de Regnaud de Saint-Jean d'Angély évoque ses difficultés financières, son état de santé, leurs proches, ses rencontres, et donne parfois des nouvelles de la vie politique française.

— Environ 30 pièces diverses. [REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Michel-Louis-Étienne)] : contrat de mariage avec sa première épouse, Marie-Louise-Augustine Chénié, mère de son fils le maréchal Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély (1793). — [REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Michel-Louis-Étienne)] : une mèche de ses cheveux, conservée dans une enveloppe portant une mention autographe de son fils, « *cheveux de mon père* ». — Une lettre autographe signée de Charles de FLAHAUT DE LA BILLARDERIE (1812), une lettre autographe signée de François Du Pin de LA GUÉRIVIÈRE (1814), une lettre d'Antoine-Marie Chamans de LA VALETTE, directeur général des Postes (1814), 2 lettres autographes signées de Bernard MARET, duc de Bassano (1814), la plupart concernant la situation militaire du fils de Regnaud de Saint-Jean-d'Angély. — La copie manuscrite d'une lettre au prince de Talleyrand sur la situation dans le Puy-de-Dôme, alors qu'il remplissait une mission pour l'impératrice (Clermont, 14 avril 1814). — Une plaquette imprimée, plaidoyer *pro domo* sous forme de pièces justificatives sur sa conduite « comme chef de la deuxième légion de la Garde nationale de Paris, le 30 mars 1814 » : il avait été accusé de lâcheté car il avait quitté Paris pour remplir une mission ministérielle qu'il s'était vu confier (avril 1814, in-folio, mouillures). — Etc.

HOMME DE CONFIANCE DE NAPOLÉON BONAPARTE, MICHEL-LOUIS-ÉTIENNE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY (1760-1819), avocat de formation, un temps journaliste, fut élu député aux États-généraux. Nommé intendant général des hôpitaux de l'armée d'Italie en 1796, il rencontra Napoléon Bonaparte et s'attacha à son service. Parti pour l'Égypte avec lui, il fut posté à Malte comme commissaire de la République (juin-novembre 1799). Il fit ensuite partie du groupe d'hommes ayant participé à la préparation du coup d'État du 18 brumaire : il entra alors au Conseil d'État dont il dirigea la section de l'Intérieur (1802), fut procureur général près la Haute Cour impériale (1804), et secrétaire d'État en charge de la famille impériale (1807). Ayant accepté un portefeuille de ministre durant les Cent-Jours, il fut compris dans l'ordonnance de proscription en 1815, et vécut un temps en exil aux États-Unis. Gracié en 1819, il mourut le jour même de son retour en France.



« DES HOMMES COMMISSIONNÉS
PAR UN GÉNÉRAL CONQUÉRANT [NAPOLÉON BONAPARTE]
NE SONT PAS LES REPRÉSENTANS D'UN PEUPLE CONQUIS... »

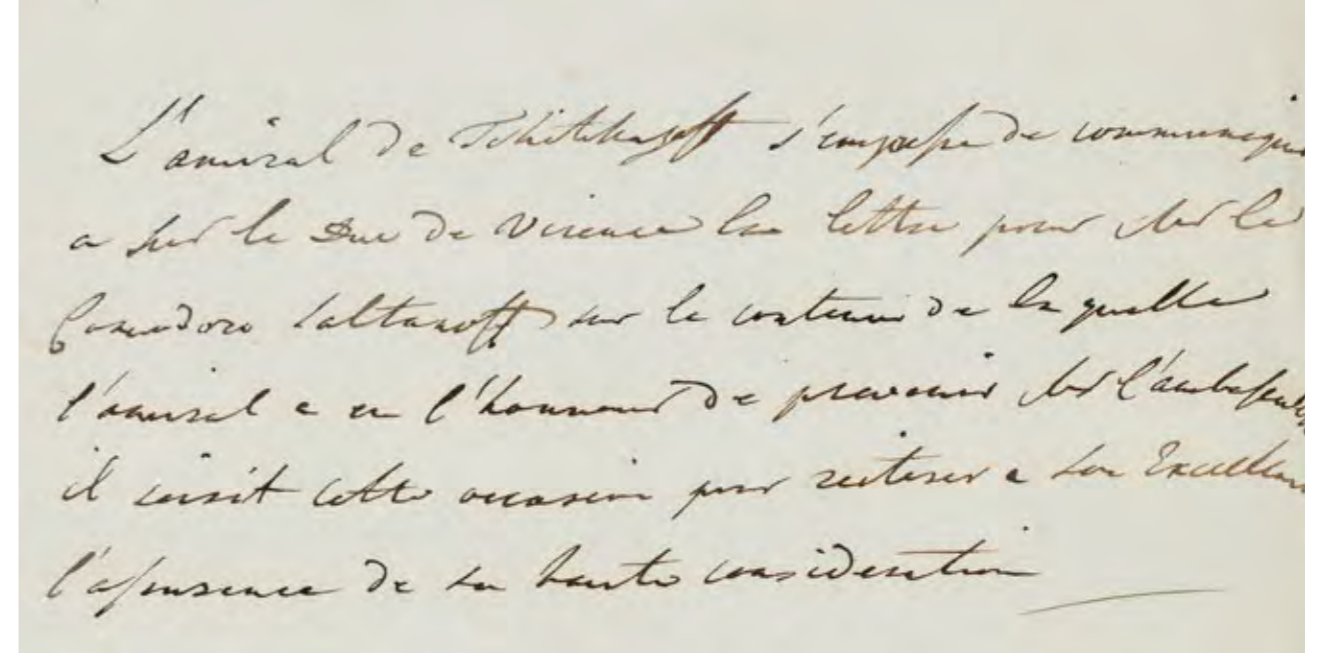
21. SIEYÈS (Emmanuel-Joseph) et autour.
2 minutes autographes de lettres d'Emmanuel-Joseph Sieyès à ses amis, et 23 lettres à lui adressées par ceux-ci. 1798-1799.
500 / 600 €

— Berlin, « au pavillon de mon jardin sur les bords de la Sprée, le jour anniversaire de l'an VII, anniversaire de la fondation de la Rép[ublique] » [22 septembre 1798] : « Puissiez-vous, chers et aimables amis... avoir goûté en m'écrivant votre espèce de polyglotte [il répond à une lettre collective qui lui fut écrite au cours d'un repas arrosé, ici conservée], tout le plaisir que vous m'avez donné par sa lecture. Je le proclame homme de goût, celui qui a si bien choisi le local de votre 1^{re} réunion. Un pavillon ! Une pépinière ! Des fleurs ! Un jardin ! Les Thuilleries ! Tous ces noms sont agréables à l'imagination... »

— [Berlin], 7 janvier 1799. « Ah, trois fois véritables amis, le charmant bénévolat que vous m'avez adressé ! Est-il bien vrai qu'au moment de vous aller mettre à table, si pressés que vous fussiez par la soif et la faim... vous avez voulu suspendre votre marche pour donner à votre pauvre ami absent une marque particulière, si aimable et si touchante, de bon souvenir ?... »

— CORRESPONDANCE AMICALE REÇUE DE SON CERCLE DE RELATIONS PARISIENNES PERSONNELLES, ALORS QU'IL ÉTAIT AMBASSADEUR DE FRANCE À BERLIN. Parmi ces relations : le membre du Conseil des Cinq-Cents Jean-Pierre CHAZAL ; l'adjudant-général Louis-Sauveur CHÉNIER (frère des poètes et hommes politiques) ; le futur sénateur Dominique CLÉMENT DE RIS (dont l'enlèvement inspirerait à Balzac son roman *Une ténébreuse affaire*) ; l'abbé Martial Borye DESRENAUDES, homme de lettres et ancien grand-vicaire de Talleyrand à Autun ; Venceslas JACQUEMONT, ancien secrétaire général des Contributions publiques sous Clavière ; la salonnière Julie Careau, divorcée du tragédien François-Joseph TALMA.

Au milieu de propos enjoués se glissent parfois des remarques sur la situation politique et l'opinion publique parisienne. Jean-Pierre Chazal écrit par exemple : « ... L'opinion universelle sur nos négociations diplomatiques est que nos ennemis craignent également la guerre & la paix avec nous, & qu'ils maintiendront tant qu'ils pourront l'état actuel des choses qui n'est ni la paix ni la guerre... Quoiqu'en puissent dire les explorateurs étrangers, il y a, il y aura longtemps union parfaite entre le Directoire exécutif & l'immense majorité des Conseils législatifs. Nous avons fait des soldats. Nous ferons de l'argent. Nous ferons bientôt de bonnes lois de police intérieure auxquelles j'ai mis la main. On rappelle aussi Trouvé de Milan [l'ambassadeur de France Charles-Joseph Trouvé]. Foucher de Nantes est son successeur [Joseph Fouché]. Je sais gré, sauf la forme, à Trouvé, d'avoir pour les choses et l'exemple, proclamé qu'UNE ORDONNANCE MILITAIRE N'EST PAS UNE CONSTITUTION & QUÉ DES HOMMES COMMISSIONNÉS PAR UN GÉNÉRAL CONQUÉRANT [NAPOLÉON BONAPARTE] NE SONT PAS LES REPRÉSENTANS D'UN PEUPLE CONQUIS... »



L'HOMME DE LA BÉRÉZINA

22. TCHITCHAGOV (Pavel Vassiliévitch).
Lettre autographe signée en tête, adressée à Armand-Louis-Augustin de Caulaincourt, avec mention « secret ». [Saint-Pétersbourg], « à bord du yacht Goloubka », 16 juillet 1808. 3/4 p. in-4.
1 500 / 2 000 €

« L'amiral de Tchitchagoff s'empresse de communiquer à Mr le duc de Vicence la lettre pour Mr le commodore Saltanoff [chef de l'escadre russe détachée dans l'Adriatique devant Trieste] sur le contenu de laquelle l'amiral a eu l'honneur de prévenir Mr l'ambassadeur. Il saisit cette occasion pour réitérer à Son Excellence l'assurance de sa haute considération... L'amiral part incessamment pour Cronstadt, sans quoi il aurait tâché de voir Mr le duc chez lui... »

Après les traités de Tilsit (juillet 1807), la Russie restitua à la France les Îles ioniennes (dont Corfou) et les bouches du Cattaro (autour de Kotor dans l'actuel Monténégro) qu'elle occupait depuis 1800, et la flotte de la Mer noire, sous les ordres du capitaine Ivan Ossipovitch Saltanov, évacua les troupes russes sur Trieste. Les Anglais organisèrent alors un blocus autour des îles ioniennes et des bouches de Cattaro. Dans le même temps, le bombardement de Copenhague par une flotte britannique conduisit le tsar Alexandre I^{er} à déclarer la guerre à l'Angleterre en septembre 1807. L'amiral Collingwood étendit alors son blocus à toute l'Adriatique, jusqu'à Venise (tenue par les Français) et à Trieste (port franc où se trouvait la flotte russe). Napoléon I^{er} finit par acheter les navires de Saltanov en 1809, quand ses propres troupes prirent possession de Trieste.

L'AMIRAL PAVEL VASSILIÉVITCH TCHITCHAGOV (1767-1849) fit d'abord carrière dans la Marine, comme son père, participant à la campagne en Méditerranée (1782-1784), à la guerre contre la Suède (1789-1790), et fut ministre de la Marine, d'abord délégué (1802) puis de plein exercice avec rang d'amiral (1807). Après un long congé, il reprit du service en 1812, et fut placé à la tête de la flotte de la Mer noire et de l'armée du Danube. Une attaque de la France par le Sud fut d'abord envisagée puis abandonnée, et l'offensive de Napoléon I^{er} en Russie le contraignit à remonter au Nord pour prêter main forte à Koutouzov et Wittgenstein. Il parvint à Borissov, y fit détruire les ponts sur la Bérézina pour couper le chemin de la retraite à Napoléon, mais ne parvint pas empêcher celui-ci de traverser la Bérézina. Il combattit encore en Pologne en 1813, mais dut quitter l'armée en raison des critiques dont il était devenu l'objet au sujet de la bataille de la Bérézina. Il partit en exil, et se fixa finalement à Paris où il finit sa vie.

LE GÉNÉRAL DE CAULAINCOURT, DUC DE VICENCE depuis le juin 1807, occupa le poste majeur d'AMBASSADEUR DE FRANCE EN RUSSIE de novembre 1807 à mai 1811.



**LE BUSTE DU ROI JOSEPH,
SCULPTÉ PAR JEAN-PIERRE DANTAN**

23. BONAPARTE (Joseph).

2 lettres autographes signées « *Joseph (Cte de Surveilliers)* », adressée à la comtesse Regnaud de Saint-Jean d'Angély, Laure Guesnon de Bonneuil. 1833.
200 / 300 €

— Londres, 20 juillet 1833. « *M. DANTAN QUE VOUS M'AVEZ ADRESSÉ A BEAUCOUP DE TALENT, IL A FAIT MON BUSTE ET CELUI DE MA FILLE, vous devez avoir reçu le premier que j'ai prié l'artiste de vous envoyer en mon nom puisque vous voulez bien encore vous souvenir de moi, dans un temps ou tant d'autres nous oublient. Ma fille se propose de vous envoyer aussi l'ouvrage de M. Dant[a]n pour lequel elle a posé. Je vous prie, madame, de ne pas douter de mon ancienne et constante amitié ; je m'estimerai heureux le jour où je pourrai vous l'exprimer de vive voix et vous convaincre de toute son étendue...* »

— 11 novembre 1833. « *JE SERAIS BIEN FÂCHÉ QUE VOUS JUGIÉS DE MA VIEILLE FIGURE ACTUELLE PAR LA CARICATURE QUI EN A ÉTÉ FAITE ICI PAR MONSIEUR DANTAN que vous m'aviés adressé, je ne doute pas toutes fois qu'il n'ait fait de son mieux, mais il a été, à ce qu'il parait, dominé par son génie, qui le porte vers la caricature, genre au reste dans lequel il excelle. Il a eu ici un plein et entier succès. Je vous prie d'agréer une gravure dont j'espère que vous serez plus satisfaite. M. Patorni [l'avocat François-Marie Patorni, homme d'affaires de la famille Bonaparte] qui vous la remettra, ne vous dira jamais assez combien je suis reconnaissant des sentiments que vous ne craignez pas de manifester pour moi, et combien je voudrais être en mesure de vous en exprimer personnellement ma gratitude...* »

LES JOYAUX DE L'IMPÉRATRICE À L'ENCAN

24. EUGÉNIE (Impératrice).

Ensemble de 18 pièces, dont 15 manuscrites et 3 imprimées.
600 / 800 €

RARES TÉMOINS DE LA MAGNIFIQUE COLLECTION DE BIJOUX DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE, qu'elle vendit en très grande partie en 1872, principalement aux enchères, pour subvenir aux nécessités financières imposées par l'exil.

— CLARY (Joseph-Adolphe) et d'autres mains. 12 pièces dont 2 autographes du comte Clary, officier d'ordonnance de Napoléon III. Notes sur l'estimation et la vente des bijoux de l'impératrice Eugénie, comprenant des listes détaillées avec prix. Quelques mentions indiquant des ventes intervenues avant les enchères, auprès des maisons de joaillerie londoniennes Garrard et Harry Emanuel.

— EMANUEL (Harry). 3 reçus, soit 2 autographes signés et un autographe. Janvier 1872, juin 1872 et s.d. Pour des broches, des bracelets, un diadème, etc., ornés d'émeraude, de diamants, de perles...

— *CATALOGUE OF A PORTION OF THE MAGNIFICENT JEWELS, THE PROPERTY OF A DISTINGUISHED PERSONAGE ; also, a few fans and parasols : which will be sold by auction, by Messrs Christie, Manson & Woods [...] on Monday, June 24, 1872.* In-8, 9-(une blanche) pp., sous couverture pourpre imprimée à l'encre dorée. 3 EXEMPLAIRES annotés de différentes mains, dont 2 en parfait état de conservation, le troisième sans couverture et avec manque au feuillet de titre. Plaquette absente des collections de la BnF.

JOINT :

— BISCHOFFSHEIM (Henri-Louis). 2 lettres autographes signées au comte Edmond Davillier, gendre du maréchal Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, et qui fut Premier Écuyer de Napoléon III puis un de ses familiers à Camden Place. Cowes [sur l'île de Wight], 31 août 1872, et Southampton, 18 septembre 1872. Le célèbre banquier invite l'impératrice Eugénie à venir naviguer sur son yacht.

— LA RHOËLLERIE (Eugène Rebut de). Lettre autographe signée au comte Edmond Davillier. Toulouse, [1880]. Déchirures. Lettre accompagnant l'envoi à l'impératrice Eugénie de son ouvrage *Les Abeilles*, et relation en détail de sa participation à la répression de la Commune en 1871.



PRINCE PRÉSIDENT

25. NAPOLEÓN III (Louis-Napoléon Bonaparte, futur).
3 lettres signées en qualité de président de la République. 1850-1852.
150 / 200 €

Le prince Louis-Napoléon Bonaparte fut élu président de la République le 10 décembre 1848 et le resta jusqu'en 1852. Le coup d'État de décembre 1851 lui permit de rester au pouvoir au-delà de la limite des quatre ans prévus, en modifiant la constitution en janvier 1852, et le 2 décembre 1852 il rétablit le régime impérial à son profit.

– Lettre signée « *LN Bonaparte* » à son ministre de l'Intérieur, Pierre-Jules Baroche. Palais de L'Élysée, 3 octobre 1850. Il accorde sa grâce à un garde national condamné à 24 heures de prison (3/4 p. in-8).

– 2 lettres signées, l'une « *LN Bonaparte* », l'autre « *Louis Napoléon* », adressées au Grand chancelier de la Légion d'honneur, le maréchal Rémi-Joseph Isidore Exelmans. Palais de Saint-Cloud, 19 octobre 1851, et palais de l'Élysée, 24 février 1852. Interventions pour accorder la croix de la Légion d'honneur à plusieurs personnes dont deux militaires, l'un « *qui a servi de 1810 à 1816 et qui a reçu trois graves blessures* » (3/4 p. in-8) et l'autre « *qui compte vingt-cinq ans d'honorables services...* » (une p. in-8).

26. NAPOLEÓN III.
Ensemble de 8 pièces autographes.
300 / 400 €

– Notes autographes. [Camden Place à Chislehurst, novembre 1871 ou 1872]. Notes de lecture d'un article du *Lloyds weekly*, « *journal de la classe ouvrière qu'on tire à 500000 exemplaires* » et qui critique la politique de la République française en PRÉSENTANT UN ÉVENTUEL RETOUR DE NAPOLEÓN III AU POUVOIR COMME UN BIENFAIT POUR LA FRANCE ET POUR L'ANGLETERRE.

– 7 brouillons autographes de lettres. [Camden Place à Chislehurst]. S.d. Concernant une terre à acquérir près de Bologne, les dépenses d'écurie, la propriété de la princesse Camerata (fille d'Élisa Bonaparte) à Villa-Vicentina, qu'elle a léguée au Prince Impérial, etc.

**27. SECOND EMPIRE.**

Ensemble d'environ 70 pièces adressées au maréchal Auguste Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, à son épouse Anne-Angélique Ruby, et à leur gendre Edmond Davillier, ou provenant de leurs papiers.
300 / 400 €

— Lettres de Napoleona Elisa BACIOCCHI, fille d'Élisa Bonaparte ; Julie BONAPARTE, marquise de Roccagiovine ; Marie-Letizia BONAPARTE-WYSE ; Leila-Flora MacDonald, maréchale CANROBERT ; Louise Guéhenneuc, maréchale LANNES ; Élisabeth de La Croix de Castries, maréchale MAC MAHON ; Pauline Sándor von Szlavnic, princesse METTERNICH ; Caroline Georgina Fraser, princesse MURAT ; Clémence Maillères, maréchal NIEL ; Sophie Valera, maréchale PÉLISSIER, duchesse de Malakoff ; Constance Edwige Zénaïde Suin, maréchale RANDON ; Honorine Anthoine de Saint-Joseph, maréchale SUCHET ; etc.

— [MARET (Napoléon)], duc de Bassano. Copie manuscrite, de l'époque, du récit de l'arrivée de la dépouille du Prince impérial à Camden Place (Chislehurst) le 12 juillet 1879. — NAPOLEÓN III. Copie manuscrite, de l'époque, de sa lettre ouverte du 12 mai 1872 aux généraux ayant commandé à Sedan, qui fut publiée dans *Le Gaulois* du 25 mai 1872, dans laquelle il défend l'honneur de l'armée et le sien. — REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Auguste). Copie manuscrite, de l'époque, de sa lettre de démission comme commandant en chef de la Garde impériale, pour raisons de santé, adressée en 1869 aux officiers, sous-officiers et soldats de ce corps d'élite.

— 2 CARTONS DE LAISSEZ-PASSER imprimés avec ajouts manuscrits, l'un pour entrer à l'ARSENAL DE WOOLWICH, signé par le général Frederick Alexander CAMPBELL, directeur de l'artillerie, avec griffe du duc de Bassano (s.d.) ; l'autre pour assister aux FUNÉRAILLES DE NAPOLEÓN III dans l'église de Chislehurst le 15 janvier 1873, au nom de la fille du comte Davillier, avec cachet de cire noire du Grand Écuyer, le général Émile Fleury.

— Un exemplaire du *Journal d'Angers* du 31 janvier 1873 reproduisant le procès-verbal des funérailles de Napoléon III rédigé par le duc de Cambacérés.

LIVRES

28. SUCHET (LOUIS-GABRIEL).

Mémoires du Maréchal Suchet, duc d'Albufera, sur ses campagnes en Espagne, depuis 1808 jusqu'en 1814, écrits par lui-même. Deuxième édition. / Avec l'Atlas (de la première édition, décembre 1828). Ens. 3 vol. Paris, Anselin, successeur de Magimel, 1834. (pour les 2 vol. de texte). / Paris, Adolphe Bossange, Bossange Père, Firmin Didot, décembre 1828 (pour l'atlas). 2 vol. in-8 (21,5 x 14) Belle reliure en veau brun signé « *Quinet* » (fin du XIX^{ème}) décoré de filets et motifs au petit fer, pièce de titre de maroquin rouge et de volume en maroquin vert.

Portrait du maréchal en frontispice. Non collationné.

Reliure lég. frottée. / Atlas : In-folio (55 x 39), demi-veau brun clair, grande étiquette de titre du même au premier plat, bien complet de ses 16 planches. Usure aux mors et coins et deux accrocs au quatrième plat. Rousseurs pâles par endroits, sinon en bonne condition.

Joint : « *Etat des grâces sollicitées près S.M.L'Empereur par S.E.le Mal Duc d'Albufera* » daté du 11, 12, et 13. 2 ff. manuscrits signé par le Maréchal Suchet en bas à droite du second feuillet.

800 / 1 200 €





34

29. BONAPARTE (LUCIEN)

- Recueil de prières les plus intéressantes, dédié aux âmes pieuses, avec les hymnes et proses à l'usage de Paris et de Lyon. *A Lyon, De l'Imprimerie de J.-L. Maillet, chez Ayné, 1804*, in-18, (4)-232 pp., frontispice gravé, maroquin rouge à long grain, dos lisse d'un décor de pampres avec au centre une croix dans un losange sur fond criblé, décor de pampres encadré de filets dorés sur les plats, monogramme au centre, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, garde de tabis bleu ciel comportant également une roulette dorée, tranches dorées (*P. Lefebvre*). Usure à deux coins.

1 200 / 1 500 €

Précieux exemplaire au chiffre de Lucien Bonaparte, relié par l'un des maîtres de la reliure sous l'Empire. Ex-libris des Comtes Venerosi Pesciolini (cachet armorié) et Michel Wittock.

Les livres provenant de la bibliothèque de Lucien sont de la plus grande rareté. Devant la méconnaissance de sa bibliothèque, il est difficile d'avoir la certitude absolue que le monogramme utilisé est bien celui de Lucien. Néanmoins la qualité de la reliure et le relieur lui-même influent pour que cette hypothèse soit retenue.

Neveu de Bozérian l'aîné, Lefebvre exerça à partir de 1805. Il relia pour l'Empereur et pour son entourage le plus proche. Ses reliures sont remarquables par la finesse de leur dorure et sont très caractéristiques du style Empire. Il a figuré dans la remarquable collection de reliure Directoire et Empire de la Bibliotheca Wittockiana.

Référence :

Ancienne *Collection Gérard Souham*, pages 74-75. P. Culot, *Relieurs et reliures décorées en France...*, 2000, n° 130.



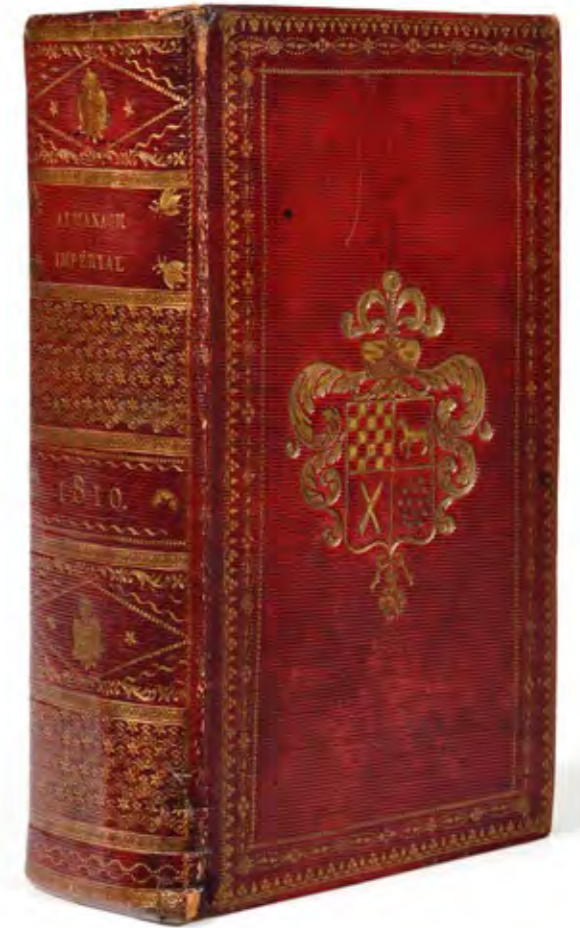
30. DUBOIS, PREFET DE POLICE DE PARIS.

Almanach impérial pour l'année 1810. 910 pages. Éditeur Testu à Paris. Reliure en maroquin rouge décoré sur les lats, en bordure de frises et frappés à des grandes armes du Baron Louis Dubois. Dos à décor de frises aigles, abeilles avec titre et année. Porte l'ex-libris du Duc de Massa 21 x 12 cm. A.B.E. 500 / 600 €

DUBOIS, Louis Nicolas Pierre Joseph - 20 janvier 1758 Lille (Nord) - 25 décembre 1847 Paris. Conseiller d'État à vie, préfet de police de Paris Comte de l'Empire
« À dextre, d'azur au sautoir de sable alaisé sous le franc-quartier des comtes conseillers d'État; le sénestre de gueules semé de quatorze violettes placées 2, 3, 4, 3, 2 surmontées d'un lévrier passant en chef, le tout d'argent. »

Bibliographie :

Jean Claude COLRAT, « *Armorial impérial* », Arcades Ambo, Paris-Nice, 2023.



35

31. « LE CODE CIVIL DES FRANÇAIS »

Edition originale de l'An XII. Imprimerie de la République. 436 pages. Reliure dos en veau brun avec étiquette de titre In-8, 20 x 13 cm. A.B.E. 200 / 300 €

32. ALMANACH DE LA COUR, DE LA VILLE ET DES DEPARTEMENTS.

Pour l'année 1814. In-18 (12 x 7 cm). 240 pages, tranches dorées. Chez Janet à Paris. Reliure en maroquin rouge décoré sur les plats de frises. Dos à décor de couronne impériales et d'aigles avec titre. B.E. 150 / 200 €

33. MASSON (FRÉDÉRIC)**L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE.**

Goupil & Cie, Paris 1902, Fort. in-4 (24x32cm), relié. Edition originale tirée à 1000 exemplaires sur papier de rives. N°174.

Un frontispice rehaussé en couleurs et 51 illustrations imprimées en sépia et diverses teintes, d'une superbe exécution.

Reliure de l'éditeur de luxe en plein maroquin à grains longs vert olive signée Durvand en bas du plat supérieur. Dos lisse richement ornés de 2 caissons à la grotesque et du monogramme de l'impératrice, et de diverses roulettes. Plats frappés des armes de l'impératrice au centre, d'une large frise d'encadrement avec feuillages dans les écoinçons. Frise intérieure composée de motifs Empire. Tranches dorées.

Premier plat légèrement insolé et dos éclairci uniformément. Traces de frottement.

Ensemble frais mais quelques rousseurs éparses, notamment sur les premiers feuillets.

Très bel exemplaire dans sa rare reliure d'éditeur

300 / 400 €

**BEL EXEMPLAIRE OFFERT AU PRINCE IMPÉRIAL****34. GRIFFITHS SAMUEL. GRIFFITHS' GUIDE TO THE IRON TRADE OF GREAT BRITAIN...**

Londres, 1873; fort vol. in-8

(20 x 147 mm) de xxxix-16-315-ii-cxxvii pp., reliure de l'époque chagrin à gros grain aubergine, roulettes et filets dorés en encadrement sur les plats, titre doré au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées.

Guide extrêmement complet sur le commerce de l'acier et du charbon en Grande-Bretagne dans les années 1870: informations sur les aciers anglais et leurs qualités; statistiques sur les différentes mines du pays et les grandes sociétés sidérurgiques, etc.

Avec 22 planches hors texte, la plupart repliées, et de nombreuses autres dans le texte, parfois à pleine page, le tout gravé sur bois. Elles offrent un panorama complet du secteur avec des vues d'usines, de machines, de voies ferrées, etc.

Les 127 dernières pages sont consacrées à la publicité, également largement illustrée, avec 2 planches hors texte.

Ce guide a été réimprimé en fac-similé en 1967.

Bel exemplaire offert au Prince impérial. Il porte à la fin de l'introduction une dédicace manuscrite de Griffiths à Napoléon IV datée du 28 mars 1874. - Cachet N couronné à l'encre bleue sur le titre.

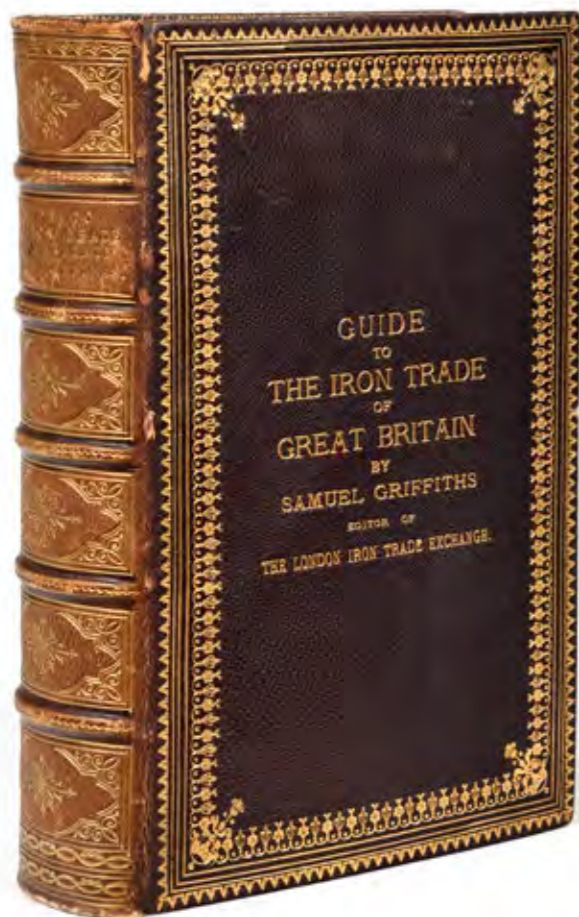
Dos légèrement éclairci.

400 / 600 €

Provenance :

Ancienne collection Gérard Souham.

Expert : Anne Lamort

**DOCUMENTS****35. BORDEREAU SIGNÉ PAR LE GÉNÉRAL NAPOLÉON BONAPARTE**

« Je soussigné, reconnais que le général de Brigade Calon, directeur du dépôt général de la Guerre de Terre et de Mer, m'a fait remettre les objets énoncés au bordereau ci-dessus, lesquels je me charge de représenter ou réintégrer au besoin »

Fait à Solicetto le 30 germinal An 4. Signature « Bonaparte »

22 x 10 cm.

Encadré sous verre avec un tirage d'une gravure de Napoléon I^{er}.

500 / 600 €

Historique :

Ce bordereau est particulièrement intéressant par sa datation précoce, peu après la nomination de Bonaparte comme général en chef de l'armée d'Italie (12 ventôse An IV), les objets non identifiés étant probablement liés à cette nouvelle affectation.

Bonaparte reste du 28 au 30 germinal à Salicetto.

Étienne Nicolas de Calon (1726-1807), ingénieur géographe, il poursuit sa carrière militaire sous le Directoire à la tête du dépôt des cartes et participe à l'armée du Rhin en 1799.



36. ENSEMBLE DE DEUX PIÈCES :

-Ensemble des services du Colonel Joseph François Louis de Grobert (1759-1819) chevalier de la Légion d'honneur, officier d'infanterie sous l'ancien régime. Officier d'artillerie en Égypte, sous inspecteur aux revues durant l'Empire.

Encadré sous verre.

38 x 47 cm.

-« *AEGYPTUS HODIERNA* »

Gravure aquarellée d'après Jean Baptiste HOMANN (1663-1724).

Encadré sous verre. 58 x 47 cm.

A.B.E. Carte d'Égypte provenant du colonel de Grobert.

200 / 300 €

Historique :

Militaire, homme de lettres et inventeur, Grobert participa à l'Expédition d'Égypte, comme chef de brigade. Il était membre des Académies de Florence et de Rome.

Il publia une description des pyramides.



37. BREVET DE CAPITAINE POUR LE CITOYEN

JEAN BAPTISTE DUTAILLY.

Sur vélin. Signé « *BONAPARTE* » (Secrétaire), Maret et Berthier. Donné à Saint Cloud le 30 floréal An Onze.

A.B.E.

100 / 150 €

38. JEU DE CARTE DANS LE GOUT DU XVIII^E SIÈCLE.

Ensemble de 104 cartes, à Dos annotés à la plume. Dans sa boîte de l'imprimerie Lithographique Pigelet à Chateaudun.

-Ensemble de neuf assignats, 7 de dix sous, un de cinquante sols et un de dix livres.

A.B.E.

200 / 300 €



39. REVOLUTION - PREMIER EMPIRE

Ensemble de neuf documents divers comprenant :

- Un traité du service des convois et transports militaires avec le gouvernement Exercice an 11,12 et 13.

- Un cérémonial du Te Deum donné à l'occasion de la Victoire de Lützen.

- Quatre gravures et lithographies sur les uniformes de la Révolution et de l'Empire.

- Un congé de réforme au nom de François BREAU, grenadier du 116^e régiment d'infanterie de ligne. Fait le 19 aout 1811.

- Série de timbres du Royal Mail sur la bataille de Waterloo. Sous plastique. A.B.E.

150 / 250 €

40. ASSIGNATS

Planche de 20 assignats de quinze sols série 919.

Cachets secs.

Sous verre. Cadre doré.

35 x 44 cm.

100 / 150 €

41. GRAND PASSEPORT, LAISSER PASSER,

À ENTÊTE « *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU NOM DE LA NATION* »

Au nom de Jean François SABATIER, négociant, « *allant en Hollande* ». Fait le 9 ventôse An 3.

Signé des membres de Salut Public dont Cambacérès, Merlin de Douai, Carnot.

44 x 28 cm.

B.E.

100 / 150 €

42. GRAND PASSEPORT, LAISSER PASSER, À ENTÊTE « *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU NOM DE LA NATION* »

Au nom de Jean Abraham POUPARD, manufacturier, « *allant en Hollande* ». Fait le 9 ventôse An 3.

Signé des membres de Salut Public dont Cambacérès, Merlin de Douai, Carnot.

44 x 28 cm.

B.E.

On y joint une lettre relative à l'envoi de ce passeport par la commission des relations extérieures.

150 / 200 €

Probablement Jean Abraham André POUPART, 1714-1795, drapier, créateur de la banque Neufflize.

43. DEUX PLACARDS :

-Suite du 15^e bulletin de la Grande armée. Entête de la Préfecture du Mont Blanc.

Par Lullin, imprimeur de la Préfecture à Chambéry.

47 x 36 cm. Sur la lettre écrite par l'Empereur au Roi de Prusse.

-« *Nouvelles officielles du 19 mai 1813* ». Entête de la préfecture d'Indre et Loire. Déchirures et restaurations. Présenté sous verre.

69 x 40 cm.

A.B.E.

150 / 200 €



LES PEINTRES MILITAIRES

44. SOUVENIR DE LA PRINCESSE MATHILDE AUGUSTE RAFFET (1804-1860)

« Carabinier d'infanterie. Époque Consulat. Empire.
Aquarelle et rebauts de gouache blanche, signé en bas à gauche et daté
« 28 décembre 1845 ».

Présenté sur support marqué « Offert au général de Gire (...) souvenir de tout mon amitié pour lui. Mathilde »

31 x 21.

A.B.E. (Insolé)

300 / 400 €

Historique :

Raffet était protégé par le prince Anatole Demidoff, mari de la Princesse.



45. AUGUSTE RAFFET (1804-1860)

« Soldats et officiers du 66^e de ligne ayant participé à la prise de Rome en 1849 »

Rare série de 13 dessins d'après nature, destinés aux tableaux du premier et second assaut de la Prise de Rome.

Dessins au crayon avec visages aquarellés et encre. Un dessin signé, tous avec identification des sujets, certains signés par les sujets eux-mêmes.

31 x 23 cm.

- ALATERRE, sergent des grenadiers du 66^e.
- BAZIRE, lieutenant des voltigeurs du 66^e régiment. 1^{er} assaut 21 juin 1849.
- HARIAGUE, sous-lieutenant porte drapeau. 2^e assaut.
- DUHOURET, lieutenant du 66^e
- GAUDIN, lieutenant au 66^e régiment, blessé.
- DUHOUSSET, dessin signé et daté Rome 1849.
- DUAL, capitaine au 66^e.
- de GESLIN, lieutenant au 13^e léger, officier d'ordonnance du général Guesviller.
- CLOZEL, capitaine au 66^e.
- SANCY, lieutenant au 66^e
- CHRISTOPHE, lieutenant au 66^e
- de ROSENCOAT, chef de bataillon au 66^e régiment de ligne.
- de TOURVILLE, chef de bataillon au 66^e de ligne. C'est lui qui dirigera les colonnes d'assaut du 21 juin.

1 500 / 2 000 €

Historique :

On lira sur la venue de Raffet à Rome, peu après la chute de la ville, l'article d'Aude Nicolas « L'artiste en campagne : Auguste Raffet et la représentation du siège de Rome de 1849 » (disponible sur internet).

L'œuvre de Raffet demeurera inachevée (suite à la mort de l'artiste) mais on retrouve nombre de ses croquis dans les collections du Louvre, d'autres provenant de la vente Raffet, du même type que les nôtres, dans les collections de Chantilly.

Le caractère vif et réaliste de l'artiste est à souligner à la manière d'un reporter de guerre. Il sera repris par ses successeurs Detaille et Neuville.





46. HENRI BOISSELIER (1881-1959)

Belle série de 39 aquarelles et gouaches signées représentant les armées françaises et pontificales, infanterie, cavalerie, de l'ancien régime à la III^e République.
14 x 9 cm.
400 / 600 €



47. HENRI BOISSELIER (1881-1959)

« Uniformes et types de l'Armée française »

Belle série de 24 dessins à l'aquarelle et gouache, signés « H.B. ».
Chaque dessin identifié du nom du modèle au dos.

27 x 17 cm.

- « Lieutenant 4^e lanciers. 1864 »
- « Lieutenant de chasseurs d'Afrique. 1860 »
- « Capitaine de dragons Garde royale. 1828-1830 »
- « Capitaine de la Légion romaine d'Antibes. 1866 »
- « Lieutenant d'artillerie pontificale. 1869 »
- « Officier de régiment de chasseurs étrangers au service de Naples. »
- « Garde du corps Petite tenue. 1814 »
- « Sous-officier de dragons. 1854 »
- « Lieutenant des guides. 1857 »
- « Officier de la garde du Pape. 1853 »
- « Marechal des logis artillerie pontificale »
- « Officier du 9^e bussards 1810 »
- « Colonel Major des Dragons de la Garde. 1810 »
- « Régiment des chasseurs étrangers Naples »
- « Colonel des gardes françaises 1604 »
- « Le général Dorsenne »
- « Lieutenant artillerie à pied 1816 »
- « Capitaine de chasseurs à cheval de la Garde royale. Restauration. »
- « Officier 1^{er} régiment de spahis. 1848 »
- « Lieutenant des volontaires de L'Ouest 1870. »
- « Colonel du 2^e Voltigeurs de la Garde. 1858 »
- « Marechal des logis des dragons 1854. »
- « Lieutenant régiment dragons de la Reine 1788 »
- « Capitaine de la gendarmerie royale 1829 »
- « Capitaine du régiment Soissonnais. 1788 »

800 / 1 000 €



48. COMMANDANT EUGÈNE BUCQUOY (1879-1958)

« Les personnalités du service de Santé sous le 1^{er} Empire »

Série de sept dessins à l'encre et lavis, six aquarellés, un dédicacé « A M le M Rouss (...) Respectueux souvenir »

- Le médecin inspecteur Coste, 1^{er} maire de Versailles
- Le professeur Gama.
- Le baron Yvan. Signé et daté 1913.
- Le baron Larrey devant une ambulance « volante ». Signé et daté 1912.
- « Infirmier militaire ». Signé et daté 1922.
- Le baron Percy. Signé et daté 1913.
- Le baron Yvan en grande tenue de Cour. Signé et daté 1913.

30 x 23 cm.

Sous verre. Cadres dorés.

A.B.E.

500 / 600 €

49. ALPHONSE LALAUZE (1872-1941)

« 1812-1894 : à la gloire du Génie et des pontonniers »

Grand dessin à la plume, projet de frontispice d'ouvrage représentant les pontonniers de la Bérézina et leurs héritiers sous la III^e République.

Signé et daté « 94 » en bas.

31 x 24 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

400 / 450 €

50. W JUCAS. ÉCOLE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE.

« Le grand maréchal du Palais. Premier Empire. »

Gouache signée et datée 1934

B.E.

17 x 14 cm.

80 / 100 €

51. PIERRE BENIGNI (1878-1956)

« Aide de camp, chevalier de la Légion d'honneur, vers 1813. »

Encre, aquarelle et gouache, signé en bas à gauche.

23 x 17 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

200 / 250 €



52. ALPHONSE LALAUZE (1872-1941)

« Le général Marceau discutant avec des officiers supérieurs, vers 1795 »

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1920 (deux réparations en haut à gauche)

65 x 55 cm.

Cadre doré à palmettes.

1 000 / 1 500 €

Nous remercions Monsieur Stéphane Broyard de son aide dans l'identification de cette scène.

53. LUCIEN ROUSSELOT (1900-1992),

D'APRÈS HOFFMANN.

« Officier des chasseurs à cheval de la Garde des Consuls »

Dessin à la plume et à l'aquarelle (décoloration du vert), signé en bas à gauche.

26 x 21 cm.

Sous verre. Cadre doré.

A.B.E.

250 / 300 €



DESSINS, GRAVURES ET HUILES SUR TOILE

**54. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE***La bataille de Naefels, 1799*

Toile d'origine

Hauteur : 102 cm Largeur : 168.5 cm

Restaurations anciennes

3 000 / 4 000 €

Oeuvre en rapport :

Charles Langlois *"La bataille de Naefels"* un exemplaire conservé au château de Fontainebleau au XIX^e siècle.

MOLITOR débute sa carrière militaire en 1791 lorsqu'il sert dans l'armée du Rhin. Engagé quelques années plus tard dans l'armée du Danube, il combat les Autrichiens au sein des divisions Lefebvre et Lefebure. Promu général de brigade en 1799, il combat les Russes et les Autrichiens, le 1^{er} octobre, depuis le lac Klöntal jusqu'à Näfels (canton de Linth, République Helvétique) et Mollis, où le général de brigade Honoré Gazan (1765-1845) vient finalement à son secours. En remportant la victoire sur l'arrière-garde russe, Molitor oblige le général russe à passer par le col du Panxier à 2407 mètres d'altitude, au prix de lourdes pertes.

**55. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.***« L'Empereur Napoléon I^{er} durant la Retraite de Russie suivi par un lancier polonais. »*

Huile sur toile.

10 x 12 cm.

Dans un cadre doré

250 / 300 €**56. DETAILLE, D'APRÈS.***« La charge du 4^e Hussards : Vive l'Empereur »*
Lithographie en couleurs contresignée par
Detaille.

62 x 51 cm.

Sous verre. Cadre en bois avec cartouche

en laiton gravé « *VIVE L'EMPEREUR* »

surmonté d'une aigle dorée

400 / 600 €**57. ÉMILE CHEPFER (1876-1944)***« L'Empereur Napoléon I^{er} et son état-major sur un champ de bataille »*Huile sur toile signée en bas à gauche
(craquelures et usures). Cadre peint en noir.

36 x 50 cm.

400 / 600 €



58. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)

LE GÉNÉRAL CLAUDE-JACQUES LECOUBE (1759-1815)

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc.

Vue ovale : H. 20 x 17 cm.

Passe-partout titré accompagné d'une bande du même papier annotée à la plume "Dessiné par J. Guerin"

: H. 33,5 x 25 cm

4 000 / 5 000 €

Ce portrait a servi à la réalisation de la gravure de la « *Collection des portraits des généraux qui se sont le plus distingués dans les guerres de la république française* » gravée par Fiesinger et dont un exemplaire est conservé à la BNF (QB-370 (52)-FT 4)



59. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)

LE GÉNÉRAL FRANÇOIS JOSEPH LEFEBVRE (1755-1820). MARÉCHAL DE L'EMPIRE (1804).

DUC DE DANTZICK (1807).

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc.

Vue ovale H. 20 x 17 cm.

Passe-partout titré : H. 33,5 x 25,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ce portrait a servi à la réalisation de la gravure de la « *Collection des Portraits de généraux qui se sont le plus disputés dans les journées de la République française* », gravée par Fiesinger et dont un exemplaire est conservé au Musée Carnavalet (G.13538)



60. ATTRIBUÉ À PIERRE-LÉONARD FONTAINE (1762-1853)

Le congrès d'Erfurt (1808)

Lavis gris sur esquisse au crayon noir

12,5 x 18,8 cm

500 / 600 €

Provenance:

-Ancienne collection de Madame Gustave Meunié
puis descendance

DAVID, CHÉNIER, GOSSEC

61. HENRI-CHARLES-ANTOINE BARON (1816-1885).

Le peintre David dans son atelier

Aquarelle en couleurs.

15,3 x 10,4 cm,

Montage sur papier fort, avec mention manuscrite erronée d'attribution à Félix Philippoteaux.

3 000 / 4 000 €

SCÈNE ASSOCIANT TROIS DES ARTISTES MAJEURS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, le peintre Jacques-Louis DAVID, le compositeur François-Joseph GOSSEC, et le poète Marie-Joseph CHÉNIER.

Elle sert de modèle à une gravure sur acier de Léopold Massard (bien inférieure à son modèle), sous le titre « Les artistes », destinée à illustrer l'ouvrage d'Augustin Challamel et Wilhelm Ténint, *Les Français sous la Révolution*, paru chez Challamel en 1843.



**62. LANGLOIS, D'APRÈS.**

« La bataille de Marengo : la mort de Desaix »

Gravure par Dandeleux.

52 x 72 cm.

Sous verre. Cadre doré (éclats sur les bords)

A.B.E.

300 / 400 €

Polytechnicien, Langlois sera aide de camp du maréchal Gouvion Saint-Cyr.

Il réalisera de nombreux tableaux sur l'épopée.

**63. GERARD, D'APRÈS.**

« La bataille d'Austerlitz. »

Grande gravure marquée « Gerard Pinxt 1810 » et « J.Godefroy Sculpt 1813 »

A Paris chez « J.Godefroy rue Bellefond n°37 F B Montmartre ».

Sous verre. Beau cadre doré à palmettes

99 x 54 cm.

B.E. Époque Premier Empire.

1 000 / 1 500 €

64. ISABEY, D'APRÈS.

« Le Congrès de Vienne »

Grande gravure par J.Godefroy 1819.

69 x 88

Sous verre. Cadre doré

B.E.

600 / 800 €

Gravé d'après deux dessins d'Isabey, la gravure de 1819 possède une frise en bordure présentant les différents états parties. Cette composition inspirera 50 ans plus tard Édouard-Louis Dubufe (1819-1883) pour son congrès de Paris.





65. GIUSEPPE PIETRO BAGETTI (1764-1831) D'APRÈS.

Ensemble de 8 gravures sur cuivre gravées par Perdoux, Desaulx, Cardano, Misbach, Schroeder, Lameau, Fortier, etc., d'après les dessins de Bagetti pour l'ouvrage *Vues des champs de bataille de Napoléon en Italie*, dans les années 1796, 1797 et 1800, publié à Paris en 1835.

Format de la feuille: 72 x 103 cm

Format de l'image: 49,5 x 78 cm

Soit:

- Vue du Pont de Lodi
- Vue des ville et citadelle d'Alexandrie
- Vue de la ville de Bene
- Vue de Cherasco
- Vue de la ville de Gradisca
- Vue du bourg de Casal-Pusterlengo (une déchirure en marge)
- Passage du Tagliamento vis-à-vis Valvasone
- Vue du Fort de Ceva (Humidité en marge)

Bon état (Empoussiéré, petites déchirures en marge)

600 / 800 €

Historique :

Napoléon Bonaparte, conscient très tôt de l'importance de la représentation des campagnes s'entoure d'artistes dès les premiers jours de la campagne d'Italie. En 1796, il prend à sa suite un talentueux artiste piémontais, Giuseppe Bagetti, ancien dessinateur paysagiste du roi de Sardaigne, et lui fait exécuter « *les vues des sites les plus intéressants des principales affaires auxquelles la guerre va donner lieu* ». Ces esquisses vont inspirer le dessin militaire tout au long du XIX^{ème} siècle.



LE GÉNÉRAL BONAPARTE



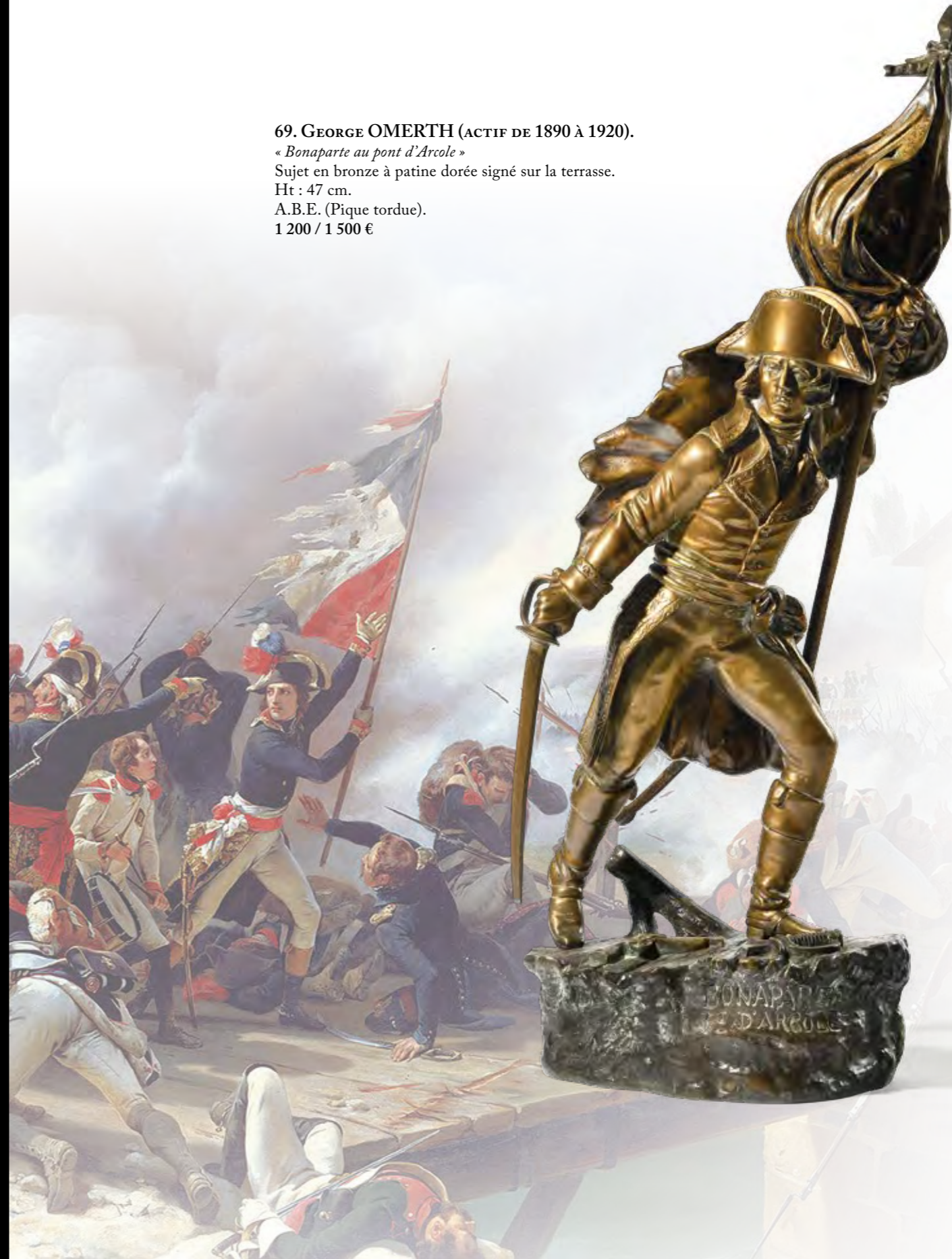
66. CORBET, D'APRÈS.
« Le général Bonaparte »
En laiton doré. Socle en marbre jaune
Ht : 24 cm.
B.E.
500 / 600 €

67. « BONAPARTE » EN PIED.
Sujet en résine.
Ht 20 cm.
B.E. XX^e siècle.
200 / 300 €

68. « BONAPARTE 1^{ER} CONSUL ».
Gravure à vue ovale rehaussée d'aquarelle et de gouache.
Cadre doré orné de palmettes et de fleurettes.
21 x 17 cm.
A.B.E.
300 / 400 €



69. GEORGE OMERTH (ACTIF DE 1890 À 1920).
« Bonaparte au pont d'Arcole »
Sujet en bronze à patine dorée signé sur la terrasse.
Ht : 47 cm.
A.B.E. (Pique tordue).
1 200 / 1 500 €





71. « *BONAPARTE EN ÉGYPTE, SUR UN DROMADAIRE* ».
Bronze à patine foncée sur terrasse.
Ht. 32 x 25 cm.
B.E. XX^e siècle.
400 / 600 €



70. « *BONAPARTE EN PIED, LA MAIN DROITE DANS LE GILET* ».
Bronze à patine foncée sur socle rond.
Ht. : 40 cm.
B.E. XX^e siècle.
600 / 800 €

L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

72. « *L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} EN BUSTE* ».
Sujet et socle en marbre blanc sur piedouche.
A.B.E. (Restauration) Fin du XIX^e siècle.
Ht. : 35 cm.
600 / 800 €



73. ÉCOLE ITALIENNE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.
L'Empereur Napoléon I^{er} en redingote portant son célèbre chapeau.
Buste en marbre blanc sur piedouche signé à l'arrière "Pugi".
Ht. : 47 cm
600 / 800 €



74. « *L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} EN PIED, EN UNIFORME ET REDINGOTE.*
Sujet en biscuit signé sur la terrasse « Roussel Berdelle ».
A.B.E. XX^e siècle. (Restaurations)
Ht. : 49 cm.
400 / 600 €

75. LECOMTE.

« *L'Empereur Napoléon I^{er} en buste* »
 Buste en bronze patiné marqué « *Lecomte 82* »
 Socle en pierre noire.
 Ht : 35 cm.
 B.E. Fin du XIX^e siècle.
 300 / 400 €

**76. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er} EN HERMÈS COURONNÉ »**

Sujet en bronze patiné d'après J.A. Houdon
 Ht 21 cm.
 A.B.E. (Percé d'un trou au sommet de la tête)
 Présenté sur un imposant piédestal en bois verni, à garnitures de laiton patiné à décor de frises de laurier et mufle de lion, à l'avant un médaillon en relief de la bataille d'Austerlitz d'après le tableau du Baron Gérard.
 Il repose sur des pieds en forme d'aigles aux ailes déployés.
 Ht totale : 49 cm. Largeur : 29 cm.
 Profondeur : 19 cm.
 800 / 1 200 €

77. GROS, D'APRÈS. ALBERT RERENT OU BERENT.

« *Napoléon I^{er} à Eylau* »
 Dessin au crayon signé en bas à droite
 40 x 30 cm.
 Cadre laqué noir et doré.
 A.B.E.
 200 / 300 €

Provenance :
 Ancienne collection Christopher FORBES

**78. D'APRÈS ANTOINE DENIS CHAUDET (1763-1810).**

Buste de Napoléon en hermès.
 Bronze à patine médaille.
 Socle de marbre jaune de Sienne
 Hauteur totale : 34 cm
 XIX^e siècle.
 800 / 1 200 €

79. PAIRE DE SERRE-LIVRES

en marbre noire à veine ambre supportant chacun un buste de Napoléon I^{er} en hermès en bronze patiné.
 Ht. 22cm
 B.E. (Petits éclats au marbre)
 200 / 300 €



80. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} DE PROFIL, TÊTE LAURÉE EN CÉSAR ».

Médaille à suspendre en bronze doré.
Poinçon « E. Jullien rue Pasquier Paris 12 ».
Diam 19 cm.
T.B.E. Fin du XIX^e siècle.
300 / 400 €

Jullien, fondeur actif à Paris, vers 1860-1880.



81. PRADIER, D'APRÈS.

« L'Empereur Napoléon I^{er} »
Sujet en bronze patiné, marqué « Pradier » sur le socle.
Socle en marbre jaune.
Ht 38 cm.
B.E.
1 000 / 1 500 €

82. CECIANI. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

« L'Empereur Napoléon I^{er} en pied »
Bronze à patine foncée signé sur la terrasse « Ceciani »,
sur socle en marbre de Sienne.
Ht : 47 cm.
B.E.
1 000 / 1 500 €



83. LA COLONNE VENDÔME

Sujet en laiton patiné, socle plaqué de marbre de Sienne.
Ht : 30 cm.
B.E.
400 / 500 €

84. LA COLONNE VENDÔME

Sujet en laiton patiné, socle façon marbre noir.
Ht : 31 cm.
B.E. (Petits éclats au socle)
400 / 500 €





85. CONRAD PORTALIS (XIX^e SIÈCLE).
L'Empereur Napoléon I^{er} à cheval.
 Sculpture en plâtre patiné terre cuite, signée sur
 la terrasse et datée *Portalis 1898*.
 Harnachement en toile enduite.
 Porte l'inscription « *IENA* » sur la partie avant.
 H : 44 ; L : 35,5 ; P : 13 cm.
 B.E. (petites restaurations)
 1 000 / 1 500 €

Il pourrait s'agir du plâtre préparatoire aux modèles en
 bronze qui seront ensuite réalisés par l'artiste et datés
 de 1899.

86. ANTOINE-DENIS CHAUDET (1763-1810)
D'APRÈS.
 Buste en marbre blanc représentant l'Empereur
 Napoléon I^{er} en Hermès sur piédouche.
 XIX^{ème} siècle
 B.E.
 Ht. total 49 cm.
 Sans le pied 39 cm.
 800 / 1 200 €



87. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} »

Profil en bronze patiné en demi ronde bosse.
Ht : 16 cm.
Présenté sur fond de feutre rouge. Dans un cadre doré.
250 / 300 €

**88. EMMANUEL FREMIET (1824-1910).****ÉCOLE FRANÇAISE.**

« L'Empereur Napoléon I^{er} à cheval »

Sujet en bronze à patine dorée. Signé sur la terrasse.

Marque de fondeur « F.Barbedienne fondeur ».

Ht : 33 cm. Socle : 22.5 x 6 cm.

A.B.E. (Manque un étrier et un éperon).

1 500 / 2 500 €

89. L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} EN PIED.

Sujet en laiton. Sur piédestal à motif à l'Aigle.

Ht : 27 cm.

B.E.

300 / 500 €

**90. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE.**

« On ne passe pas : Napoléon et la sentinelle ».

Groupe en bronze à patine brune signé GECH

Ht. 19cm.

B.E.

600 / 800 €

Historique :

Jean-Alexandre Coluche, dit Jean-Baptiste (1780-1867), soldat de l'armée napoléonienne, est connu pour avoir en mai 1809 interdit l'entrée du campement français à Napoléon qu'il n'avait pas reconnu. « On n'*pas* pas » lui dit-il, « Si tu fais un pas de plus, je te fous ma baïonnette dans le ventre ». Quelques longues heures plus tard, Coluche est amené devant l'empereur « Grenadier tu peux mettre un ruban à ta boutonnière je te donne la croix » sous-entendu de la Légion d'Honneur.

91. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}, EN PIED,

EN UNIFORME ET REDINGOTE ».

Bronze à patine brune sur socle colonne en marbre (manque la moitié inférieure de l'épée).

Ht bronze : 29 cm. Ht sur socle : 38 cm.

300 / 400 €



ART POPULAIRE SOUVENIRS NAPOLEONIENS ET FIGURINES



92. ART POPULAIRE.

Tabatière en noix de corozo sculptée sur le couvercle « *Napoléon tirant au canon* », au dos, « *Hussard au repos* ». B.E. XIX^e siècle. 9 x 6 cm. 200 / 250 €

93. TRAVAIL POPULAIRE.

Tabatière en noix de corozo sculptée en forme d'animal aux yeux de verre, décorée d'un médaillon représentant « *L'Empereur* », faisceau de drapeaux et légion d'honneur. Au dos, guirlande de fleurs et coquilles. 7 x 4,5 cm. B.E. XIX^e siècle. 150 / 200 €

94. TRAVAIL POPULAIRE.

Tabatière en noix de corozo sculptée en forme d'animal fantastique aux yeux de verre. Couvercle à décor d'un écu, d'un chien de chasse et de fleurs ; sur les côtés, trophées de musique et trophées aux amours. B.E. XIX^e siècle. 150 / 200 €

95. TRAVAIL POPULAIRE.

Tabatière en noix de corozo en forme d'animal aux yeux de verre. Couvercle orné d'un trophée de musique ; au dos, un médaillon avec fleurs et feuillages. B.E. XIX^e siècle. 150 / 200 €

96. TRAVAIL POPULAIRE.

Tabatière en noix de corozo sculptée, en forme d'animal aux yeux de verre, à décor, sur le couvercle, d'une harpiste et, au dos, d'un gentilhomme et feuillages. B.E. XIX^e siècle. 7,5 x 4,5 cm. 100 / 150 €

97. TRAVAIL POPULAIRE.

Deux tabatières type flacon, en noix de corozo sculptée :
- en forme d'animal aux yeux de verre, à décor de personnages, angelots et feuillages (fêle). 8 x 4 cm.
b- en forme d'animal aux yeux de verre, à décor d'une harpiste, de personnages et feuillages. Manque les bouchons. 7 x 3,5 cm. B.E. XIX^e siècle. 200 / 250 €

98. TRAVAIL POPULAIRE.

Tabatière type flacon, en noix de corozo, sculptée à décor, sur une face, d'un cheval en sous-bois et, sur l'autre face, d'un village. Bouchon en os. B.E. Diam. : 6 cm. 100 / 150 €



99. RÂPE À TABAC OU À MUSCADE.

Dans un étui en bois laqué noir décoré de fleurs incrustées en argent. Fond à charnière. Long. : 15 cm. B.E. XVIII^e siècle. 150 / 200 €

100. JOLIE TABATIÈRE EN FORME DE CHAUSSURES,

en bois, décorée de fils et de petits clous en laiton, à couvercle orné sur le dessus d'un médaillon ovale en ivoire sculpté d'une femme de qualité en buste. T.B.E. XVIII^e siècle. 200 / 300 €





101. PETITE BOITE MUSIQUE.
Vernie, au profil de l'Empereur Napoléon I^{er}. Elle contient une boîte à musique protégée sur mica. 9 x 6 x Ht 3 cm. Intérieur doublé d'écaïlle. B.E. Fin du XIX^e siècle. Avec sa clé. 400 / 500 €



102. MÉCANISME D'HORLOGE COMTOISE À CADRAN ÉMAILLÉ À CHIFFRES ROMAINS.

Façade en laiton estampé à décor d'aigles. Surmonté d'un motif à l'Empereur Napoléon I^{er} sur un faisceau de drapeau. Aiguilles ajourées à décor d'étoiles. Boîtier avec cloche et mécanisme interne. 14 x 27 cm - Hauteur : 41 cm. A.B.E. (Mécanisme en l'état). XIX^e siècle. 400 / 500 €



103. « L'EMPEREUR NAPOLÉON ET L'IMPÉRATRICE » DE PROFILS.
Médaillon en cuivre estampé. Diam 15 cm. Cadre en laiton ciselé. B.E. XX^e siècle. 150 / 200 €

104. MATRICE D'ESTAMPAGE.

En fer, gravé des grandes armes impériales du Premier Empire. 13 x 12 cm. B.E. XIX^e siècle. 100 / 150 €

105. VIEUX PARIS.

« Le duc de Reichstadt » représenté en grand uniforme de Hussard en pied. Vase en porcelaine dorée polychrome. Prises feuillagées. Sur socle carré. A.B.E. (Restauration à une anse, petites traces de frottement ne touchant pas le sujet). Ht 29 cm. 600 / 800 €

106. VIEUX PARIS.

« L'Empereur Napoléon I^{er} » en pied en redingote. Vase en porcelaine dorée polychrome. Prises feuillagées sur socle carré. B.E. (petites traces de frottement ne touchant pas le sujet). Ht 30,5 cm. 600 / 800 €





107. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} LUNETTES EN MAIN À CALIFOURCHON SUR UNE CHAISE ».
Encrier en porcelaine polychrome.
A.B.E. Fin XIX^e siècle (manque l'épée cassée).
Ht 20 cm.
150 / 200 €



108. ENSEMBLE DE SOUVENIRS:

a- Delaroche, d'après.
« *L'Empereur Napoléon Ier en uniforme de chasseurs de la Garde* » de 3 de profil.
Peinture sur porcelaine signée en bas à droite (Wagner).
15 / 4x 10,5 cm.
Cadre en bois deux tons, verni.
b- « *Napoléon Empereur et Charlemagne Empereur* », de profils, superposés, par Denon An 1806.
Médaillon en galvanoplastie.
Diam 4 cm.
Cadre en bois (accident).
b- « *L'Empereur Napoléon Ier* » en buste de profil, en uniforme de chasseur de la Garde.
Boîte à pilules ovale en argent et vermeil ornée d'une miniature peinte sur porcelaine.
B.E. 4,5 x 3,5
300 / 400 €



109. DEUX MINIATURES SUR LA FAMILLE IMPÉRIALE:
- « *L'Empereur Napoléon I^{er}, l'Impératrice et le Roi de Rome* », en buste de profil.
Miniature ronde. Gravure en noir et blanc sous verre, encadrement en laiton à suspendre.
B.E.
Diam. 6 cm.
- « *La famille impériale, l'Empereur, l'Impératrice et le Roi de Rome* », de profils, superposés.
Miniature en couleurs cerclée de laiton.
Diam. : 7 cm.
Cadre en bois noirci.
B.E. XX^e siècle.
On y joint une gravure en couleurs du Roi de Rome « *Je prie Dieu pour mon père et pour la France* ».
Sous verre. Cadre doré.
XIX^e siècle (taches et pluires).
13 x 10,5 cm.
150 / 200 €

110. SOUVENIRS NAPOLÉONIENS :

- Essui plumes « *Napoléon* », modèle déposé. A la silhouette en pied de l'Empereur, en feutre et cuir.
Ht : 22 cm. Fin du XIX^e siècle.
- Le chapeau de l'Empereur. Tabatière vernie (éclats), doublé de métal blanc. 8 x 4 cm.
- L'Empereur Napoléon I^{er}. Profil en bronze patiné.
Cadre en laiton doré à la couronne impériale. Diam 11 cm.
- Petit médaillon en laiton ciselé au profil de Bonaparte Premier Consul. 40 x 27 mm.
- Médaillon en bronze patiné reprenant un demi-pommeau de canne séditieuse au profil de l'Empereur Napoléon I^{er}.
Diam : 10 cm. Sur support en bois.
300 / 400 €





111. « LE DUC DE REICHSTADT ».

Trois miniatures.

a-ronde, en buste de face, cerclée de laiton, sous verre, cadre en bois.

b-rectangulaire en 3 de face, sous verre, cadre en bois et velours, liserés de laiton.

XX^e siècle.

c-Daffinger, d'après.

Rectangulaire en buste de face.

Tirage en couleurs dans un cadre sur fond de moire brodée de pampilles et de fleurs.

14 x 10 cm.

Sous verre. Baguettes en laiton ciselé de palmettes.

B.E. Fin XIX^e siècle.

400 / 600 €



113. ENSEMBLE DE DEUX SOUVENIRS :

-« *Le Roi Jérôme Napoléon de profil* » Médaille en tôle de fer estampé. Dans un cadre présentoir en laiton doré de style Louis XVI.

8x 6 cm.

17 x 14 cm.

-Un médaillon en biscuit de Sèvres au profil de Napoléon I^{er}. Fabrication moderne.

200 / 300 €

114. ENSEMBLE MEMORABILIA CONSTITUÉ :

-Reproduction en étain d'une aigle de drapeau sur socle en marbre. Ht.: 19 cm

-Boîte en fer au profil de l'Empereur Napoléon 1^{er} 14x10.5x3cm

-Médaille en bronze commémorative de la naissance du Roi de Rome d'après Andrieu. D.11 cm

-Buste en bronze doré d'après David d'Anger formant cachet aux initiales "DR" sur son socle présentoir en marbre vert de mer.

150 / 200 €



FIGURINES PAR MARCEL RIFFET



118. MARCEL RIFFET
Suite de deux figurines en plomb peint, cuir, suédine et métal :
-Le Maréchal Lannes.
-Le Murat.
Socles avec cartouche
Ht : 23 cm.
A.B.E
200 / 300 €

115. MARCEL RIFFET

Suite de deux figurines en plomb peint, cuir, suédine et métal :
-Le Maréchal Moncey, en uniforme d'inspecteur de la Gendarmerie.
-Le Maréchal Ney.
Socles avec cartouche
Ht : 23 cm.
A.B.E
200 / 300 €

**116. MARCEL RIFFET**

Suite de deux figurines en plomb peint, cuir, suédine et métal :
-Le Maréchal Gouvion Saint-Cyr, en uniforme de colonel général des cuirassiers.
-Le général d'Ornano, en uniforme de colonel général des dragons.
Socles avec cartouche
Ht : 23 cm.
A.B.E
200 / 300 €

117. MARCEL RIFFET

Suite de deux figurines en plomb peint, cuir, suédine et métal :
-Le Maréchal Poniatowsky.
-Le général Marceau, en uniforme de hussard.
Socles avec cartouche
Ht : 23 cm.
A.B.E
200 / 300 €

119. MARCEL RIFFET

Suite de deux figurines en plomb peint, cuir, suédine et métal :
-Le Maréchal Berthier en grand uniforme de maréchal.
-Le général Lasalle.
Socles avec cartouche
Ht : 23 cm.
A.B.E
200 / 300 €



DIMANCHE 24 MARS À 14H

120. CHARLES-PIERRE VERHULST (ANVERS 1774 - BRUXELLES 1820)*Portrait du général Milhaud (1766 - 1833)*

Toile, 69 x 54,5 cm

Dans un cadre de style Empire à mascarons

5 000 / 7 000 €

Biographie :

Destiné à une carrière militaire, Jean-Baptiste MILHAUD s'engage dans les armées révolutionnaires, se fait élire député de la Convention pour le Cantal en 1792. Sous les ordres de Bonaparte, il dirige un régiment de dragons en Italie et participe au coup d'État du 18 brumaire en qualité de chef d'état-major des généraux Lannes et Murat. Il est l'un des plus importants généraux de cavalerie de l'Empire, se distingue dans les armées d'Angleterre puis du Midi. Il obtient la Légion d'honneur en 1803, puis le grade de commandeur en 1804. Il s'illustre avec la Grande Armée pendant la campagne de Prusse en 1805, durant laquelle il participe aux batailles d'Eylau et de Creutzbourg. En Espagne, il remporte les batailles d'Ocaña et de Baza contre les troupes madrilènes. Pendant la Campagne de Russie, Milhaud reçoit le commandement militaire de Moscou. Par la suite, il dirige le 5^e corps de cavalerie à Hanau en 1813 et 1814. A la chute de l'Empire, il se retire à Aurillac.

Le Portrait d'un conventionnel dans son écharpe tricolore, anciennement attribué à Jacques-Louis David, du musée de la Révolution Française à Vizille est identifié sans certitude comme représentant Milhaud en 1793. L'effigie la plus connue de notre modèle, qui le montre en pieds, avec son cheval et un canon, par Verhulst, est conservée au Musée d'Aurillac. Elle est datée de 1808. Notre tableau est une reprise partielle de ce portrait d'apparat, moins solennelle et probablement destinée à un usage privé, familial. Milhaud y porte l'étoile à cinq branches de la Légion d'Honneur et l'Aigle Impérial de la Couronne de Fer (créé en 1805 par Napoléon en Italie, reconnaissable à son ruban jaune et vert).

Issu d'une famille de peintres, Charles-Pierre Verhulst se forme auprès de son père puis à l'Académie de Malines avant de s'établir à Bruxelles en 1805. Essentiellement portraitiste, il expose régulièrement aux salons de Bruxelles de Gand, et aussi à Paris et Douai. Sans être passé dans l'atelier de David, il adopte sa manière, fréquentant les élèves du maître. Il a peint plusieurs figures de militaires de l'Empire, le Général Bertrand en 1810, puis le Général de Chamberlac, en poste à Bruxelles en 1811.



SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}, DES IMPERATRICES ET DU ROI DE ROME

SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

121. SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

Rare verre du service de l'Empereur Napoléon I^{er}, du petit modèle.

En cristal gravé en partie haute du chiffre de l'Empereur Napoléon I^{er} sous couronne impériale.

Buvant évasé. Décoré en partie basse et sur le dessous à pointe de diamants « *taillé riche* ». Base à pans.

Ht : 14 cm. Diam : 7 cm.

B.E. Époque Premier Empire.

6 000 / 8 000 €

Œuvres rapport :

-Quelques rares verres gobelets connus, en collections publiques et privées, certains accompagnés d'un écrin pour le transport en campagne, dans deux tailles différentes : 14 cm ou 9 cm comme ici.

-Une carafe connue, probablement du même service. « *L'Empire à Fontainebleau* », 25 Mars 2018, lot 165.



SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} AU PALAIS DE BORDEAUX

122. SÈVRES

Seau à bouteille étrusque en porcelaine provenant du service livré pour l'usage de l'Empereur au Palais de Bordeaux à décor polychrome d'une frise d'anémones et feuillage dans un bandeau sur le bord supérieur, se détachant sur un fond violet, les anses à fond or.

Marqué en rouge : M. de Sèvres =. Pour l'an 14 (1805-1806), le mot « *impériale* » effacée

Epoque Empire, 1805-1806.

H. 16,5 cm, L. 27,5 cm.

Léger choc dans le fond.

2 500 / 3 000 €

Ce seau et le compotier suivant font partie d'un service décrit fond violet, frise anémone coloriée, livré le 25 juin 1808 pour l'usage de l'Empereur au Palais de Bordeaux. Lors du voyage de l'Empereur vers l'Espagne au Printemps 1808 pour régler la querelle dynastique, le couple impérial séjourne au Palais Rohan à Bordeaux, meublé à cette occasion. Une assiette de ce service est reproduite dans *Napoléon 1er et Sèvres, l'art de la porcelaine au service de l'Empire*, ouvrage collectif sous la direction de Camille Leprince, 2016, p. 270. (Vbb2, fol.83 V et 84 et Vy18, fol.44). Un ensemble de douze assiettes du service a été vendu par Osenat, 26 mars 2017 lot 191.

123. SÈVRES

Compotier coupe à pied en porcelaine provenant du service livré pour l'usage de l'Empereur au Palais de Bordeaux à décor polychrome d'une frise d'anémones et feuillage dans un bandeau sur le bord se détachant sur un fond violet, le pied à fond or.

Marqué en rouge : M. de Sèvres 7

Epoque Empire, 1807.

L. 21,5 cm, H. 6 cm.

Légères usures d'or.

1 500 / 2 000 €



TASSE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

84

124. TASSE À THÉ ET SA SOUCOUE

réputées avoir été utilisées par l'Empereur Napoléon I^{er} à Fontainebleau au moment de son abdication (1814).
En porcelaine de Paris, à décor de filets dorés. Anse dorée.
Marque en creux.
Ht : 16 cm.

Dans son écrin recouvert de cuir gainé de peau pourpre, fermant par deux crochets, décoré d'abeilles et marqué en façade « LA TASSE DE L'EMPEREUR 1814 »

A.B.E. Début du XIX^e siècle pour la tasse et la soucoupe. L'écrin plus tardif.

On y joint deux documents :

-une lettre de provenance datée du 20 février 1918 :

« Cette tasse et sa soucoupe m'ont été données le 4 août 1907 par Monsieur le chanoine Pierre Désiré Hauquelin, chanoine honoraire de la Cathédrale de Versailles. (...) Me l'ayant plusieurs fois montrée au cours de sa dernière maladie, il m'avait à chaque fois assuré que c'est dans cette tasse que Napoléon avait pris son petit déjeuner le jour de l'abdication de Fontainebleau. Prise alors par son grand père, valet de chambre du marquis de la Tour du Pin, je crois bien me rappeler) elle n'avait plus quitté la famille. (...) »

-une lettre à entête de la rédaction « Le Semeur » du 4 mars 1918 donnant les détails biographiques de Pierre Désiré Hauquelin.
4 000 / 6 000 €



Historique :
-Famille Hauquelin, puis chanoine Pierre Désiré Hauquelin (1825-1907)
-puis collections particulières.

85

LE ROYAUME DE PRUSSE



125. RARE FRAGMENT DE CEINTURE, ATTRIBUE A LA CEINTURE DU ROI FREDERIC II DE PRUSSE, LE GRAND FREDERIC, COMPOSE :

- d'une frange en passementerie de coton noir et de fil d'argent, entremêlés. 18 cm env.
 - d'une frange en passementerie de fil d'argent et de fil d'argent doré, entremêlés. 18 cm env.
 - d'une importante frange à décor de fil d'argent, fleurs à six feuilles et soleils en lamé et fil d'argent doré. 18 cm.
- Ces trois franges doivent provenir d'un gland de ceinture écharpe et correspondent au modèle porté par le Roi.

Contenues dans un papier de provenance avec annotation manuscrite ancienne à la plume « Ceci a été détaché de la ceinture que portait le grand FREDERIC et qui a été apportée en France après l'entrée des français à Postdam »

Encadré sous verre.

B.E.

2 500 / 3 000 €

Provenance :

- Collection de l'académicien Robert de Flers, puis descendance.
- Collection particulière.

Historique :

Après la victoire d'Iéna, le 14 octobre 1806, Napoléon marcha sur Berlin où il entra le 27 octobre.

Ce fut pour lui l'occasion de se rendre sur le tombeau de l'ancien souverain Frédéric II, mort en 1786, qu'il admirait à la fois pour sa gestion efficace et pour la solidité de ses vues militaires, notamment lors de la guerre de Sept Ans. Arrivé à Potsdam le 25 octobre 1806, il trouva dans le château de Sans-Souci l'épée, la ceinture et le grand cordon de l'Aigle noir portés par le défunt roi. Il s'en saisit en disant : « J'aime mieux cela que vingt millions. » Il les envoya aux Invalides « comme témoignage des victoires de la Grande Armée et de la vengeance qu'elle a tirée des désastres de Rossbach » (1757). Le 19^e bulletin précise : « il n'y a eu aucun ordre donné dans les palais, de manière qu'on a trouvé à Potsdam l'épée du Grand-Frédéric ; la ceinture de général qu'il portait à la guerre de sept ans et son grand cordon de l'Aigle noir ». Exposés aux Invalides, les trophées disparurent vraisemblablement dans l'incendie des trophées pris à l'ennemi dans la cour d'honneur des Invalides, dans la nuit du 30 au 31 mars 1814. Ainsi quand l'émissaire du Tsar demanda à voir les effets du Grand Frédéric, il lui fut répondu : « qu'à leur égard on en avait agi suivant les lois de la guerre ». Toutefois le mystère demeure, ces reliques auraient pu être soustraites à la destruction : le procès-verbal signé par l'ancien état-major des Invalides en 1830 si il confirme que les drapeaux ont été brûlés, ne mentionne nullement les insignes et l'épée du roi de Prusse.

Bibliographie :

Sur le destin des reliques du Grand Frédéric prises à Postdam, dont beaucoup d'éléments de notre historique sont extraits, nous citerons : Aurélien DELAHAIE-GASPALON, « Un objet du mythe napoléonien à l'épreuve des faits historiques : l'épée dite « de Frédéric II » dans les collections du Musée de l'Armée », Revue Napoleonica, 2021 (disponible en ligne).

126. ECOLE ALLEMANDE DU XIX^e SIÈCLE

Louise Augusta, Reine de Prusse

Biscuit. Porte un numéro 1212.

(Petits éclats sur la terrasse)

Hauteur : 41 cm

600 / 800 €

Biographie :

Louise Augusta Wilhelmine Amélie de MECKLEMBOURG-STRELITZ (10 mars 1776 – 19 juillet 1810) est reine de Prusse et épouse de Frédéric-Guillaume III. Connue sous le nom de la Reine Louise (ou Louise de Prusse) et d'une très grande beauté, elle devint extrêmement populaire, en particulier pendant la guerre contre les Français. Dans son livre Stein, l'ennemi de Napoléon, Constantin de Grunwald écrit au chapitre VII consacré à Louise de Prusse : « Les patriotes d'outre-Rhin ont voué à la mémoire de Louise de Prusse un culte passionné. Ils vénèrent en elle la personnification de toutes les vertus de la femme allemande, ils vénèrent aussi en elle la mère de ce prince Guillaume qui devait devenir Empereur en 1871, la nouvelle Iphigénie qui s'immola au vainqueur à Tilsitt, dans le vain espoir de sauver son pays ; celle enfin qui en assura le relèvement en ramenant le baron Stein au pouvoir »



GUSTAV RICHTER
Portrait de la reine Louise de Prusse,
Cologne Museum 1879



CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} SAINTE-HÉLÈNE

127. CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

Petite mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Présentée sous verre, dans un coffret reliquaire en cuir rouge gainé de velours bleu, avec billet manuscrit à la plume « *Cheveux de l'Empereur Napoléon à M. Biadelli par son très humble serviteur Vignali.* »

15 x 11 x 1,5 cm.

B.E.

3 000 / 4 000 €

Provenance :

-Abbé Paul Vignali

-Donnée par Vignali à Louis Biadelli (1783-1846), avocat, et à son épouse Maria Teresa de Casabianca (1789-1847), puis descendance.

-Acheté par le libraire Henri Leclerc

-Collection Jean Vicaire, puis descendance.

La mèche est accompagnée de deux documents : Une lettre adressée à Jean VICAIRE par le libraire Henri Leclerc sur la provenance des cheveux (1926) et une carte de visite du comte Biadelli à Monsieur Jean Vicaire, confirmant que la mèche a bien été donnée à son arrière-grand-mère Thérèse de Casabianca, femme du chevalier Louis Biadelli, conseiller à la cour de Bastia.

Biographie :

Paul Vignali reçoit la tonsure en 1807 à l'âge de 18 ans, le sous-diaconat en 1813, le diaconat en avril 1814 et la prêtrise cinq mois plus tard le 24 septembre 1814. Il s'embarque alors à Bastia pour Rome afin d'y poursuivre ses études en faisant escale à Portoferraio où règne depuis quelques mois l'Empereur déchu. Envoyé par le cardinal Fesch et Madame Mère, il sera l'aumônier de l'Empereur à la fin de sa captivité et récupéra d'importantes reliques de ce dernier.

Louis Biadelli prit part au rétablissement de l'Empire en mars 1815, rejoignit le camp de Bivincio et commanda la garde nationale de Bastia aux Cent Jours.

A la seconde Restauration, il fut emprisonné au fort La Malgue (Toulon). Avocat libéral, il devint magistrat sous la monarchie de Juillet, fut nommé juge d'instruction à Toulon en 1836 puis conseiller à la cour d'appel de Bastia en 1842. Chevalier de la Légion d'Honneur.



La mort de Napoléon



SOUVENIRS DE SAINTE-HELENE ET DU RETOUR DES CENDRES



128. ÉCOLE ANGLAISE DU XIX^E SIÈCLE.
« *Portrait du capitaine Engelbert Lutyens (1784-1830) en uniforme* »
Dessin au crayon à vue ovale.
17 x 13,5 cm.
Cadre en bois avec note manuscrite de provenance (en langue anglaise)
On y joint un tirage encadré d'une miniature de Lutyens.
A.B.E.
400 / 600 €

Historique :
Officier du XX^e régiment d'infanterie « *Lancashire Fusiliers* », Lutyens était à Sainte-Hélène avec Napoléon, comme officier d'ordonnance. Au grand damne de sa hiérarchie, il écrivait que Napoléon semblait très malade. Lutyens meurt en 1830 en quittant l'Inde.

129. ENSEMBLE DE VINGT-SEPT JETONS EN NACRE GRAVÉ.
Contenus dans une boîte en argent, gravée sur le dessus :
« *W.McK(...)*. »
A.B.E. (plusieurs cassés)
200 / 300 €

D'après la tradition familiale, ces jetons auraient été utilisés à S^{te} Hélène.



130. SOUVENIR DE SAINTE-HELENE
Halfpenny de Sainte-Hélène, daté de 1821.
En cuivre. Aux grandes armes de la Compagnie britannique des Indes orientales.
28 mm.
60 / 80 €

131. "THE LIFE OF NAPOLEON BUONAPARTE BY AN AMERICAN"
Allen & Bryant, 1820. 503 pages.
Reliure plein cuir brun, étiquette de titre en maroquin rouge marqué à l'or (Usures).
22 x 13 cm. In-8.
Rousseurs.
A.B.E.
80 / 100 €

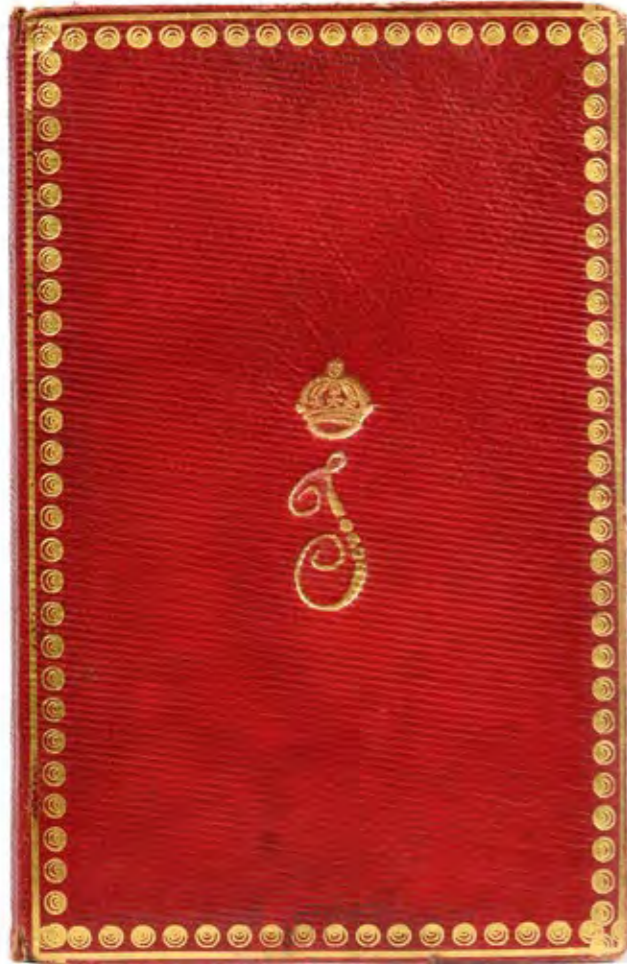
132. RETOUR DES CENDRES DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}
-Petite abeille recouverte de passenterie dorée.
-Long gland recouvert de fil, canetille et lamé doré.
Présentés sous verre bombé avec étiquette ancienne à la plume
« *Gland et abeille du char funèbre de Napoléon I^{er}* »
32 x 25 cm.
A.B.E.
300 / 400 €

Historique :
Organisé par le Roi Louis Philippe en 1840, le retour des Cendres marque le retour de Sainte-Hélène de la dépouille de l'Empereur Napoléon I^{er}, mort en 1821.
La cérémonie et le char funèbre de l'Empereur, extrêmement imposants, marqueront durablement les esprits.

133. « JE DÉSIRES QUE MES CENDRES SOIENT DÉPOSÉES SUR LES RIVES DE LA SEINE ».
Plaque rectangulaire à suspendre en bronze.
9,56 x 17 cm.
B.E. XIX^e siècle.
200 / 300 €



L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE

**134. SOUPIRS DES MUSES (LES).**

Paris, Janet [1810]; in-24 (120 x 76 mm) de [2] ff., 107 pp., [8] ff. (le Confident indiscret), [6] ff. (calendrier), reliure de l'époque maroquin à long grain rouge. roulette en encadrement sur les plats. initiale J sous couronne fermée au centre, dos lisse muet, étui de même maroquin

Charmant almanach, très peu commun

Il est orné d'un titre gravé, de 6 figures au pointille signées EJD, et d'un calendrier avec encadrements gravés et signes zodiacaux. - Carteret. les Almanachs français, n° 1632 pour l'année 1811. Le bibliographe n'a pas eu connaissance de l'édition de 1810.

Exemplaire présumé de l'ex-impératrice Joséphine. Nous ignorons si celle-ci continua après le divorce à faire frapper ses reliures de couronnes impériales. Ce fer n'est pas répertorié par Olivier Hermal et Roton, mais il figure sur une autre reliure attribuée à l'Impératrice (Libr. Henner, Cat. 47, n° 44, Folengo).

2 500 / 3 000 €

Provenance : Ancienne collection Gérard Souham.

Expert : Anne Lamort

**135. PIE VII DONNANT SA SAINTE BENEDICTION**

à Napoléon 1^{er} Empereur des Français et Roi d'Italie couronnant son Auguste Epouse, le II Frimaire de l'an 13

Gravure réhaussée d'aquarelle
Sous-verre, cadre en bois noire

(Insolée)

19 x 14 cm

80 / 120 €

L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE

136. TABATIÈRE.

En bois aggloméré. Couvercle cerclé de laiton, à médaillon estampé en laiton doré aux profils Napoléon I^{er} et de Marie Louise d'après GAYRARD.

82 mm.

A.B.E.

150 / 200 €

**137. [DEFAUCONPREI AUGUSTE JEAN-BAPTISTE].**

Londres et ses habitants, ou Quinze jours à Londres à la fin de 1815 et six mois à Londres en 1816. Paris, Eymery et Delaunay, 1817 ;

2 tomes en un vol. in-8 (215 x 137 mm) de 216 ; 243 pp., reliure de l'époque demi-marroquin à long grain rouge, à petits coins, plats de papier maroquine rouge, monogramme couronne au centre, dos lisse orne de taux-nerfs et de fleurons dorés, entièrement non rogné.

Ouvrage d'un notaire parisien réfugié en Angleterre. Installé à Londres, il se livra entièrement à l'écriture : tableaux de mœurs, traductions de Scott et de Cooper, etc. Ce volume sur Londres décrit spirituellement les mœurs des habitants de la capitale anglaise. C'est en réalité la réunion de deux titres parus chez Gide : Quinze jours à Londres en 1815 et Six mois à Londres en 1816. L'éditeur Emery fit du neuf avec du vieux, comme cela arrivait souvent dans la librairie : il récupéra les invendus de Gide et se contenta de composer une nouvelle page de titre réunissant les deux textes. - Quérard, II, 419.

Exemplaire de la bibliothèque de Marie-Louise, avec son monogramme couronné. Ce chiffre existe dans plusieurs tailles, et avec un écartement variable entre le chiffre et la couronne. Les reliures portant cette marque proviennent de l'importante bibliothèque constituée à Parme après l'abdication. Elle contenait surtout de la littérature française.

Ex-libris moderne de Gaston Charlet.

500 / 600 €

Provenance : Ancienne collection Gérard Souham.

Expert : Anne Lamort

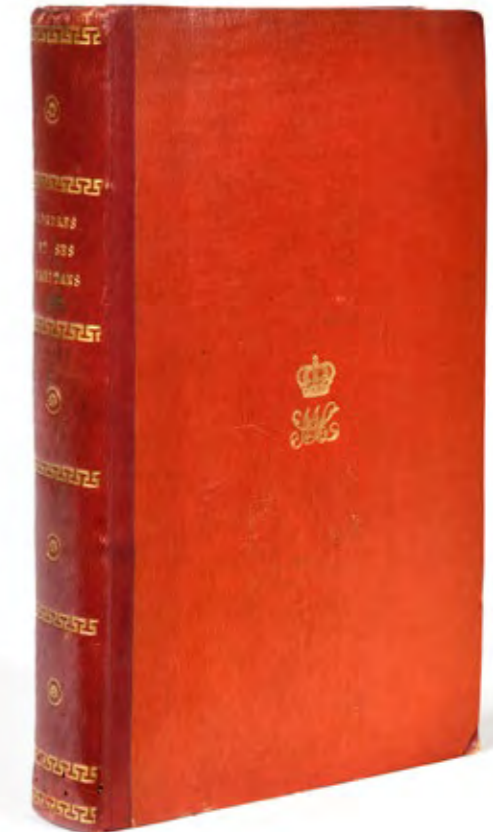
**138. « NAPOLÉON EMPEREUR DES FRANÇAIS ET ROI D'ITALIE », EN BUSTE DE PROFIL.**

Tabatière ronde en bois durci noir, ornée sur le couvercle d'un médaillon en laiton doré.

B.E. Époque Retour des cendres.

Diam. 8,3 cm.

150 / 200 €

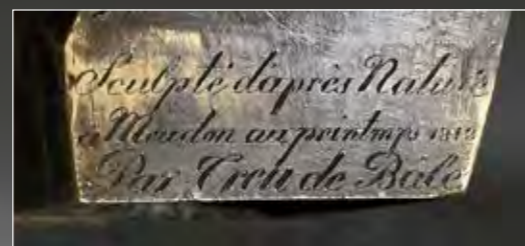


LE ROI DE ROME



139. PHILIPPE JACOB TREU (1761-1825).
 « *Le Roi de Rome, fils de l'Empereur Napoléon Ier, âgé d'un an.* »
 Buste en bronze gravé sur le devant « *Louis Charles Napoléon, Roi de Rome, né à Paris le 20 mars 1811* » avec son support. Inscription sur le côté « *Sculpté d'après nature, Meudon au printemps 1812 par Treu de Bâle.* » Ht : 9,5 cm.
 B.E. Époque Premier Empire
 1 500 / 2 000 €

Historique :
 Les bustes annotés sont très rares et sont ceux faits sous le 1^{er} Empire.
 L'original du buste, fait d'après nature, fut exposé au salon de 1812 sous le n°1150.

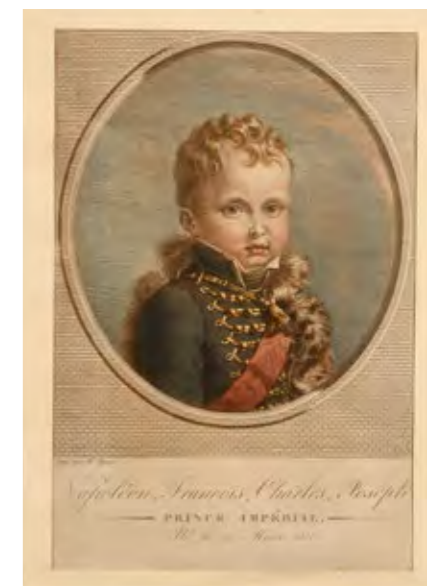
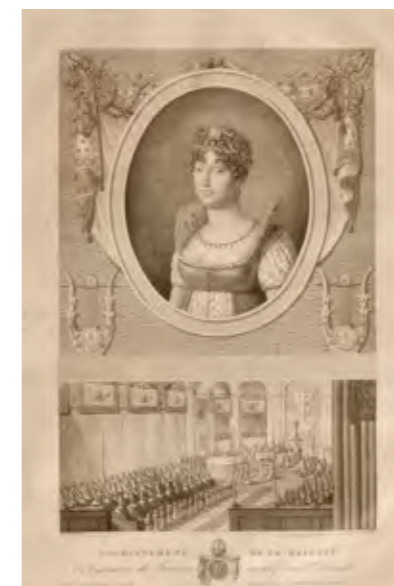


140. ENSEMBLE DE DOUZE SOLDATS DE PLOMB AU MODÈLE DU JEU DU ROI DE ROME.
 En plomb polychrome (manques). Dix soldats et deux officiers d'infanterie légère.
 Ht : 34 mm.
 E.M. Époque Premier Empire-Restauration
 300 / 500 €

Historique :
 Ce modèle de soldats de plomb fut utilisé par le Roi de Rome en France, où il fut recouvert d'une couche d'or par l'orfèvre Odiot, puis en Autriche lors de son exil.

Bibliographie :
 Sur l'histoire du jeu du Roi de Rome, on lira :
 -Karine HUGUENAUD, « *Soldats de plomb du Roi de Rome* », site Napoléon.org.

141. ENSEMBLE DE DEUX GRAVURES
 -« *COURONNEMENT DE SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS AN 1804 DEUX DÉCEMBRE* ».
 Gravure en noir et blanc d'après nature par JA Laurent, gravée par Audouin.
 50 x 34 cm.
 Encadrée sous verre (petites traces de rouille)
 -« *NAPOLÉON FRANÇOIS CHARLES JOSEPH, PRINCE IMPÉRIAL, NÉ LE 20 MARS 1811* ».
 Gravure en couleurs gravée par F. Lignon.
 23 x 17 cm.
 Sous verre. Cadre plaqué.
 300 / 400 €



142. LOUIS OURY (D'APRÈS).*« L'Aiglon ».*

Terre cuite patinée.

Cachet d'atelier « *Goldscheider reproduction* » (petits accidents et manques).

Ht 38 cm.

800 / 1 000 €

Buste allégorique du duc de Reichstadt à l'époque de la pièce d'Edmond Rostand.

Oury Louis : sculpteur né à Montauban.

Goldscheider (1845-1897) créa des manufactures de production de terres cuites, reconnues pour leur réalisme et leur patine.

Provenance : Ancienne collection Gérard Souham.

Exposition château de Compiègne « *L'aiglon et le prince impérial* 26 novembre 2004 ».

Bibliographie : Reliures impériales. Bibliothèque napoléonienne de Gérard Souham Edition Monelle Hayot 2004 New York p. 26.

**143. ISABEY JEAN-BAPTISTE (1765-1855),
D'APRÈS.***Portrait Roi de Rome*

Dessin à la mine de plomb, signé en bas à droite

« *f. Cuppar.* »

Cadre en bois et stuc doré

21 x 14,5 cm

29 x 23 cm avec cadre

300 / 400 €

144. « LE ROI DE ROME » EN BUSTE.

Sujet en biscuit sur socle.

B.É.

Ht 11,5 cm.

300 / 400 €



SOUVENIRS DE L'EMPIRE

LA CAVE DE L'EMPEREUR



145. UNE BOUTEILLE GRAND COGNAC 1811

FINE NAPOLEON - FINE CHAMPAGNE, FINE,
LICHTWITZ & Co BORDEAUX

(Niveau haute épaule - haut du médaillon, étiquette marquée, très tachée, très légèrement griffée, médaillon en cire estampillé d'un « N », capsule légèrement endommagée, bouteille sale).

1 500 / 2 000 €

Lichtwitz & Co. était une société de négoce fondée en 1861 et qui fût l'un fournisseur de l'empereur austro-hongrois. En 1875, deux des fils Lichtwitz installèrent une partie du négoce et de l'approvisionnement à Bordeaux particulièrement tournée vers l'achat et l'exportation de vins et de cognacs jusqu'à la disparition de la branche française dans les années 50. Cette bouteille a probablement fait partie des stocks restants de la société avant sa disparition. Au delà des informations communiquées à titre indicatif, aucunes informations quant à la traçabilité et la conservation de la bouteille ne peuvent être fournies.

146. UNE BOUTEILLE COGNAC 1811 GRAND FINE CHAMPAGNE BISQUIT DUBOUCHE

(Niveau haute épaule - milieu du médaillon, sans étiquette et contre-étiquette, médaillon en cire à l'effigie de Napoléon endommagé, une petite partie détruite, capsule estampillée d'un « N » légèrement endommagée).

2 500 / 3 000 €

147. ENSEMBLE DE DEUX BOUTEILLES DE LA CUVÉE PERSONNELLE DE CUVÉE DE S.A.J M^{GR} LE PRINCE NAPOLEON

Saint Julien-Leoville 1899
(N. 1 me, 1 b, E. a, tm, t)

700 / 900 €





148. RARE ENSEMBLE DE ONZE MOTIFS DE BRODERIE PROVENANT D'UN DRAPEAU FRANÇAIS MODÈLE 1812.

En canetille, fil de soie et d'argent et lamé d'argent redoré.

Présenté sur restes de soie, et un fragment de tulle provenant du drapeau.

Il comprenant :

- Huit abeilles.
- Une couronne impériale (manque les rubans).
- Le monogramme impérial « N » dans une couronne de feuilles de lauriers.
- Une étoile

Présenté fixé sur un support rigide.

A.B.E. Epoque Premier Empire.

2 500 / 3 000 €

Provenance :

- Proviendrait de la descendance du Maréchal Koutousov.
- Collection particulière.

Historique :

Sur les drapeaux modèle 1812 de l'infanterie de ligne, la partie haute et la partie basse était orné d'un semis d'abeilles brodées de notre modèle.

Les coins supérieurs étaient ornés de couronnes impériales, chaque couronne était sommée de deux étoiles de notre modèle.



149. « BONAPARTE AU GRAND S^t BERNARD. »
Plaque de cheminée en fonte de fer à décor d'attributs militaires et grenades.
90 x 90 cm
A.B.E. Milieu du XIX^e siècle.
500 / 600 €



150. PLAQUE DE CHEMINÉE AUX GRANDES ARMES IMPÉRIALES.
En fonte de fer.
65 x 65 cm.
B.E. Premier Empire.
800 / 1 200 €

151. ENSEMBLE COMPRENANT :

-Une boussole à fond gravé par Meurand à Paris.
Encadrement et couvercle en bois. Porte une étiquette manuscrite :

« Boussole de mon grand-père J.B. Ass(...) pendant sa campagne navale de l'Inde sous le bailli de Suffren.

7 cm.

-Une balance de changeur. Coffret en bois. Avec ses poids en laiton.

Fermant par deux crochets. Avec tables de monnaies d'or et d'argent.

Fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle.

18 x 5 cm.

200 / 300 €

**152. CANNE DE VILLE.**

Pommeau en ivoire gravé « *Vive l'Empereur 1811* », enrichi d'une couronne de feuilles de laurier en laiton. Fut en jonc.

A.B.E. Époque Retour des Cendres.

300 / 400 €

**153. PETIT PORTEFEUILLE DE MONSIEUR BERNAT**

En maroquin vert décoré au petit fer et doré de frises de feuilles de chêne et de feuillages.

Intérieur en toile bleue et rabat en maroquin vert.

Fermeur en laiton argenté à trois points

38 x 27 cm.

B.E. (Petites usures). Vers 1810-1820.

200 / 300 €

**154. BELLE MALLE DE VOYAGE AU NOM DE MASSÉNA.**

En bois recouvert de cuir décoré sur les côtés d'un décor de cloutage en laiton.

Serrure en fer forgé peint en noir. Manque deux gros rivets. Deux poignées rabattables.

Couvercle marqué à décor de cloutage « *MASSENA* ».

60 x 30 x Ht 30 cm.

Intérieur remanié, charnières changées. Restaurations postérieures du cuir.

A.B.E. En partie de la 1^{ère} partie du XIX^e siècle.

800 / 1 000 €



MOBILIER & OBJETS D'ART



155. IMPORTANT MOBILIER DE SALON

Comprenant un grand canapé, deux fauteuils en cabriolet et trois chaises ; en bois relaqué blanc et redoré mouluré et sculpté ; à décor de moulures sur les dossiers ; les accotoirs à fleur de lotus mourant en large enroulement de feuille d'acanthé terminée par une fleur ; la ceinture ornée de rosaces, une au centre épaulé de tiges feuillagées ; les pieds antérieurs fuselés et bagués terminés en toupie sont surmontés de palmes. Pieds postérieurs en sabre. Garniture d'un ancien tissu de scènes antiques en grisailles.

Attribué Jacob Desmalter.

(Usures au tissu, petits chocs à la dorure)

Canapés : 101 x L. 190,5 x 63 cm

Fauteuils : 97 x 62 x 53 cm

Cabriolets : 91 x 60 x 40 cm

Chaises : 92 x 51 x 44 cm

Epoque Empire

10 000 /15 000 €

L'importance du salon témoigne des grandes commandes des dignitaires de l'Empire.

Provenance :

Vente Paris, Gilles Néret-Minet, Paris, 16 mai 1986, n° 156, vendu 240 000 frs.

Œuvres en rapport :

-Jacob Desmalter, série de quatre fauteuils faisant partie du mobilier qui se trouvait dans la chambre de parade des grands appartements au rez-de-chaussée de l'Élysée, vers 1806.

-Mobilier de la chambre de Napoléon I^{er} aux Tuileries et celui de la chambre de Joséphine à Fontainebleau, les accotoirs à enroulement apparaissent dans la production de Jacob Desmalter pour la première fois dans ces fauteuils livrés en 1808.





156. IMPORTANT MOBILIER DE SALON

Comprenant un grand canapé, deux fauteuils à la reine, deux fauteuils en cabriolet et trois chaises ; en bois relaqué blanc et redoré mouluré et sculpté ; à décor de moulures sur les dossiers ; les accotoirs à fleur de lotus mourant en large enroulement de feuille d'acanthé terminée par une fleur ; la ceinture ornée de rosaces, une au centre épaulé de tiges feuillagées ; les pieds antérieurs fuselés et bagués terminés en toupie sont surmontés de palmes. Pieds postérieurs en sabre. Garniture d'un ancien tissu de scènes antiques en grisailles.

Attribué Jacob Desmalter.

(Usures au tissu, petits chocs à la dorure)

Canapés : 101 x L. 190,5 x 63 cm

Fauteuils : 97 x 62 x 53 cm

Cabriolets : 91 x 60 x 40 cm

Chaises : 92 x 51 x 44 cm

Epoque Empire

10 000 /15 000 €

L'importance du salon témoigne des grandes commandes des dignitaires de l'Empire.

Provenance :

Vente Paris, Gilles Néret-Minet, Paris, 16 mai 1986, n° 156, vendu 240 000 frs.

Œuvres en rapport :

-Jacob Desmalter, série de quatre fauteuils faisant partie du mobilier qui se trouvait dans la chambre de parade des grands appartements au rez-de-chaussée de l'Élysée, vers 1806.

-Mobilier de la chambre de Napoléon I^{er} aux Tuileries et celui de la chambre de Joséphine à Fontainebleau, les accotoirs à enroulement apparaissent dans la production de Jacob Desmalter pour la première fois dans ces fauteuils livrés en 1808.

**157. PENDULE**

en bronze doré représentant Vénus et l'Amour, avec la fontaine de l'Amour et un arbre sur lequel est inscrit : « *je meurs où je m'attache* » ; la base à décor d'une frise en relief représentant l'Amour fidèle, l'Amour volage et l'Amour repentant. Elle repose sur quatre pieds toupie.

Époque Restauration.
H : 58 - L : 44 - P : 16 cm.
3 000 / 4 000 €





158. FAUTEUIL EN BOIS LAQUÉ DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU.

Marques au fer "FON" et d'époque restauration (Trois fleurs de lys sous couronne)

Marques au pochoir du mobilier national "F14581 94 F4426". Porte un étiquette papier ancienne avec le numéro à l'encre "2771"

Un accotoire recollé partiellement détaché.

Début XIX^{ème} siècle.

800 / 1 200 €

159. PENDULE BORNE EN FORME DE TEMPLE ÉGYPTIEN surmonté d'un buste en bronze patiné au modèle de l'Apollon du Belvédère.

Élégant cadran en bronze patiné et doré à décor de godrons et fleurettes présenté dans un support en placage de marbre rouge et décoré de palmettes stylisés en bronze doré.

Début du XIX^e siècle.

Mouvement à fil.

2 000 / 3 000 €





160. IMPOSANTE PENDULE FIGURANT LE POETE HOMERE ACCOUDE AU BUSTE DE LA MUSE CLIO,

en bronze patiné et bronze doré et ciselé. Le buste d'Homère tenant une œuvre littéraire dans sa main est accoude au buste de la muse Clio posé sur un borne contenant le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures signé « Lesieur à Paris », riche ornementation de lyres, de griffons et de muses. L'ensemble repose sur une base rectangulaire très finement ciselé d'enroulement de feuillage, deux renommées soufflant dans des trompettes de part et d'autre un médaillon contenant un homme casqué. Elle repose sur quatre petits pieds bouille. Mécanisme également signé « LESIEUR ».

Début du XIX^e siècle (restaurations)

H : 60 – L : 55 – P : 21

6 000 / 8 000 €

Biographie :

Lesieur est un horloger installé à Paris rue de la Verrerie sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Il est connu pour avoir régulièrement collaboré avec Thomire et les plus grands bronziers parisiens. Ses mouvements sont très souvent signés sur le cadran mais aussi sur le mouvement à l'arrière. Le Mobilier National possède plusieurs pendules de Lesieur dans ses collections qui était fournisseur du garde meuble royal.





161. PENDULE

de forme portique en bronze doré, les parties latérales en ogive ajourée ornées d'angelots ; elle présente un cadran emmaillé à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes signé « Hazé à Paris » au-dessous d'un décor ajouré d'une victoire ailée, de volutes et de palmettes. Le balancier à visage rayonnant surmonte un élégant bassin ovale cannelé.

Les montants en pilastre cannelé sont surmontés de chevaux ailés. Elle repose sur une base rectangulaire ciselée de chevaux marins et de masques au centre de fleurettes., terminée par un piédestal.

Epoque Empire-Restauration

H 44,5 cm – L: 25 cm – P: 17 cm

3 000 / 4 000 €

Historique :

Une pendule de modèle similaire est conservée au musée national du château de Fontainebleau et bénéficie de l'étude approfondie de monsieur Jean-Pierre Samoyault. (1) Livrée au château par Lepaute le 24 septembre 1807, elle est mentionnée dans le mémoire du 22 mars 1808(2) «... trois des cinq pendules sont en bronze également doré au mat....le prix de chacune d'elles a été convenu à six cents francs...» Un état de la dépense en 1807 précise : «.....Lepaute. 3 pendules, moyen modèle d'architecture ornées de pilastres cannelés, montées sur leurs plinthes, le tout doré or mat, mouvement à sonnerie à raison de 600 fr l'une» (3) Elle est décrite en 1810 dans la deuxième chambre à coucher de l'appartement du rez-de-chaussée de la cour d'honneur: «une pendule socle carré, bronze doré, modèle architecture, pilastres cannelés, arcade plein cintre sur le devant et à ogives sur les côtés, sous le cadran le socle est taillé en bassin ovale... de 0,45 de haut sur 0,25» (4)

Ces pendules qualifiées « d'architecture » dans les mémoires et les soumissions connaissent un véritable succès de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle.

(1) «Les Pendules et Bronzes d'Ameublement entrés sous le premier Empire» catalogue des Collections du musée national du château de Fontainebleau Paris 1989 RMN Ed. p.69, n°32

(2) AN. O2 505

(3) AN. O2 667

(4) AN. O2 654





162. ELEGANT PENDULE

En bronze ciselé et doré représentant une allégorie de la musique. La partie centrale contenant un cadran émaillé à trois aiguilles à chiffre romain pour les heures et en chiffre arabe pour les minutes et les jours, signé « Faizan à Paris », sur laquelle repose un jeune éphèbe ailé ceint d'une draperie jouant de la flûte, à ses coté un petit angelot l'accompagne à la cithare. De chaque côté de la borne, deux griffons ailés. L'ensemble repose sur une base rectangulaire terminée par des pieds griffe, richement décoré de feuillages entrelacés et de deux putti tenant une lyre.

Epoque Empire- Restauration

B.E. (Restaurations)

H : 53 – L : 41.5 – P : 17 cm

4 000 / 6 000 €

Biographie :

« *Faisant à Paris* » (aussi Faizant, Faisan ou Faizan), Horloger.

Il n'existe que peu d'informations sur cet horloger qui travailla en 1806 dans la rue Saint Denis à Paris. Actif dans les dernières années du XVIII^e siècle et les premières décennies du siècle suivant, son patronyme apparaît, selon Tardy, sur les cadrans d'une pendule lyre et d'un régulateur de parquet (Tardy, Dictionnaire des horlogers français, Paris, 1971, p. 220). Signalons surtout que son nom figure sur deux pendules brièvement décrites en décembre 1815 dans l'inventaire après décès du célèbre maréchal de Napoléon Michel Ney, prince de la Moskowa et duc d'Elchingen.



163. « *L'ENFANT SAUVAGE RECUEILLI PAR UN SINGE* ».
Sujet en bronze sur terrasse montée sur un socle
en marbre.
Ht. 17 cm.
B.E.
300 / 400 €

Provenance :
Ancienne collection Ledoux-Lebard



164. PAIRE DE CHENETS AUX ELEPHANT D'APPARAT
en bronze patiné et doré.
Ils reposent sur des socles à deux petits pieds cylindriques canelés.
Avec leurs fers.
Première moitié du XIX^e siècle
H.: 21 cm - L.: 17 cm
600 / 800 €

Provenance :
Ancienne collection ducale





165. IMPORTANTE PENDULE FIGURANT SILENUS AVEC DIONYSOS ORPHELIN

en bronze finement ciselé et doré. Le cadran émaille à chiffre romain pour les heures est signé « *Le Roy H^r de Madame à Paris* ». Silenus est assis sur une borne simulant un rocher sur lequel repose son bâton et tient Dionysos orphelin dans ses bras.

L'ensemble est soutenu par un important piédestal rectangulaire finement ciselé de couronnes de fleurs, rubans, et d'instruments de musique autour d'un thyrses terminé par une base à décor de frise de d'oves. Elle repose sur quatre petits patins aplatis.

Epoque Empire- Restauration

B.E. (Restaurations)

H : 70 – L : 50 – P : 17 cm

7 000 / 10 000 €

Biographie :

Basile- Charles LE ROY a vécu de 1765 à 1839. Il est né à Paris, fils de l'horloger Bazile Le Roy (1731-1804). Il est le fondateur de la Maison Le Roy près du Palais Royal dans la Galerie de Pierre, appelée La Rue Egalité après la Révolution, et y ouvre un commerce en 1785 après que le Duc d'Orléans ait ouvert les jardins du Palais Royal au public et les bâtiments qui les entourent au commerce. Pendant la Révolution, il signe ses horloges du nom de Elyor, anagramme de son nom. Il a travaillé, entre autre, pour l'Empereur Napoléon 1er et sa mère Marie-Laetizia Ramolino Bonaparte.

Œuvre en rapport :

Musée du Louvre, Silène portant Dionysos enfant, 1 / 200 (I siècle. ap. J.-C. [?]; IIe siècle après J.-C. [?]), MR 346 ; N 280 ; Ma 922, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.



**166. PENDULE AU CHAR**

à l'allégorie, du jour et de la nuit, figurée par un angelot brandissant un flambeau debout sur son char, évoluant dans des nuages, tiré par deux papillons. Le bas figurant la nuit illustrée par un cartouche représentant une femme papillon endormie sur un sofa. Le socle reposant sur quatre pieds toupie à décor appliqué de lévriers et de femmes ailées. Cadran émaillé à chiffre romain pour les heures et arabes pour les minutes signé « à Paris »
Bronze ciselé et doré.

Epoque Empire
B.E. (restaurations)
H. : 46 cm L. : 33 cm P. : 15 cm.
3 000 / 5 000 €

Œuvre en rapport :

-Un exemplaire identique non signé vendu dans la collection du Baron et de la Baronne François Duesberg. Vente Galerie Moderne, Bruxelles, 23 février 2021 numéro 508.

167. PAIRE DE FLAMBEAUX

en argent à fût fuselé à décor en repoussé de bustes de cariatides, la base circulaire à frise de palmettes, gravée sur le contour d'un blason.
Poinçon 2^{ème} Coq Paris

Poinçon de garantie moyenne Paris
Maitre Orfèvre : Jean-Pierre BIBRON
Epoque Empire
H : 28.5 cm
Poids : 720 g
A.B.E. (poinçons usés et anciennement monté à l'électricité)
400 / 600 €

ARMES A FEU DE LUXE DU XVIII^E AU XIX^E SIÈCLES



168. ARQUEBUSE À ROUET.

Canon à pans, rayé, légèrement tromblonné à la bouche, surmonté d'un cran de mire ouvragé. Platine à rouet intérieur, signée « *Bo Gorg GUTWEIN* » et chien, joliment et finement ciselés d'une scène de camp, de cavaliers, fantassins et d'un château. Chien gravé en forme d'animal fantastique. Garnitures en fer. Pontet repose doigt en fer forgé à queues en feuillage. Crosse en bois foncé, à joue et tiroir, à long fut, à embout en corne claire. Plaque de couche en corne, avec boule d'appui. Tiroir en bois et cornes claires deux tons. Crosse et joue sculptées de rinceaux et coquille. Baguette en bois à embout en corne.
B.E. Bohême, vers 1715-1720.
Longueur : 103,5 cm. Calibre : 16 mm.
4 000 / 5 000 €

GUTWEIN Johan Gorg, Brno, Tchécoslovaquie, 1715/1720.



169. LONG PISTOLET D'ARÇON À SILEX.

Canon rond légèrement tromblonné à la bouche, à méplat sur le dessus, ciselé de feuillage au tonnerre, poinçonné. Queue de culasse en laiton, gravée. Platine signée (illisible) et chien col de cygne à corps plats, gravés. Garnitures en laiton, découpées, ciselées, à décor de trophées et de feuillages. Contre platine à jours ornée de personnages, animaux et trophées. Pommeau à longues oreilles ciselé en suite de personnages et feuillage. Clou à tête de grotesque grimaçant en fort relief. Crosse à long fut en noyer, en partie sculptée, avec pièce de pouce « *au profil* » sous couronne. Baguette en bois à pastille en laiton.
A.B.E. Autriche, vers 1720-1730. (Usures et piqûres uniformes du métal).
Long. 51 cm. Cal. 15 mm.
1 500 / 2 500 €



170. PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX.

Canons ronds à méplats sur le dessus et aux tonnerres, ciselés de feuillages et rinceaux. Points de mire en laiton. Platines signées « *J.J. Behr* » et chiens col de cygne à corps plats, gravés de rinceaux feuillagés. Bassinets en fer à pans à petits pare étincelles. Garnitures en laiton, découpées, gravées et ciselées. Contre platines ajourées décorées de rinceaux et de masques grimaçants. Pommeaux à longues oreilles, ornés d'amours, d'attributs guerriers et de guirlandes fleuries, avec clous de pommeau aux masques grimaçants. Pontets ciselés de médaillons aux profils d'hommes et de feuillages. Pièces de pouce sous couronne. Porte baguettes à pans.

A.B.E. Vers 1720-1740. Réparation à l'un des pommeaux et petits accidents de bois. L'un des chiens a eu la partie supérieure refaite. Les parties métalliques ont un peu souffert du temps avec traces d'oxydations. Canons et futs légèrement raccourcis dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Long. : 43 cm. Cal. 16 mm.
1 800 / 2 500 €

J.J. BEHR Johann-Jacob, Maastricht et Liège, 1690-1740.



171. LONG ET RICHE PISTOLET À SILEX D'OFFICIER

Canon rond, à pans sur le dessus et aux tonnerres, bleui patiné gravé de rinceaux à la bouche, décoré à l'or au tonnerre d'un souverain en pied (probablement Charles Albert de Bavière) et signé à l'or sur le méplat supérieur « *LIMMER IN CRONACH* ». Queue de culasse gravée.

Platine signée « *IOH MICHAL LIMMER IN CRONACH* » et chien (fêle) col de cygne à corps rond ciselé de rinceaux. Bassinet, batterie et ressort ciselés et gravés. Garnitures en laiton ciselé, gravé et doré : contre platine à décor de combats de lions dans un entourage de rinceaux, entrée de baguette et pontet à décor rocaille, clou de calotte ornée d'un masque grimaçant et pièce de pouce décorée d'un combat de fantassins.

Crosse en noyer sculpté (usures et petits manques). Baguette en bois à embout en laiton doré.

Longueur canon : 32 cm. Longueur totale : 51 cm.

A.B.E. Vers 1730

1 500 / 2 000 €

Johan Michael LIMMER à Kronach (Bavière), actif vers 1716-1735.



172. PISTOLET D'ARÇON À SILEX.

Canon rond à méplat, ciselé au tonnerre d'un trophée d'armes et de guirlandes, sur fond amati redoré. Queue de culasse ciselée. Platine signée « *Io.N.Vo NORDHELLE* » (?) et chien col de cygne à corps plats, ornés en suite de trophée et de rinceaux feuillagés sur fond amati doré. Bassinet à pare étincelles en fer. Garnitures en laiton, découpées, ciselées en suite. Contre platine à décor d'attributs militaires ainsi que la pièce de pouce. Pontet ciselé d'un chérubin.

Crosse à long fut à embout en corne et noyer, en partie sculptée. Pommeau ciselé d'un trophée d'armes, de coquilles et de feuillage. Baguette en bois.

A.B.E. Autriche, vers 1730-1750. (Traces d'usage et coups sur le bois).

Long. : 46 cm. Cal. 12,5 mm.

1 400 / 1 800 €



**173. PISTOLET D'ARÇON À SILEX.**

Canon rond à pans au tonnerre, poinçonné et signé « *ESQUIBEL Anno 1719 en Madrid* ». Platine signée « *Matthe MANHEIM* » et chien col de cygne à corps plats. Bassinet à pans. Garnitures en laiton à décor gravé et ciselé. Contre platine décorée d'un cerf et d'une biche en sous-bois, rinceaux. Pontet ciselé en suite et orné de deux chiens. Pommeau rond enrichi d'une chasserresse tenant son fusil et son chien. Crosse en noyer verni à long fut et embout en corne. Baguette en bois à embout en corne.

A.B.E. Autriche, vers 1730-1750. Monté avec un canon espagnol daté 1719. (Canon remis en couleur, point de mire cassé, fêle de bois sous la platine).

Long. 37 cm. Cal 14 mm.

800 / 1200 €

ESQUIBEL Diego Madrid, 1694-1732.
MANHEIM Matthe.

174. LONG PISTOLET D'ARÇON À SILEX.

Canon rond légèrement tromblonné à la bouche, à pans au tonnerre. Large queue de culasse en laiton.

Platine signée « *.ENT* », (en partie effacé), et chien col de cygne à corps plats. Bassinet à pans et pare étincelles. Garnitures en laiton, découpées, ciselées. Contre platine à jours feuillagée. Fort pommeau à pans, à longues oreilles, décoré en suite. Monture en noyer, sculptée. Crosse à long fut. Baguette en bois.

Long. : 51 cm.

E.M. Vers 1730-1740 (piques, réparation d'une cassure de la crosse, coups, usures, baguette postérieure).

1 200 / 1 500 €

175. LONG PISTOLET À SILEX D'OFFICIER AUTRICHIEN.

Canon rond, à méplat sur le dessus, signé « *Georg Keiser* ». Platine signée « *GEORG KEISER IN WIENN* » et chien à corps plat gravé de rinceaux et cavaliers au combat. Batterie et ressort ciselés et gravés. Garnitures en laiton découpé, ciselé et gravé (manque une vis à la contre platine). Calotte à longues oreilles décorée de rinceaux. Crosse en noyer sculpté avec pièce de pouce aux grandes armes de la famille von Ulm zu Erbach en laiton (usures et fêles).

Baguette postérieure en bois et embout en bois de cerf.

Longueur : 37 cm. Longueur totale : 55 cm.

A.B.E. Vers 1740

1 000 / 1 500 €

Georg KAISER (1647-1740), fils de Caspar, actif à Vienne.

Historique :

On citera Ferdinand Carl von Ulm zu Erbach (1725-1781) qui fut avocat et homme politique à Fribourg.

Nous remercions Monsieur Alban Pérès dans on aide pour l'identification des armoiries.

**176. LONGUE PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX D'OFFICIER.**

Canons ronds, à méplats sur le dessus et aux tonnerres, ciselés d'un trophée d'armes. Points de mire en argent. Queues de culasse ciselées de feuillages. Platines et chiens à col de cygne ornés en suite. Bassinets en fer à pare étincelles. Belles garnitures en laiton, découpées, ciselées et dorées à décor de coquilles, feuillages, hommes en armes, rinceaux feuillagés et trophées d'armes. Pommeaux ornés de guerriers en pied. Crosses en noyer clair à long fut, en partie sculptées ; embouts des futs en corne ; pièces de pouce aux trophées à la cuirasse. Baguettes en fanon à embout en ivoire.

A.B.E. Allemagne ou Autriche. Vers 1740-1750.

Belle qualité (amorce de fracture à l'un des chiens, légères traces d'insectes à l'un des embouts de fût).

Long. : 43,5 cm calibre : 13,7mm.

3 000 / 3 800 €





**177. PAIRE DE LONGS PISTOLETS
D'ARÇON À SILEX.**

Canons ronds, à méplat sur les dessus, signés « *Georg Exl* », décorés au trait aux tonnerres. Larges queues de culasse en fer, gravées. Platines signées « *Gorg Exl In Brun* », finement gravées de trophées d'armes et de masques, et chiens col de cygne, gravés, ciselés de rinceaux, à corps plats. Mâchoires supérieures et batteries décorées en suite. Bassinets à pans, à pare étincelles. Garnitures en laiton, découpées, ciselées. Devants de pontets feuillagés, pontets ornés de fleurs. Contre platines mouvementées à jours. Forts pommeaux à longues oreilles décorés au trait et ornés de masques de grotesque. Montures en noyer, en partie sculptées. Crosses à long fut à embout en corne.

Long : 55,5 cm.

A.B.E. (usures, petites réparations, accidents et manque au bois notamment aux pommeaux).

1 500 / 2 500 €

Exl Johann Georg à Brünn (Bohème)
vers 1692-1730



178. LONG ET FIN PISTOLET D'ARÇON À SILEX.

Canon rond en damas, à méplats sur le dessus et aux tonnerres, gravé et incrusté d'un blason et de fils d'argent. Platine décorée d'un aigle tenant un écu et chien col de cygne à corps ronds, ciselés d'un masque et de feuillage. Bassinet rond à pare étincelles en fer. Garnitures en laiton, découpées, gravées et ciselées. Contre platine à jours. Pontet orné d'un buste tête laurée de profil et de rinceaux. Pommeau rond ciselé en suite de feuillage, entrelacs, coquilles et d'un masque grimaçant. Crosse à long fut en noyer verni, en partie sculptée, incrustée d'une pièce de pouce couronnée. Baguette en bois.

A.B.E. Allemagne, vers 1740-1760 (traces d'oxydation uniformes du métal, nettoyé, canon légèrement raccourci).

Long. : 48 cm. cal. 14,4 mm.

1 000 / 1 200 €



179. CARABINE DE CHASSE À SILEX.

Canon à pans, rayé, à cran de mire en fer ciselé et point de mire en laiton, gravé de motifs rocaille au tonnerre et « *IOH OSWALT IERSCH ANVRNBERG* »

Platine à corps plat numéroté « 101 » et chien col de cygne à corps plat gravé de rinceaux. Bassinet pare étincelles, batterie et ressort gravés et ciselés. Garnitures et pièce de pouce en laiton découpé et gravé en suite de motifs rocailles. Crosse en noyer avec joue et drapé et tiroir de crosse, à fut à embout corne.

Baguette en bois à embout corne.

Longueur canon : 77 cm. Longueur totale : 115 cm.

B.E. Vers 1750.

800 / 1 200 €





180. BEAU FUSIL DE CHASSE À SILEX, À CANONS

TOURNANTS, UN CHIEN, DEUX BATTERIES.

Canons superposés, ronds à méplats sur le dessus, à pans poinçonnés au lion, aux tonnerres.

Queue de culasse en laiton gravé.

Platine signé « G. DESELIER » et chiens à corps plats, en fer doublé de laiton gravé de rinceaux. Bassinet pare étincelle. Pontet doublé de laiton gravé, libérant les canons en reculant. Plaque de couche gravée « N°11 » et contre platine en laiton ciselé de rinceaux et personnages. Crosse à joue en noyer sculpté. Baguette en bois à pastille laiton.

Longueur canons : 97 cm. Longueur totale : 135 cm.

A.B.E. (Petites usures). Vers 1730.

1 200 / 1 500 €

Deselier actif à Paris vers 1700-1735



181. BEAU PISTOLET À SILEX D'OFFICIER PAR « LANGE A BERLIN » À CROSSE DÉMONTABLE.

Canon rond, à point de mire en laiton, à pans gravés au tonnerre. Queue de culasse avec cran de mire. Platine signée « LANGE A BERLIN » et chien à corps plat, gravé de rinceaux. Bassinet pare étincelle. Garnitures en laiton ciselé et gravé. Contre platine ajourée à décor de rinceaux, clou de calotte orné d'un buste de guerrier casqué. Crosse en noyer, à embout en corne, démontable en deux. Baguette à embout en bois de cerf.

Longueur canon : 34 cm. Longueur totale : 52 cm.

A.B.E. Vers 1740.

800 / 1 200 €



182. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER.

Canon rond, lisse, patiné, légèrement tromblonné à la bouche, à pans au tonnerre, décoré d'incrustations d'or, de fleurs et de rinceaux. Queue de culasse gravée. Platine signée « J.L. BOURLIER le Cadet » et chien col de cygne à corps plats, gravée d'un trophée et de feuillage. Bassinet à pans. Chien et batterie gravés. Belles garnitures en argent poinçonné en fort relief, découpées, ciselées et gravées sur le pontet et la contre platine de trophées, casques et instruments de musique. Pommeau à longues oreilles ciselé en suite à clou décoré d'un homme casqué en buste de profil. Crosse à long fut en noyer, en partie sculptée, enrichie d'une pièce de pouce en argent, ciselée. Baguette en fanon à embout en fer.

B.E. Époque Louis XV, vers 1740-1760.

Long. : 34,5 cm. Cal. 15mm.

1 200 / 1 500 €

J.L. Bourlier : armurier à Saint Etienne en 1748. Fils d'Antoine, signe « Bourlier cadet ».



183. FUSIL DE CHASSE À SILEX, DEUX COUPS, PAR MURAT À TOULON.

Canons ronds à méplats aux tonnerres, rubans. Lumières cerclées d'argent.

Platinées signées « MURAT » « A TOULON » et chiens col de cygne à corps plats. Ressorts à galets. Garnitures en fer découpé, uni. Crosse en noyer en partie quadrillé, à joue en maroquin noir bordé d'argent décoré au trait, sculpté d'une tête de faune. Pièce de pouce en argent, uni. Baguette en bois à embout en laiton.

Longueur canons : 97 cm. Longueur totale : 140 cm.

B.E. Vers 1780-1800.

800 / 1 200 €

On retrouve un Murat à Toulon mais plus tardivement, vers 1835.



184. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER.

Canons à pans, tabac, légèrement tromblonnés aux bouches, à rayures cheveux, gravés sur le dessus à l'or « *Canon tordu* » et décorés aux tonnerres de trophées d'armes. Points de mire en argent au centre de toiles d'araignées or. Queues de culasse gravées. Platines signées « *Rougier Chometton* » et chiens cols de cygne à corps ronds. Bassinets ronds à pare étincelles en fer. Mâchoires supérieures et couvre bassinets gravés et ciselés. Garnitures en fer, découpées, gravées et ciselées, à décor d'urnes. Contre platines signées « *S' Etienne* » et décorées. Crosses à longs fut en noyer, finement quadrillées et ornées d'incrustations de fils d'argent fleuris. Pièces de pouce en argent en forme de losange. Pommeaux en argent finement sculptés de belles têtes de lion en fort relief. Baguettes en fanon à embout en corne et fer.

B.E. France, Saint-Etienne, vers 1770-1775. (Petit fêle à l'un des futs et sous la platine au niveau de la queue de détente).

Long. : 34,9 cm. Calibre : 14 mm.

2 800 / 3 500 €

Rougier Chometton, arquebusier à Saint Etienne en 1750-1784.



185. PAIRE DE PISTOLETS D'OFFICIER À SILEX TRANSFORMÉE À PERCUSSION.

Canons ronds légèrement tromblonnés aux bouches, à pans aux tonnerres, signés « *Le Monnier* » et décorés de filets à l'or. Platines signées « *Le Monnier* » à Vire » sur l'une, gravées aux queues et chiens à corps ronds. Garnitures en argent poinçonné, découpées, à décor ciselé en relief de feuillage, trophées, rinceaux et fleurs.

Pontets au trophée. Contre platines aux fleurs. Pommeaux à longues oreilles ornés de rinceaux feuillagés et d'un trophée. Baguettes en bois à embout métallique. Crosses à long fut en noyer, en partie sculptées.

E.M. France, vers 1770/1780 (embout d'une baguette manquant, accident, petits fêles et manque au bois).

Long. 30 cm. Cal. 13 mm.

1 500 / 2 000 €



186. BELLE PAIRE DE PISTOLETS À SILEX DIT DE CARROSSE OU DE VOYAGE.

Canons ronds, à méplats aux tonnerres, bleuis, signés « *Cheret à Paris* » et entièrement décorés d'incrustations or, à décor de trophées d'armes, rinceaux, feuillages et liserés, poinçonnés aux tonnerres « *LC* » fleur de lys entouré de branches de laurier (canon Leclerc). Platines signées « *Cheret à Paris* » et chiens col de cygne à corps ronds. Bassinets ovales en fer à pare étincelles. Sécurités à l'arrière des chiens. Garnitures en fer, finement découpées et gravées, à décor de feuillages, frises et urnes. Toutes vis guillochées. Baguettes en bois à embout fer et corne. Jolies crosses à long fut en noyer choisi, en partie sculptées de feuillages.

T.B.E. Grande qualité. Vers 1785-1790.

Long. : 18 cm.

2 000 / 3 000 €

CHERET Jean Anne 1786-1812, arquebusier du Roi de Naples et de S.M. le Roi d'Espagne.

Maitre arquebusier et fourbisseur à Paris.

Leclerc : célèbre famille et descendants d'armuriers et de canonniers.

187. PISTOLET À SILEX, DEUX COUPS, DE VOYAGE OU DE CARROSSE.

Canons ronds, séparés, rayés, à balle forcée, à pans, décorés à l'or de fleurs, feuillages et coquilles. Platines signées « *Joseph Lamotte lainé* » et chiens col de cygne à corps plats. Bassinets à pans, à pare étincelles. Garnitures en fer, découpées et ciselées. Pommeau à longues oreilles, décoré au trait. Crosse en noyer verni, sculptée autour de la queue de culasse, avec pièce de pouce incrustée en argent.

A.B.E. Vers 1780-1800. (Restaurations de bois, réparation ancienne d'une fracture de la crosse).

Long. : 20 cm. Calibre : 9,3 mm.

800 / 1 200 €

Lamotte Joseph Arquebusier à Saint-Etienne (1716-1807).





188. BOUTET DIRECTEUR ARTISTE A VERSAILLES.

Grande cassette nécessaire de pistolets en acajou verni, gainée à l'intérieur de feutre vert et ornée d'un fin galon vert clair encadrant les différentes pièces.

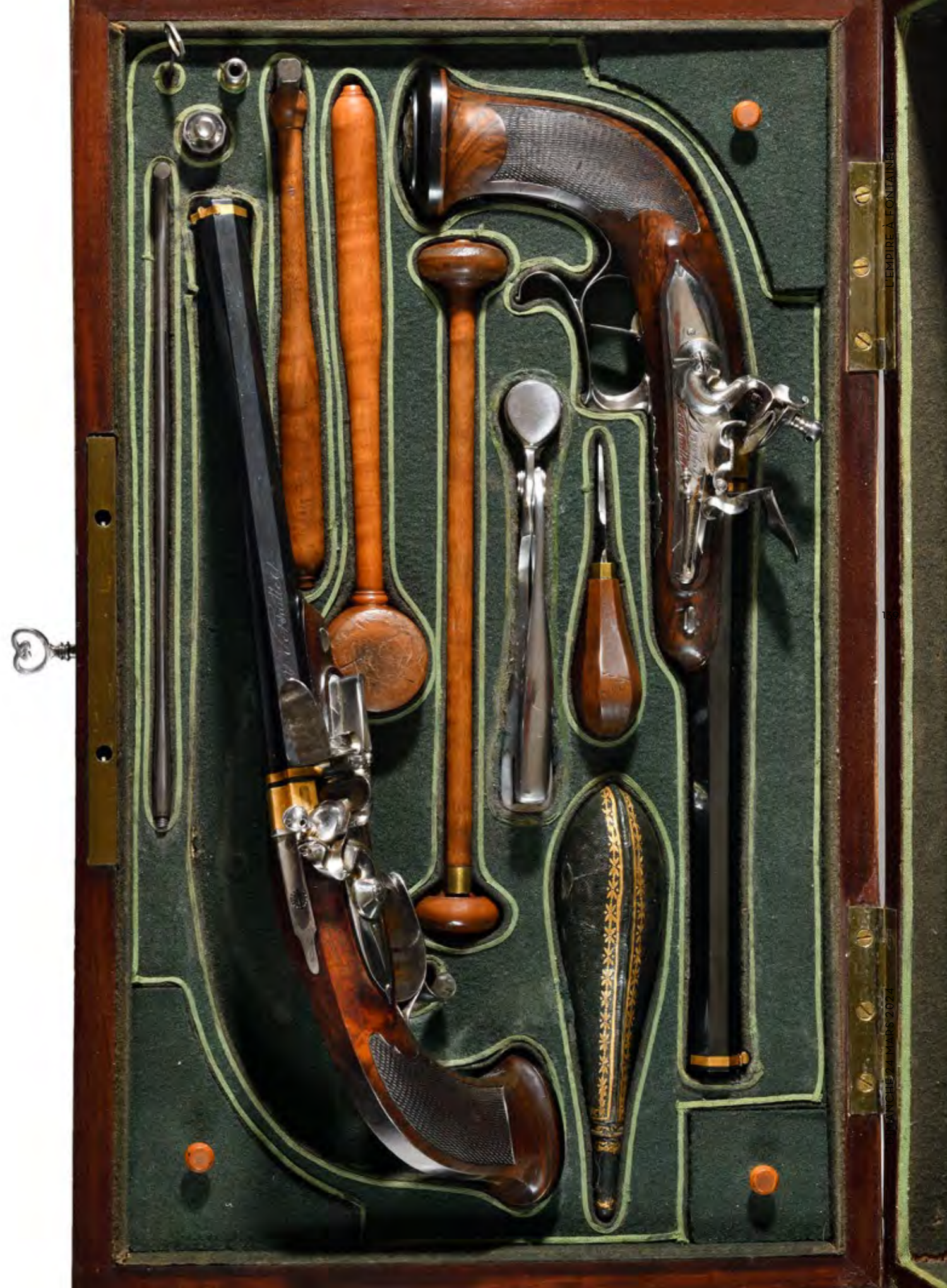
Elle contient : une longue paire de pistolets d'officier dit « *de combat* ». Canons à rayures cheveux, à pans, légèrement tromblonnés aux bouches, gravés « *Boutet à Versailles* », décorés à la bouche, d'un filet d'or aux crans de mire et, aux tonnerres, de deux poinçons barrettes « *Boutet* » sur bande or numérotée « *112* ». Platines signées « *Boutet à Versailles* » et chiens col de cygne gravés à corps ronds. Garnitures en acier découpé poli glacé. Pontets repose doigt. Contre platines ornées, sur l'avant, d'un bouquet de feuilles et, sur l'arrière, de deux lions s'affrontant du regard dos à dos. Queues de détente réglables. Montures en beau noyer choisi verni. Crosses à fut court finement quadrillées (léger manque sur l'une). Pommeaux ovales, garnis d'ébène, ornés d'un motif ovale rayonnant en acier. Toutes vis guillochées. Armes en bon état, numérotées « *1* » et « *2* » sur les queues de culasse (remises en couleur).

Et ses accessoires bien complet d'origine : poire à poudre oblongue recouverte de maroquin vert décoré de frises à l'or ; un tournevis à trois prises et poignée à pans ; une baguette de bourrage ; une baguette dosette en laiton ; un maillet à manche en bois tourné ; un marteau à manche en bois tourné ; un huilier en métal ; un embout de baguette à vis en acier poli avec sa tige en acier pour nettoyage et extraction de la balle ; un moule à balles en acier poli à un bras avec clé démonte-culasse au même numéro que les pistolets, épinglette.

L'ensemble en bon état, époque Consulat - I^{er} Empire (remis en couleur pour les canons, quelques petites réparations discrètes au gainage en feutre et au galon) Long. pistolets : 39 cm. Coffret : 31 x 51 x Ht. : 8 cm. 30 000 / 40 000 €

Œuvre en rapport : On retrouve dans les collections du musée de l'Armée une paire de pistolets de présent à fûts courts de Boutet offerts par le Premier Consul au général Loison.

N.B. : Au démontage, pour réparer le gainage, on aperçoit au crayon, sur le fond de la boîte, à l'intérieur, « *Gal Murat* », qui pourrait évoquer le commanditaire ou le destinataire de cette belle et luxueuse boîte de pistolets.





140

189. MANUFACTURE À VERSAILLES.

Paire de pistolets à coffre à silex d'officier, de voyage ou de basques. Canons ronds à balles forcées. Chiens à corps plats avec sécurités à l'arrière. Bassinets à galet.

Coffres signés « *Manufacture* » d'un côté et, « *à Versailles* », de l'autre côté, détentes rentrantes gravées. Crosses à dos plats évidés en noyer, finement sculptées d'écaillés et de palmes. Numérotée « 1 » et « 2 » sur les canons et poinçonnée de Liège.

B.E. Époque Consulat-1^{er} Empire. Finition poli glacée.

Long. : 14,2 cm. Cal. 12,5 mm.

2 000 / 3 000 €



141

190. LONGUE, RICHE ET IMPORTANTE PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX ORIENTAUX.

Canons ronds, à méplats au tonnerre, gravés de nuages, étoiles, éclairs et croissants, enrichis d'une frise losangée. Platines signées « *Vve Maye Marseille* » et chiens col de cygne à corps ronds gravés en suite de feuillages ainsi que les mâchoires supérieures des chiens et les batteries. Bassinets ovales à pare étincelles. Montures en noyer entièrement et richement décorées de plaques d'argent à jours, de garnitures en fort relief et de fils d'argent à décor en suite de rinceaux feuillagés. Pontets en laiton ciselés. Forts pommeaux ronds. Fausse baguettes recouvertes d'argent, ciselées.

Long. : 50 cm.

B.E. Vers 1810-1820. Un chien plus rustique postérieur.

2 000 / 3 000 €

Honoré Maye, actif à Marseille de 1750 jusqu'à l'Empire.

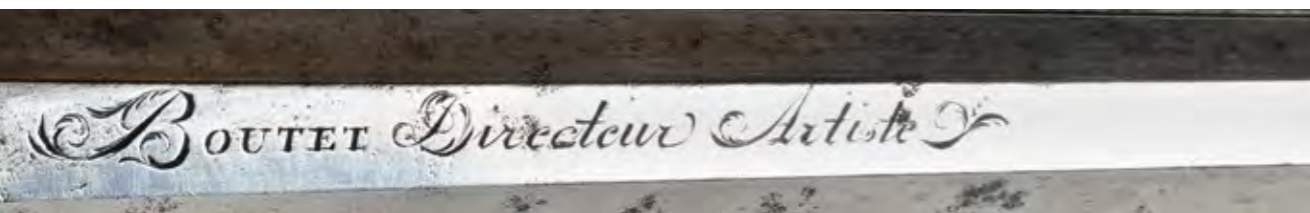


**191. PISTOLET À SILEX POUR L'ORIENT.**

Canon rond à méplats au tonnerre. Platine gravée et ciselée à l'or d'une toile d'araignée, vases feuillagés et trophées d'armes « *au croissant* ». Queue de culasse gravée. Platine signée « *J. Bté Lamotte Ainé à Saint Etienne* ». Bassinet à pare étincelles et chien col de cygne à corps ronds, décorés. Garnitures en vermeil poinçonné, à décor en fort relief. Pontet orné d'une urne fleurie à l'avant et d'un trophée d'armes. Contre platine à décor d'un canon et accessoires. Pommeau à longues oreilles ciselé en suite de trophées d'armes et feuillages. Pièce de pouce au « *croissant rayonnant* ». Crosse à long fut en noyer décorée d'incrustations de fils d'argent. Baguette en fanon à embout en corne et fer. Poinçon coq 2 1809-1819, poinçon de recense département tête de lévrier, poinçon de moyenne garantie département. A.B.E. Belle qualité (léger fêle réparé à l'avant du fût). Vers 1815-1819. Long. 36,5 cm. Cal. 16 mm. 1 500 / 1 800 €

**192. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER.**

Canon à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonné à la bouche, signé « *Boutet Directeur Artiste* » sur le dessus, poinçonné « *CB* » (deux fois) et « *NB* ». Cran de mire. Platine à chien à l'anglaise signée « *Manuf^e à Versailles* » et chien col de cygne à corps plats. Bassinet à pare étincelles. Garnitures en fer, unies, découpées. Pommeau plat ovale. Crosse en noyer à dos plat. Baguette en bois. Toutes vis guillochées. En l'état. Vers 1810-1815 (piques sur le canon, sur la platine et les garnitures et traces de coups sur la monture, a été démonté et nettoyé.). Long. : 35,8 cm. Cal. : 13,5 mm. 2 000 / 2 500 €

**193. FUSIL D'INFANTERIE À SILEX MODÈLE 1777 AN IX.**

Canon rond, à pans au tonnerre, poinçonné et daté 1808. Queue de culasse frappée « *M^e 1777* ». Platine gravée « *M^e Imp^{le} de S^t Etienne* » et chien à corps rond. Garnitures en fer poinçonné. Crosse en noyer à joue, avec cachet « *EF* ». Baguette en fer postérieure. Avec baïonnette à douille (47 cm). Longueur canon : 113 cm. Longueur totale : 152 cm. A.B.E. (Piqûres, le chien n'accroche pas). 500 / 600 €

194. BELLE MAQUETTE DE CANON.

Fût en bronze à sept anneaux de renfort et deux anses en dauphins ». Un des deux tourillons gravé « *8 1/2* ». Longueur 38 cm. Calibre : 16 mm. Affût en bois et roues à rayons en bois, à garnitures et cerclages en fer forgé patiné noir. Longueur totale : 62 cm. Ht 22 cm. A.B.E. Première partie du XIX^e siècle. 800 / 1 000 €





195. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER MODÈLE 1816.

Canons ronds, à pans et crans de mire aux tonnerres. Platines poinçonnées « *T sous couronne* », gravées « *M^{re} R^{le} de Charleville* » et chiens à corps rond. Garnitures en laiton cuivré. Crosses en noyer en partie quadrillé, poinçonné « *C* » couronné et « *M* » surmonté d'une fleur de lys.

Baguettes à embouts en laiton cuivré.

Longueur totale : 34 cm.

B.E. (Nettoyés). Époque Restauration.

2 000 / 3 000 €



196. PISTOLET RÉGLEMENTAIRE À PERCUSSION MODÈLE 1822 T BIS CONSTRUIT NEUF.

Canon rond, à pans au tonnerre, numéroté « *1329* », frappé « *cal 17,6 A* » et poinçonné « *1054 M.I.* ». Queue de culasse marquée « *M^{re} 182. Bis* ». Platine à corps plat gravée « *M^{re} Imp^{le} de Châtellerault* », poinçonnée. Chien à corps rond. Garnitures en laiton poinçonnées. Bride de crosse et baguette en fer. Crosse en noyer frappée au même numéro.

Long : 36 cm.

A.B.E. d'usage (légères piqures par endroit et coups).

400 / 500 €



197. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE, DU TYPE DES GARDES DU CORPS DU ROI.

Canons ronds à pans aux tonnerres poinçonnés « *B* », frappés « *13^e Lon* » et numérotés « *241* » et « *437* ». Platines poinçonnées « *C sous couronne* », gravées « *Manuf Roy de Maubeuge* » et chiens à corps rond (une mâchoire et une vis changés). Garnitures et calottes unies en laiton. Crosses en noyer poinçonnés.

Longueur totale : 34 cm. Longueur canon : 20 cm.

A.B.E. Époque Restauration – Monarchie de Juillet.

1 500 / 2 000 €



198. ÉTONNANTE ET RICHE PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER.

Canons à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonnés aux bouches, entièrement amatis et ornés d'un semi de petites étoiles en partie dorées. Crans de mire et points de mire en argent. Queues de culasse finement gravées de feuillage. Platines signées « Gounouilhou à Bergerac », gravées aux queues et chiens col de cygne à corps plats. Bassinets ronds à pare étincelles en acier. Ressorts de batterie à galet. Étonnantes garnitures en argent, acier et acier doré. Pontets gravés de volatiles, d'une réserve sur le devant ornée de poules d'eau en suite et d'un écu en argent prolongé des trois porte baguettes. Contre platines gravées de feuillage et d'oiseaux. Queues de platines gravées sur l'une d'un cerf et, sur l'autre, d'un aigle. Pommeaux octogonaux ornés de réserves décorées de volatiles en suite. Montures en noyer. Crosses à long fut enrichies de motifs en argent, découpés, gravés, ciselés à décor de trophées de chasse ; chacun orné sur une face d'incrustations de branches de feuilles de chêne en nacre. Entrées des clavettes ornées de plaques d'argent, découpées, ciselées et gravées. Dos des crosses sculptés de feuillage. Baguettes en fanon à embout en acier et bois de cerf.

B.E. France, vers 1820-1830.

4 000 / 6 000 €

Gounouilhou Aimé et Repassin : armuriers
à Bergerac (Dordogne), 1820/1845.





199. COFFRET NÉCESSAIRE DE PISTOLETS DE VOYAGE, EN PALISSANDRE.

Couvercle orné de filets en laiton et d'une plaque découpée incrustée, gainé à l'intérieur de velours orangé (passé).

Ouvert, il présente :

Une petite paire de pistolets à coffre à percussion. Canons ronds à balle forcée de couleur tabac. Coffres finement gravés de rinceaux. Détentes rentrantes gravées en suite de rinceaux.

Crosses à joues rondes en ivoire.

Et ses accessoires :

Un moule à balles à une branche à carré démonte-canon enrichi d'ivoire, une boîte à capsules, une poire à poudre et un tournevis démonte-cheminée. L'ensemble de ces éléments en ivoire. Et sa clé.

Long pistolets : 11 cm. Coffret : 12 x 19 x Ht 5,5 cm.

Vers 1840-1850.

1 400 / 1 800 €



200. RAVISSANT PETIT PISTOLET DE POCHE À COFFRE À PERCUSSION.

Canon rond, à balle forcée. Coffre et carcasse entièrement décorés d'incrustations et frises or, de rinceaux feuillagés et d'étoiles. Détente rentrante ornée de lys.

Crosse en argent gravée, niellée, surmontée de plaque découpée, feuillagée et ornée d'un masque de vieillard.

B.E. Vers 1830-1850 de grande qualité (petits coups à la crosse).

Long. : 12 cm.

600 / 800 €



201. PAIRE DE PISTOLETS À PERCUSSION D'OFFICIER ET DE TIR. Canons à pans rayés, calibre 10,2 mm, bleuis, signés sur le dessus « *Kehlner Neveu à Prague* » et marqués « *Canon acier fondu* », systèmes de visée réglables par carré, tonnerres, queues de culasse n°1 et n°2, gravés, ciselés en suite de rinceaux feuillagés. Platines signées « *Kehlner Neveu à Prague* » et chiens entièrement gravés en suite.

Pontets repose doigt à facettes gravés dans le même décor. Belles crosses à futs courts, en noyer, sculptées de feuillages et de têtes de barbu sur l'avant des futs. Pommeaux en corne surmontés d'une vis à jours.

Long. : 41 cm.

B.E. Grande qualité. Vers 1830-1850 (léger manque à une tête de l'un des chiens).

2 800 / 3 500 €



202. TRÈS LONG PISTOLET À SILEX MAROCAIN.

Canon rond à pans au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps plats, ciselés de rinceaux. Bassinet en fer à pare étincelles. Chien et batterie décorés en suite. Garnitures en bronze et argent estampé à décor repoussé de rinceaux et fleurettes. Crosse à long fut en partie sculptée, incrustée d'une contre platine et de plaques à jours et ornée d'incrustations de pastilles de couleur corail. Baguette en fer.

A.B.E. Vers 1830.

Long. : 63,5 cm. Diam. 15,4 mm.

800 / 1 200 €



203. CASSETTE NÉCESSAIRE DE PISTOLETS.

En acajou verni, à arrêtes, coins de renfort et filets de laiton. Couvercle orné d'une plaque en laiton gravé « DW » en lettres gothiques. Intérieur à charnière « compas », gainé de feutre vert, en forme, à un compartiment.

Elle contient :

-Une paire de pistolets à percussion de duel.

Canons à pans, rayés, signés à l'or « Fni PAR LEFAUCHEUX BREVETE A PARIS » et numérotés aux tonnerres. Queues de culasse, platines à corps plat et chiens à corps rond gravés de rinceaux feuillagés. Pontets et calottes à pans gravés en suite.

Crosses en noyer sculpté.

Longueur : 41 cm.

-Et ses accessoires : Louche à plomb, boîte à capsules en palissandre, maillet, tournevis démonte cheminée à manche en palissandre, poire à poudre « Boche à Paris » en corne et métal argenté (petit manque), moule à balle, baguettes de nettoyage.

Avec sa clé.

45 x 26 x Ht 8 cm.

B.E. Vers 1850.

2 500 / 3 500 €

→ FNI PAR LEFAUCHEUX BREVETÉ A PARIS ←

DW



204. COFFRET NÉCESSAIRE DE PISTOLETS :

En noyer verni, orné d'un cartouche découpé et incrusté en laiton gravé « VJ »

Garni de velours bleu en forme, à un compartiment, il contient :

-Une paire de pistolets de duel à percussion.

Canon à pans rayés, bleuies, arrêtes cannelées, gravés sur le dessus « Fni p Le Page Moutier à Paris », gravé sur le dessous « ACIER FONDU ». Tonnerres et queues de culasses numérotés à l'or. Platines avants signés en suite et chiens à corps rond, gravés de rinceaux. Pontets repose doigt et calottes gravées en suite. Crosses en ébène sculpté.

Longueur : 39 cm.

Avec des accessoires :

Sa poire à poudre en cuivre de Lepage, ses deux boîtes en ébène (manque un couvercle), sa baguette, un moule à balle et un maillet. Manque la louche à plomb, le tournevis, et une baguette.

Manque la clé

A.B.E. (A nettoyer, usures, piqures). Vers 1850.

1 200 / 1 500 €

Le Page Moutier Louis-Michel actif à Paris 1842-1868





205. CASSETTE NÉCESSAIRE DE CARON ARQUEBUSIER DE L'EMPEREUR.

En bois noirci verni, décoré d'une cartouche et de filets de laiton incrusté sur le couvercle. Garni de velours bleu en forme, à deux compartiments et signé à l'or dans le couvercle (usures) aux grandes armes impériales « *CARON ARQ. DE S.M. L'EMPEREUR 20 PASSAGE DE L'OPERA A PARIS* »

Elle contient :

- Un pistolet de salon système Flobert, modèle de luxe, un coup, calibre 6 mm. Canon à pans, à arrêtes cannelées, richement ciselés de rinceaux feuillagés dorés et signé au tonnerre à l'or « *Caron Arqr de S.M. l'Empereur* ». Pontet repose doigt et calotte à pans ciselé de feuilles de vigne. Crosse en noyer sculpté de motifs rocaille et fleurs en partie dorée. Longueur : 33 cm.
 - Et ses accessoires : baguette d'extraction et de nettoyage, tournevis Avec sa clé.
- Coffret : 42 x 17 x 6,5 cm.
B.E. Époque Second Empire.
1 500 / 2 000 €

Caron arquebusier de Napoléon III actif entre 1851 et 1874



206. CASSETTE NÉCESSAIRE DE REVOLVERS PERRIN

en chêne, à poignée et crochets de fermeture en laiton (manque l'écu de couvercle, l'entrée de serrure et la clé) garni à l'intérieur de feutre vert, à deux compartiments. Signé dans le couvercle à l'or « *L. PERRIN B^o 51 RUE LAFFITTE PARIS* »

Elle contient :

- Deux revolvers Perrin 1859 2^e type, six coups, calibre 11 mm Perrin, double action. Canons ronds, à pans aux tonnerres, rayés. Carcasses ouvertes poinçonnées « *PERRIN & Cie Bté* » « *PARIS* ». Pontets mouvementés. Crosses en noyer marbré, verni. Matriculés « 1164 » et « 2592 ».
 - Une baguette de nettoyage à manche en ébène.
- 38 x 20 x Ht 7 cm.
B.E. (Petites tâches et usures). Vers 1860.
3 500 / 4 000 €





154

207. CASSETTE NÉCESSAIRE DE REVOLVERS MANGEOT COMBLAIN

plaquée d'ébène, décorée de filets incrustés, d'une plaque chiffrée et de coins renforcés, garnie à l'intérieur de velours rouge.

Elle contient :

-Une superbe paire de revolvers à système « *Mangeot Comblain* », à percussion, cinq coups, calibre 12 mm. Canons à pans, signés aux tonnerres « *Mangeot Comblain breveté* », bronzés, ciselés. Barillet, carcasses, chiens, pontets et pommeaux, l'ensemble bleui et poli brillant, ciselé de rinceaux et de fleurettes. Crosses en ébène quadrillé. Carcasses numérotées « 336 » et « 339 ». Queues de pontets numérotées « 20546 » et « 20547 ».

-Et tous ses accessoires : tournevis, démonte cheminée, poire à poudre recouverte de cuir, moule à balles à coupe jets, à bras, l'un démonte cheminée et l'autre bourroir n°20546, huiler, baguette à deux embouts, boîte à capsules et emporte pièces. Revolvers et accessoires en très bon état.

Longueur revolvers : 30 cm.

Coffret : 25 x 42 x Ht 7 cm.

Coffret avec petits manques au bois, manque un filet d'étain, l'entrée de serrure et la clé.

B.E. Vers 1850-1855.

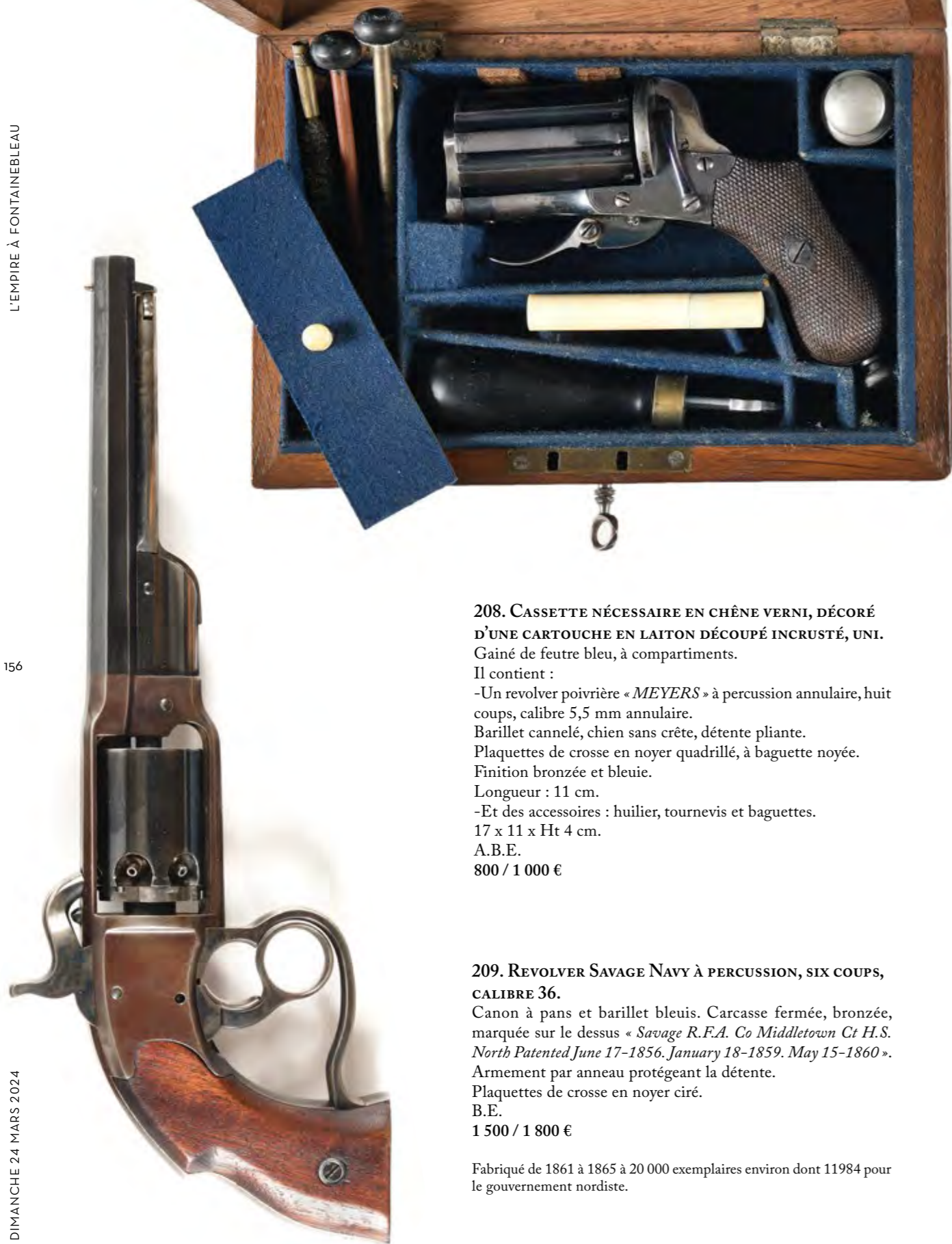
8 000 / 10 000 €

Biographie :

MANGEOT. H. : arquebusier à Bruxelles (Belgique) 1850.

MANGEOT & COMBLAIN a publié un traité de fusil de chasse en France et Belgique (1852-1858). Arquebusier de la cour de Bruxelles, membres de plusieurs académies et sociétés savantes. Également arquebusier de S.M. le Roi des Pays-Bas. Exposition de Paris en 1841 (MA), 1847 (MA), 1855 (médaillon 1^{re} classe). Brevet français en 1853 pour perfectionnement du système Flobert. Brevets belges le 15 juillet 1854 sur système d'armes à mouvement continu, le 25 mai 1855 pour perfectionnement aux pistolets revolvers.





208. CASSETTE NÉCESSAIRE EN CHÊNE VERNI, DÉCORÉ D'UNE CARTOUCHE EN LAITON DÉCOUPÉ INCRUSTÉ, UNI.
Gainé de feutre bleu, à compartiments.

Il contient :

-Un revolver poivrière « MEYERS » à percussion annulaire, huit coups, calibre 5,5 mm annulaire.

Barillet cannelé, chien sans crête, détente pliante.

Plaquettes de crosse en noyer quadrillé, à baguette noyée.

Finition bronzée et bleuie.

Longueur : 11 cm.

-Et des accessoires : huilier, tournevis et baguettes.

17 x 11 x Ht 4 cm.

A.B.E.

800 / 1 000 €

209. REVOLVER SAVAGE NAVY À PERCUSSION, SIX COUPS, CALIBRE 36.

Canon à pans et barillet bleuis. Carcasse fermée, bronzée, marquée sur le dessus « *Savage R.F.A. Co Middletown Ct H.S. North Patented June 17-1856. January 18-1859. May 15-1860.* ».

Armement par anneau protégeant la détente.

Plaquettes de crosse en noyer ciré.

B.E.

1 500 / 1 800 €

Fabriqué de 1861 à 1865 à 20 000 exemplaires environ dont 11984 pour le gouvernement nordiste.



210. PISTOLET DE TIR OU DE SALON SYSTÈME FLOBERT, UN COUP, CALIBRE 5,5 MM.

Canon bleui avec système de visée. Chien gravé d'une fleur et quadrillé. Queue de culasse gravée. Pontet repose doigt et pommeau en acier finement gravés. Monture en noyer choisi verni. Crosse à joues plates, à fut court, sculptée de feuillages vers l'avant. B.E. Époque Second Empire, vers 1860-1870.

(Fêle au bois à l'arrière du canon).

400 / 600 €

211. REVOLVER POIVRIÈRE À BROCHE SYSTÈME DEPREZ, SIX COUPS, CALIBRE 7 MM.

Long barillet évidé, bleui, gravé et incrusté d'étoiles et points or. Carcasse décorée en suite, signée « *Deprez* », à clé de démontage sur le devant. Chien sans crête. Détente pliante. Plaquettes de crosse en ivoire.

B.E. Vers 1860-1870.

Long. : 11,5 cm.

700 / 900 €



212. REVOLVER À BROCHE LEFAUCHEUX, SIX COUPS, CALIBRE 12 MM, DOUBLE ACTION.

Canon rond, rayé, bleui, avec grain d'orge, signé sur le dessus « *E. Lefauchaux BR^{re} SGDG à Paris* », poinçonné « *LF* » et numéroté « *12487* » sur le côté. Barillet bleui. Carcasse jaspée. Plaquettes de crosse en noyer choisi verni. Bride à anneau.

T.B.E. Vers 1870.

Long. : 26,3 cm.

500 / 600 €



213. REVOLVER À BROCHE SYSTÈME LEFAUCHEUX À CANONS SUPERPOSÉS, VINGT COUPS, CALIBRE 7 MM DOUBLE ACTION.
 Canons ronds superposés, rayés. Carcasse ouverte. Barillet alvéolé à chargement sur deux rangs. Détente pliante. Chien à grand débattement à double percuteur fixe permettant de tirer deux coups en même temps. Baguette en fer. Plaquettes de crosse en ivoire. Finition bronzée et ciselée de rinceaux feuillagés. B.E. (petite usure mécanique) Vers 1865. Longueur 21 cm. 800 / 1 200 €

Historique :
 Ce modèle est celui déposé en 1864 par Lefauchaux et qui inspirera « *Le Redoutable* » d'Henrion Dassy & Heuschen à Liège



214. REVOLVER À BROCHE LEFAUCHEUX MODÈLE DE LUXE, CISELÉ, SIX COUPS, CALIBRE 7 MM.
 Canon à pans signé sur le dessus « *E. Lefauchaux à Paris* », frappé « *LF7033* » sur le côté, gravé et ciselé. Barillet, carcasse ouverte, chien et bride de crosse entièrement ciselés de branches de feuillages, fleurs et rinceaux. Chien sans crête. Détente pliante marquée « *INVon Lefauchaux Breveté SGDG Paris* ». Baguette en fer. Plaquettes de crosse en noyer verni. B.E. Vers 1860-1870. Long. : 18 cm. 500 / 600 €



215. FUSIL DE CHASSE À BROCHE, DEUX COUPS, CALIBRE 12.
 Canons juxtaposés ruban damas, décorés à l'or aux tonnerres. Bascule, chiens et platines arrières avec restes de signature « *Fni par J. PETER à Genève* », ciselés de rinceaux et de gibiers. Pontet et retour de plaques ciselés en suite. Crosse en noyer. Présenté un instrument de rechargement dans un coffret toilé à renforts de cuir brun clouté, garni de velours mauve, à compartiments, et signé à l'or dans le couvercle « *LEFAUCHEUX INVENTEUR 37 RUE VIVIENNE 37 PARIS* ». Avec sa clé. A.B.E. (Manque une attache en cuir). Vers 1870-1880. 81 x 25 x 8 cm. 600 / 800 €



216. REVOLVER SERBE NAGANT MODÈLE 1891, SIX COUPS, À PERCUSSION CENTRALE, CALIBRE 7,5 MM, DOUBLE ACTION.
Canon rayé, à pans, rond au tonnerre, décoré à l'or. Carcasse fermée, décorée d'incrustation or en suite, frappée sur le côté « *Brevet Nagant* » et poinçonnée. Barillet évidé, gravé aux armes sur le côté gauche et marqué en cyrillique. Plaquettes de crosse et dos en ivoire, anneau. B.E. Finition de luxe, bleuie et dorée (petites usures).
1 500 / 1 800 €

Nagant actif à Liège brevet de 1884



218. PISTOLET DE TIR DE STAND, UN COUP, CALIBRE 5,5 MM À PERCUSSION ANNULAIRE EXTRACTEUR.

Canon rond bleui, signé « *Landaver München* », à pans à la bouche et au tonnerre, muni de son système de visée basculant vers le bas par pontet, marqué sur le côté gauche « *0,2 gr NGP M/71 1,8gr RL* ». Carcasse jaspée, gravée de rinceaux feuillagés, d'un quadrillage et poinçonnée « *BU* » sous couronne. Pontet repose doigt. Détente réglable.
N°4013-527.
B.E. Vers 1880-1900.
Long. : 41 cm. Long canon : 28 cm.
500 / 800 €



217. ÉTUI REVOLVER PORTE-CIGARES À DEUX COMPARTIMENTS EN TÔLE RECOUVERTE DE MAROQUIN BORDEAUX À DÉCOR DE LOSANGES, À PLAQUE ET GARNITURES EN LAITON.

Ouvert, il présente, dans une première partie gainée de maroquin violet, une poche pour le logement des cigares puis, fermée, gainée de soie et de velours violet.
Un revolver à broche système Lefauchaux, six coups, calibre 5 mm. Canon rond à pans au tonnerre poinçonné « *L* » sous couronne. Barillet poinçonné « *ELG* » (Liège).
Détente pliante. Baguette en acier. Plaquettes de crosse en ivoire.
T.B.E. Vers 1880-1900.
Long revolver : 12,8 cm. Étui : 7 x 14 x 5 cm.
800 / 1 000 €



162

219. REVOLVER LE MAT, 10 COUPS, À PERCUSSION CENTRALE, 9 COUPS, CALIBRE 11 MM ET UN COUP, LISSE, CALIBRE 14 MM, SIMPLE ACTION.

Canon à pans rayé, marqué sur le dessus « COLONEL LE MAT PATENT ». Second canon rond, lisse, séparé, placé sous le canon à pans, avec guide fixe pour la baguette d'éjection des douilles. Chien à tête à poussoir articulée permettant de sélectionner l'un ou l'autre des canons. Plaquettes de crosse en noyer verni. Finition poli blanc.

Longueur canon : 11,5 cm. Longueur 26 cm.

B.E. Numéroté « 182 » sur l'axe, le barillet et la portière.

Fabrication belge, poinçonnée de Liège.

3 000 / 4 000 €

Historique :

Dernières évolutions du système du Colonel Le Mat, les systèmes à percussion centrale furent développés par Le Mat et produits en France et en Belgique (avec des marquages différents, notamment pour les canons).

Le Mat continuera à améliorer son arme, notamment le chien, par des brevets de 1877, 1881 et 1883.



163

ARMES BLANCHES DES XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES

220. LONG COUTEAU DE VÉNERIE.

Poignée en ivoire, (léger éclat), à trois boutons de rivures. Jonc, bague et garde en argent, gravés et décorés au trait. Garde en argent à deux enroulements reliant par une double chaînette le haut de la poignée. Lame à dos plat, contre tranchant et pans creux. Fourreau en cuir, à deux garnitures en argent découpées, décorées au trait. A.B.E. Époque Louis XV-Louis XVI (bas de chape pliée, petits coups). 1 000 / 1 200 €

221. COUTEAU DE VÉNERIE.

Poignée en ivoire, (petits éclats), à rainures obliques. Monture en argent poinçonnée. Pommeau découpé, orné de rinceaux et de rayons. Bague décorée au trait. Garde à deux quillons boulés, relevés vers le haut. Lame type Yatagan, poinçonnée, à deux garnitures en argent décorées au trait. Fourreau en bois recouvert de galuchat (accident, taches et manques). E.M. Époque Louis XVI. 600 / 800 €



222. IMPORTANT COUTEAU DE VÉNERIE PAR GASTINNE RENETTE.

Poignée en cuir de cerf sculptée à l'avant, en bas-relief, d'une chasse à l'épieu en sous-bois. Monture en fer bronzée, calotte ciselée de rinceaux, garde à deux quillons en « S », ciselée en suite. Importante lame cintrée à dos arrondi signé « Gastinne Renette Arq de l'Empereur à Paris », à fort contre tranchant, gravée à la moitié de sonneur de trompe, chasseur, cerf et loup pourchassés par une meute et motifs rocailles. Fourreau en cuir brun (usure à la couture) à deux garnitures en fer découpé, bronzé et gravé en suite. Longueur : 60 cm. B.E. Époque Second Empire. 1 000 / 1 500 €





223. IMPORTANT FER DE HACHE DE SAPEUR.

Fer fortement évasé.

Douille à pans, à dos marteau, gravé du chiffre « 3 » (probablement en référence à une compagnie).

Longueur : 34 cm. Hauteur : 23 cm.

B.E. Époque Premier Empire.

250 / 300 €

224. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE MODÈLE 1821.

Poignée en corne (manque le filigrane). Monture en laiton, garde à deux branches marquées « 1 G ».

Lame courbe à dos plat avec restes de marquages de la Manufacture Royale de Klingenthal (petits piqures). Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton (cassure).

On y joint un couteau asiatique, à poignée en bois (manque la calotte), lame à dos. Fourreau recouvert de ligature végétale, avec reste de laque à deux garnitures en laiton.

A.B.E.

200 / 300 €



225. ÉPÉE D'OFFICIER SUPÉRIEUR.

Fusée en corne avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche, clavier à l'aigle sur faisceau de drapeaux. Contre clavier à pompe. Lame à arête médiane, poinçonnée au talon.

A.B.E. SF. Époque Second Empire.

150 / 200 €

226. ÉPÉE D'OFFICIER SUPÉRIEUR.

Fusée en corne (manque le filigrane). Monture en laiton ciselé. Pommeau à l'aigle. Garde à une branche et clavier à l'aigle couronnée sur faisceau de six drapeaux. Contre clavier à pompe. Lame à double gouttières et arête médiane.

A.B.E. S.F. Époque Second Empire.

200 / 300 €



**227. BAUDRIER DE SABRE DE TAMBOUR MAJOR.**

En drap écarlate, bordé d'un galon argent, doublé d'un galon or. Motif à l'écu en métal argenté portant deux baguettes en bois noirci à embout en métal argenté, relié à un mufle de lion par deux chaînettes crochet en métal à deux cordons.

A.B.E. Époque 1830/1848.

300 / 400 €

228. SABRE DE TAMBOUR MAJOR MODÈLE 1822/1867.

Poignée en corne avec filigrane. Monture en bronze ciselé, gravé et doré. Pommeau au mufle de lion à courte jupe orné d'une palme et de fleurettes. Garde à deux quillons droits évasés et deux larges oreillons, chacun de face portant l'aigle couronnée enrichie de palmettes, feuillages et du grand collier de la Légion d'honneur. lame courbe à dos plat, gravée « *M^{re} d'Armes de Châtll Cavrie M^{re} 1867* », à contre tranchant et pans creux. Riche fourreau en laiton à deux crochets de suspente et quatre bracelets ornés de cinq réserves ciselées en fort relief, à décor du shako sur tambour des tambours majors, nœuds, palmettes, fleurettes, entrelacs, feuilles de laurier et mufle de lion.

B.E. Époque Second Empire (deux enfoncements au dos du fourreau).

2 500 / 3 500 €

229. ENSEMBLE COMPRENANT :

-une dague de chevet à poignée en corne à deux cartouches en or. lame à arête médiane.

Fourreau en forme.

Fin du XIX^e siècle.

-Dague composite.

Garde en fer, fusée et pommeau à pans (d'épée XVIII^e siècle). Croisière à deux quillons droits. lame à arête médiane.

150 / 200 €

230. CANNÉ ÉPÉE.

Poignée en corne blonde façon épineux. Bague en argent, décorée, à bouton. Longue lame à quatre pans à talon plat, gravée de rinceaux (traces d'oxydation).

Fourreau en bois laqué noir.

A.B.E. (traces d'insecte et trace d'oxydation sur la lame, laque en partie manquante).

100 / 150 €



EQUIPEMENTS



**231. BOUCLE AGRAFE DE CEINTURON
D'OFFICIER DE CAVALERIE.**

En laiton à motifs rapportés de tête d'Apollon
(restes d'argenture sur le pourtour guilloché.)
Agrafe en serpent.
B.E. Époque Premier Empire.
300 / 400 €



**232. PLAQUE DE SHAKO DU 27^{ÈME}
RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE
MODÈLE 1810,
EN CUIVRE ESTAMPÉ.**
(Coups et écrasement).
200 / 250 €



**235. PLAQUE DE SHAKO D'OFFICIER
DE LA GARDE NATIONALE À PIED DE
FUSILIERS EN CUIVRE DORÉ.**
B.E. Époque Restauration.
100 / 150 €



236. EMBLÈME DE DRAPEAU.
Coq en bronze sur caisson
marqué « Liberté » sur les deux
faces. Sur douille enrichie d'un
soubassement feuillagé.
B.E. Époque 1830/1848.
Ht. : 27 cm.
400 / 600 €



**233. ENSEMBLE DE BRODERIES ATTRIBUÉES
À UN MINISTRE OU UN PRÉFET :**

-Col.
-Paire de parements.
En drap bleu national entièrement brodé de frises
de feuilles de laurier et de chêne, bordé d'une
double baguette « à dent de loup ».
(Usures et trous).
Doublure en soie ivoire.
A.B.E. Époque Restauration.
250 / 300 €



234. VERRUILLE D'ÉPÉE OU DE DAGUE.
En argent repoussé à décor de fleurettes rocaille
et putti, à deux chainettes de suspente.
Ht : 23 cm.
Poinçons de titre, probablement d'Édimbourg.
B.E. XIX^e siècle.
200 / 300 €

237. FRANCE

Beau nœud de la ceinture écharpe d'officier
de la Garde nationale d'E.F. Dargère,
commandant le 1^{er} bataillon de la 3^e légion
de la Garde nationale.
En soie tricolore, à deux pampilles se
finissant par des franges en passementerie
dorée.
Nœud orné d'un beau motif en argent
estampé, à la nef parisienne.
L'ensemble présenté encadré sous verre
(non décadré), avec attribution au revers.
24 x 31 cm.
B.E. Époque Monarchie de Juillet.
300 / 400 €

Historique :
Dargère est bien cité comme chef de bataillon
dans la Garde nationale, dans le rapport des
journées 5 et 6 juin 1832, où il prend position
avec sa compagnie au niveau de la statue
d'Henri IV.
Il est cité comme capitaine d'armement à la 3^e
légion en 1847.





238. DEUX PLAQUES DE SABRETACHE D'OFFICIER DE LA GARDE IMPÉRIALE AUX GRANDES ARMES
une en cuivre repoussé avec reste de dorure, l'autre en cuivre doré.
400 / 600 €



239. TROIS PLAQUES DE CEINTURON :
a-d'officier de la Garde nationale, à l'aigle, Second Empire, en laiton, reste de dorure.
b-d'officier de la Garde nationale à la grenade 1870-1871, en laiton.
c-d'officier d'infanterie III^e République en laiton doré.
On y joint une poignée en bronze, motif à la Légion d'honneur.
100 / 150 €



240. TROIS PLAQUES DE PAREMENT À L'AIGLE EN LAITON REPOUSSÉ.
E.M. Époque Second Empire.
60 / 80 €



241. TROIS PLAQUES DE SHAKO:
a-d'officier du 53^e régiment d'infanterie en laiton repoussé 1837/1845.
T.B.E.
b-Plaque de shako d'officier du 18^e régiment d'infanterie de ligne, 1830/1837.
En laiton estampé doré.
T.B.E.
c-modele 1845/1848.
200 / 300 €



242. SABRETACHE D'OFFICIER DE LA GARDE IMPÉRIALE PETITE TENUE, en cuir noir, doublée de velours. Plaque aux grandes armes impériales en laiton repoussé (traces de dorure). (Accident, manque deux anneaux de suspente). Époque Second Empire. Suspente en buffle blanchi (postérieure).
200 / 300 €



243. COFFRET DE GIBERNE D'OFFICIER DE CUIRASSIER DE LA GARDE IMPÉRIALE, en cuir noir, doublé de maroquin rouge. Plaque aux grandes armes, jonc et côtes en laiton doré. A.B.E. Époque Second Empire (manque la patte d'attache).
400 / 500 €



244. ENSEMBLE CASQUE ET CUIRASSE DE CARABINIER COMPRENANT :

-Casque de carabinier.
En laiton, Cimier à décor de feuilles de laurier. Bandeau en fer à motif à la grenade en laiton. Bossettes en fer, rayonnantes. Jonc en métal blanc. Jugulaires à anneaux en 8, doublées de cuir. Coiffe intérieure en cuir (petits usures et manques). Crinière en crin rouge. A.B.E.
-Cuirasse d'époque Second Empire. En fer recouvert de laiton. Épaulettes à anneaux en laiton doublées de cuir noir (cassure à une). Ceinture en cuir brun à boucle rouleau en laiton. Plastron et dossière marqués de la Manufacture impériale de Châtellerault (matricules différents) A.B.E. Époque Second Empire
4 000 / 5 000 €





245. COFFRET DE GIBERNE D'OFFICIER DES GUIDES DE LA GARDE IMPÉRIALE EN MAROQUIN ET VELOURS VERT. Patelette recouverte de laiton doré et jonc ciselé. Motif au « N » sous couronne doré sur fond rayonnant argenté. Anneau de suspente en laiton doré. B.E. Époque Second Empire. 600 / 800 €



246. COFFRET DE GIBERNE D'OFFICIER D'ARTILLERIE, MODEL DE LUXE En maroquin rouge et blanc. Patelette recouverte d'une plaque de nacre (fêle à un angle). Motif aux canons croisés sous grenade et jonc ciselé en laiton doré. Anneau de suspente en laiton doré. A.B.E. Époque Second Empire, début de la III^e République. 300 / 400 €



247. PETITE GIBERNE D'OFFICIER BRITANNIQUE. En maroquin noir bordé d'un double galon doré. Chiffre en laiton « ERI » sous couronne. Garnitures et anneaux de suspente en laiton. Fabrication « Holt & Son London ». B.E. Début du XX^e siècle. Règne d'Edouard VII (1901-1910). 11 x 16 cm. 300 / 400 €



248. DOLMAN DE SOUS-OFFICIER DU 11^e RÉGIMENT DE HUSSARDS. En drap bleu ciel à brandebourgs blancs. Boutons grelots blanc (manques). Doublure en satinette noire. E.M. (Usures et restaurations). III^e République. 100 / 150 €



249. PAIRE D'AIGLE DE DRAPEAU EN BRONZE DORÉ SUR SOCLE EN MARBRE. Reproduction moderne du modèle 1804 B.E. (Petits éclats au marbre) 600 / 800 €

250. GRANDE RÉSERVE, PROBABLEMENT D'ATTELAGE. En étain. Bouchon à vis. Suspente en cuir à deux boucles argentées. Ht : 50 cm. A.B.E. Fin du XIX^e siècle. 200 / 300 €

251. POIRE À POUVRE EN LAITON DORÉ, à décor repoussé en fort relief de scènes de retour de chasse aux cerfs, feuilles de chêne, glands, fougères et masques léonins. Bec doseur en laiton gravé, signé « James Dixons & sons Sheffield ». B.E. (manque les trois vis du bec). 150 / 250 €

252. AIGLE DE DRAPEAU en bronze ciselé, au modèle du 1^{er} Empire. Sur caisson orné d'une grenade. Hampe en bois verni. B.E. 600 / 800 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI



SOUVENIRS DES DUCS DE MASSA ET DES DUCS DE TARENTE



253

Claude Ambroise Régnier, 1^{er} duc de Massa (1746-1814)
Président du corps législatif et du conseil des anciens, il est connu pour avoir été le garde des sceaux de l'Empereur Napoléon I^{er} pendant la majorité du Consulat et de l'Empire.

253. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

« Les grandes armes d'alliance de Nicolas Régnier, 2^e duc de Massa et d'Anne-Charlotte Macdonald, fille aînée du Maréchal, sur manteau de Pair de France »

Sur papier. Aquarelle, gouache et rehauts d'or.
28 x 25 cm.

Sous verre. Cadre doré (éclats).

A.B.E. (Oxydation) Vers 1820.

500 / 600 €

254. VACHERON CONSTANTIN GENEVE.

Montre de gousset en or jaune 750/1000^{ème}.

Boîtier rond. Cadran émaillé blanc à chiffres arabes et seconde à six heures. Double cuvette en or jaune à regard, chiffrée et, au dos, gravée aux armes des ducs de Massa.

N°222437.

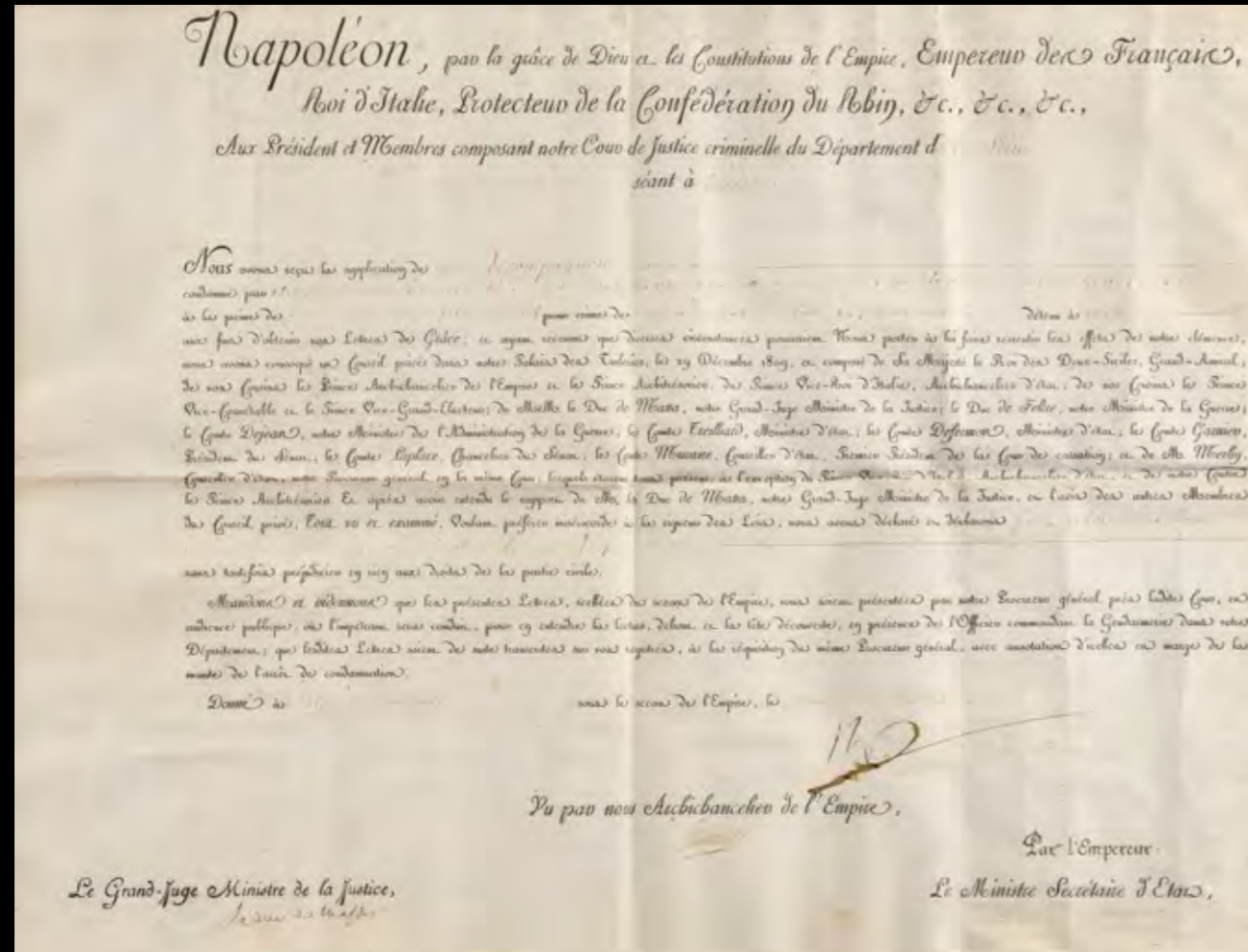
Diam. 49,7 mm. Poids brut :88,1 g.

Mouvement mécanique à remontage manuel.

Dans son écrin en maroquin rouge garni à l'intérieur de soie et de velours ivoire.

800 / 1 200 €





255. LETTRE DE GRÂCE SUR VÉLIN « DONNÉE À PIERRE LECOMPAGNON CONDAMNÉ LE 9 JUILLET 1789, A ÉTÉ BATTU POUR LE VOL D'UNE CROIX D'OR FAIT À UNE FEMME ».

Donnée au « palais des Tuileries le 1^{er} janvier 1810 ».
Signée de l'Empereur Napoléon (« Nap »), du duc de Massa, de Cambacérès, du duc de Bassano.
Encadrée sous verre.
42 x 56 cm.
600 / 800 €



256. LISTE DES LETTRES PATENTES ACCORDÉES PAR L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} DEPUIS LE 15 NOVEMBRE 1810

Ensemble de cinq pages manuscrites détaillant les comtes, comtesses, barons, chevaliers nommés avec leurs noms et leurs fonctions.
32 x 21 cm.
Signature du Comte Regnier, secrétaire général du conseil du sceau des titres.
B.E.
150 / 250 €



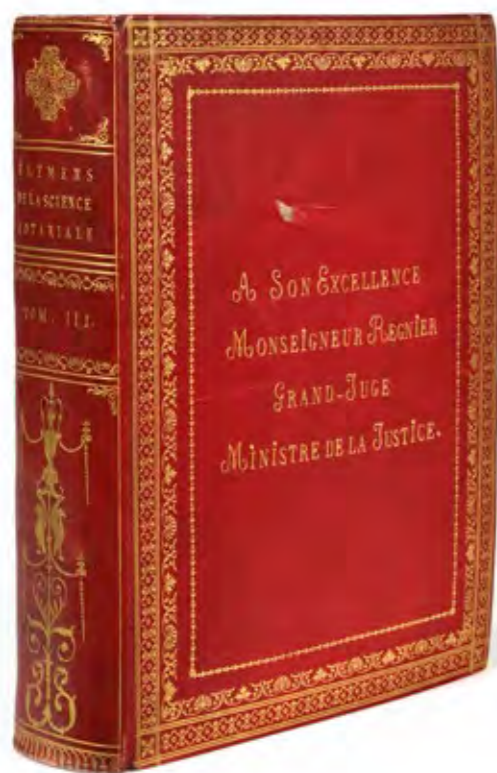
257. DUC DE MASSA.

Ensemble de deux cachets aux armes des Ducs de Massa :
-Rectangulaire, en argent. Manche en noyer. Poinçon tête de sanglier.
-Rectangulaire, en cuivre. Poignée en ébène marquée « STERN GRAVEUR 47 PASSAGE PANORAMAS ».
Ht : 10 cm.
B.E. Milieu du XIX^e siècle.
300 / 400 €

258. ENSEMBLE DE DEUX GRIFFES PROVENANT DE CLAUDE AMBROISE REGNIER,

duc de Massa, comme ministre de la Justice sous l'Empire :
- « M^{re} de la Justice »
- Signature « Regnier »
Manches en bois.
B.E. Époque Premier Empire.
200 / 300 €

LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC DE MASSA

**259. JEAN BAPTISTE LORET**

« *Elémens de la science notariale, ou Recueil complet de toutes les formules d'actes notariés adaptés à la législation du Code civil et à celle du Code judiciaire [...].* »

Un volume n°3 (sur trois, deux manquants). In 4 de 876 pages à tranches dorées

A Paris, Chez l'Auteur Firmin Didot, 1807.

Reliure en maroquin rouge à large encadrement de roulettes dentelées dorées ornant les plats, marqué à l'or sur le 1^{er} plat « *A SON EXCELLENCE MONSIEUR REGNIER GRAND-JUGE MINISTRE DE LA JUSTICE* » dos lisse orné, tranches dorées, gardes de tabis bleu.

A.B.E. (Déchirure sur le premier plat).

500 / 600 €

182

260. LE TASSE

« *Jérusalem délivrée.* »

Deux volumes in-8, 353 et 354 pages, tranches dorées. Chez Bossange, Masson et Besson, 1803, Paris.

Belles reliures en maroquin vert, par Bozerian, décorées à l'or de frises, dos avec titres. Plats frappés du chiffre « *R* » attribué à Regnier, futur Duc de Massa.

B.E.

600 / 800 €

**261. HYPOTHEQUES**

Dictionnaire des droits d'enregistrement, de timbre, de greffe et d'hypothèques, par les rédacteurs du Journal de l'enregistrement. Paris, bureau du Journal de l'enregistrement, imprimerie de Moreaux, 1810, 2 vol. in-4, [2] ff. n. ch. (titre, dédicace au comte Duchâtel), 4-li-324 pp., [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), pp. 325-699, texte sur deux colonnes, maroquin cerise à long grain, dos lisses ornés de pointillés, guirlandes et fleurons dorés, encadrement de guirlandes et grecques dorées sur les plats, armes au centre, tranches dorées, guirlande et filet dorés sur les contreplats, gardes doublées de tabis azur (reliure de l'époque). Qqs ép. sur les plats restaurées, petites taches noires sur le dos, mais bel exemplaire.

Edition originale de ce répertoire, qui connut dès 1811 une seconde édition, au format in-8. Précieux exemplaire aux armes de Claude-Ambroise Régnier, duc de Massa et de l'Empire, poussées au centre des plats (Révérend IV, 123-124).

2 000 / 3 000 €

183

**ANNE-CHARLOTTE « NANCY » MACDONALD,
FILLE DU MARÉCHAL MACDONALD,
1^{ER} DUC DE TARENTE,
2^E DUCHESSE DE MASSA.**



262. SUPERBE ALBUM AMICORUM DE NANCY MACDONALD, FILLE DU MARÉCHAL, ÉPOUSE DU 2^E DUC DE MASSA.

Format à l'italienne (17 x 24 cm). Tranches dorées.

Reliure en maroquin rouge décoré de filets or et marqué sur le 1^{er} plat « NENCY » et « SOUVENIR » sur le 4^e.

L'album contient treize pages de témoignages et marques d'amitié de ses camarades de l'école d'Ecouen ainsi que de Madame Campan, ainsi que sept dessins au crayon : vue du château d'Ecouen, allégorie de l'amitié, par Victorine Victor (fille du maréchal), vue d'un parc (Ecouen ?), portrait de Madame Campan de profil, paysage animé par Adèle Ibert, plante par Augustine Eloholtz, Les dessins non signés doivent être de la main (talentueuse) de la jeune Nancy.

Émouvant album recueillant les témoignages d'amour et d'amitié de ses amies au moment où la jeune Nancy va se marier, le recueil débute par un long message autographe de Madame Campan lui donnant des conseils sur sa vie à venir de femme mariée « *soyez comme femme mariée ce que vous êtes comme jeune fille* » ; « *la piété et la charité sont des vertues qui être modestes et cachées* », « *vous avez des talents, n'en faites usage que pour plaire à votre mari et à votre famille* »

Ce recueil se finit par une ode au jeune Alfred Regnier (1811), premier enfant du couple formé par Nicolas Regnier et Nancy Macdonald. L'enfant meurt en bas âge en 1813.

B.E. (Petites usures). Vers 1810.

2 000 / 3 000 €

Historique :

Secrétaire général du Conseil du sceau des titres, Nicolas Regnier, comte de Gronau, fils aîné du duc de Massa, grand juge, épouse à Paris, en décembre 1810 la fille aînée du maréchal-duc de Tarente, Anne-Charlotte dite « Nancy », âgée de 18 ans.

Les souvenirs de la jeune fille à Saint Denis et Ecouen ont été partiellement publiés par la Revue des deux mondes sous le titre « *Une pensionnaire de Madame Campan* » (disponible sur internet). On peut y lire les appréhensions face à son mariage.



263. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE.

« *Portrait présumé de la 4^e duchesse de Massa, née Odette de Boutray* ».

Pastel à vue ovale, marouflé sur toile.

57 x 49 cm.

Sous verre. Cadre doré.

A.B.E. (Restaurations et accidents).

400 / 600 €

LE MARÉCHAL MACDONALD, 1^{ER} DUC DE TARENTE



264

Étienne Jacques Joseph Alexandre Macdonald (1765-1840)
 Il sert en Italie (1796-1799) puis à l'armée du Rhin (1800). Victorieux à Wagram (6 juillet 1809),
 il participa ensuite à la campagne de Russie (1812) et se distingua à Leipzig (1813).
 Après avoir combattu lors de la campagne de France (1814),
 il prit part aux négociations avec les souverains alliés.



264. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.
 « Les grandes armes du Maréchal Macdonald, ceintes du Saint Esprit,
 de la Légion d'honneur, de l'ordre de Saint Louis »
 Sur vélin, gouaché et rehaussé d'or.
 29 x 20 cm.
 Encadré sous verre.
 B.E. Vers 1820.
 800 / 1 000 €

Provenance :
 Fontainebleau (Maitre Osenat), le 8 juin 2008, n°478.

265. TROIS MÉDAILLES EN BRONZE.
 a-avers: Macdonald duc de Tarente maréchal de France.
 Diam 50 mm.
 b- avers à l'effigie de l'Empereur Napoléon I^{er} « Died 5 May buried
 in Rupert Valley S' Helene 9 may 1821 ». Diam 50 mm.
 c-avers à l'effigie de l'Empereur Napoléon I^{er}.
 revers : baptême du Roi de Rome 1811.
 Diam 68 mm.
 150 / 200 €

266. MARECHAL MACDONALD

Cachet à cire aux grandes armes du Maréchal Macdonald.
 En laiton, aux armes sur bâtons entrecroisés sous couronne de
 duc, ceintes des ordres de Saint Louis, de la Légion d'honneur
 et du collier du Saint Esprit, avec devise du clan Macdonald
 « My hope is constant in Thee ».
 Ht : 9 cm.
 A.B.E. Époque Restauration.
 1 500 / 2 500 €



NECESSAIRE ET ARGENTERIE

**267. COQUETIER**

En vermeil, gravé d'un écu dans des branches de laurier, regravé postérieurement au chiffre « CB »
Ht : 62 mm. Poids brut : 51 g.
Poinçons Association des orfèvres, poinçon de titre et de garantie de Pairs (1798-1809). Poinçon d'orfèvre Biennais A.B.E. Époque Consulat-Premier Empire.
400 / 600 €

269. GRAND COFFRET NÉCESSAIRE DE VOYAGE EN LOUPE D'ORME,

plaqué, avec écusson, baguettes, coins de renfort, onglet et platine en laiton ; gainé de maroquin vert et rouge décoré au petit fer.

Ouvert, il présente :

-Dans le couvercle :

Une pochette à soufflets et trois points d'attache en argent (pour un miroir qui manque).

-En partie basse, au centre, au fond :

Une brosse ronde à habit,

Un espace secret à système à couvercle formé d'un étui contenant un peigne en buis,

Deux encriers à bouchons d'argent et un tampon à poignée en ébène.

-Sur le dessus, un plateau contenant :

Une fourchette et une cuillère modèle uni,

Un couteau à manche en ébène,

Un canif et un étui à cure dents en ivoire.

-Sur le dessus, un plateau contenant :

268. PETITE BOITE DE NÉCESSAIRE

En vermeil, à couvercle décoré de palmette et d'une frise de feuillages et étoiles sur fond amati.
Dimensions et poids à reprendre.

Poinçons :

Barrette orfèvre Biennais, poinçon de titre et de garantie de Pairs (1798-1809).

A.B.E. Époque Consulat-Premier Empire.

600 / 800 €

Une paire de rasoirs à flasques ivoire,

Un ciseau en acier,

Un étui rond en ivoire en trois parties,

Deux instruments dentaires, acier et ivoire,

Une vrille acier et ivoire,

Une brucelle avec cure oreilles en acier.

-Sur le pourtour :

Deux petits flacons en verre taillé à bouchon en argent,

Deux tire bottes en acier,

Deux étuis ronds en corne dont un avec blaireau,

Trois pots en verre taillé à bouchon en argent,

Deux flacons en verre taillé à bouchon en argent,

Une poignée en ébène.

Et sa clé.

L'ensemble en bon état.

Un couvercle non au modèle, manque la glace.

Dim. : 30 x 19x Ht 12 cm.

Poinçons de titre et de garantie Paris 1809-1819 et différents poinçons d'orfèvre.

2 500 / 3 500 €





270. PAIRE DE COUTEAUX AUX ARMES DE LA FAMILLE ROLLAND DE CHAMBAUDOIN D'ERCEVILLE.
Lames marquées, pour l'une « VIDAL JEUNE »
Manches en argent à décor de palmettes, gravés des armes sous couronne de marquis.
Traces de poinçon de titre et d'orfèvre.
Ht : 23,5 cm.
A.B.E. (Usures). XIX^e siècle.
80 / 100 €



271. ENSEMBLE DE DEUX COUVERTS :
-Fourchette
-Grande cuillère.
En argent. Modèles unis. Manches gravés des armes de la famille d'Aboville.
Longueur : 20 cm. Poids net : 63g et 72 g.
XVIII^e siècle.
200 / 300 €

272. BIENNAIS
Assiette en argent, à filets sur l'aile.
Gravé des armoiries de la famille Le Charpentier soutenue par deux lévriers, sous couronne de comte.
423 g. 24 cm.
Poinçons :
Barrette Biennais, association des orfèvres 1, orfèvre Biennais, poinçon de titre et de garantie de Paris (1798-1809).
B.E. Époque Consulat- Premier Empire, les armes gravées plus tardivement au XIX^e siècle.
800 / 1 200 €

Historique :
Le Charpentier, famille originaire de Normandie, dont les armes sont les suivantes :
« D'azur au chevron d'or (alias d'argent) accompagné de trois haches d'argent, clouées et emmanchées d'or ».
Nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification de ces armes.



273. COUPE EN VERMEIL,
à deux anses en serpent, ornée d'une frise de losanges, fleurettes et feuillage, sur piédouche décoré de feuilles d'eau.
Sur sa soucoupe en creux, sur pied ciselé d'une frise en suite.
A.B.E. (traces d'usures).
Poids net 637g.
Poinçon de titre Paris 950 1819/1838.
Poinçon de grosse garantie Paris.
400 / 600 €



274. COSSE BRISSAC
Suite de douze cuillères et fourchettes en vermeil, modèle à filets, aux armes d'alliance d'Augustin de Cossé-Brissac (1846-1910) et de Jeanne Marrier de Boisdyhyver (1850-1941), avec devise « VIRTUTE TEMPORE ».
Dans leur coffret en bois recouvert de maroquin vert décoré au petit fer, gainé à l'intérieur de peau cramoisi. Poinçon de titre 950 Paris, de grosse garantie (1819-1838) et d'orfèvre Jean Jacques Siméon Roullin et divers orfèvres.
Poids net : 1284 g.
B.E.
2 500 / 3 000 €

Nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification des armoiries.

275. CUILLÈRE DE PRÉSENT.
En argent.
Manche gravé de feuillages, surmonté de l'Empereur Napoléon I^{er} en pied et orné à la base de l'aigle sur foudres, semis d'abeilles et branches de feuillages fleuries.
Dans son écrin recouvert de maroquin bordeaux à décor d'un semi d'abeilles, garni à l'intérieur de soie et de velours.
Fourni par « Grogner Arnaud quai Saint Antoine Lyon ».
Long cuillère : 21 cm. Écrin : 7 x 25 x Ht 3 cm.
T.B.E. Fin du XIX^e siècle.
200 / 300 €



MONTRES

**276. PATEK ET CIE GENEVE.**

Montre de gousset en or jaune.
Boîtier rond. Cadran émaillé blanc à chiffres romains et seconde à six heures. Mécanisme à clé, parachute et compensation. Échappement ancré. Double cuvette en or gravée sur le devant de l'Empereur Napoléon I^{er} en buste en uniforme dans une couronne de feuillage ; au dos, un trophée d'armes.
Diam. 45,7 mm. Poids brut : 49,9 gr
600 / 800 €

277. « VIVE NAPOLÉON ».

Montre à clé à coq, à sonnerie, octogonale. Cadran en verre églomisé marqué à l'or « Vive Napoléon » (V pour 12h, P pour 6h). En bronze, à huit pans, surmonté d'un anneau de suspente.
Diam. 101,9 mm.
600 / 800 €

**279. BEAU CACHET**

Manche en lapis lazuli. Cachet en or orné d'une agate rose gravé en intaille d'un cœur monogrammé « CC » sur ancre et croix latine surmonté de la devise « SPES UNICA ». Poinçon tête d'aigle.
Ht : 84 mm.
B.E. Milieu du XIX^e siècle.
300 / 400 €

CACHETS



278. BEAU CACHET ARMORIÉ SOUS COURONNE DE COMTE.
En or à bas titre et argent, à décor rocaille, enrichi d'un serpent et de cabochons de grenat. Manche en agate sombre.
Ht : 6,5 cm.
B.E. Milieu du XIX^e siècle.
200 / 300 €



**280. ENSEMBLE DE TROIS CACHETS.**

- a-en argent monogrammé « CE »
- b-en laiton monogrammé « VM »
- c-en laiton, armorié.

Beaux manches sculpté en demi ronde bosse de feuillages, fleurs et serpents.

B.E. XIX^e siècle.
250 / 300 €

281. ENSEMBLE DE QUATRE CACHETS :

- Deux armoriés en argent. Une du XIX^e siècle à manche en ébène et un de la fin du XVIII^e siècle à manche en bois noirci.
- un monogrammé « SR » dans un écu. En argent. Début du XIX^e siècle. Manche en bois noirci.
- un en argent, aux armes de la famille Gopp. Manche en bois noirci.

B.E.
200 / 300 €

Nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification des armes de la famille Gopp.

**282. CACHET À CIRE DES SUBSISTANCES MILITAIRES.**

En laiton gravé « VIVRES – VIANDE » sous bonnet phrygien, de bétail et de drapeaux.

Manche en bois.

38 x 34 mm.

A.B.E. Époque Directoire- Consulat.

80 / 100 €

283. CACHET MONOGRAMMÉ « TRM » SOUS COURONNE COMTALE.

Prise joliment sculptée de raisins et de feuilles de vigne. Cachet en bronze doré, orné de feuillages et de fleurettes.

Dans son écrin en maroquin vert garni à l'intérieur de soie et de velours bleu.

Ht : 11,5 cm.

T.B.E. Fin du XIX^e siècle.

300 / 400 €



ORDRES DE CHEVALERIE



283.1

283.1 FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS
 Croix de chevalier d'époque fin du XVIII^e siècle ou Restauration.
 En or et émail (éclats et manques). Anneau cannelé.
 38 mm. Poids brut : 13 g.
 Ruban.
 T.B.
 300 / 400 €

LE MARÉCHAL BERTHIER

284. FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS

Bijou de commandeur d'époque Restauration, présumé du Maréchal Berthier.
 En or et émail (cheveu). Poinçon tête de coq (1809-1819). Bélière feuillagée. Anneau cannelé, bélière en olive (coups).
 Avec son écharpe en moire rouge, avec nœud.
 78 x 74 mm. Poids brut : 41 g.
 T.T.B. (infimes éclats au revers du centre).
 4 000 / 5 000 €

Provenance :
 -Famille Berthier de Wagram.
 -Fontainebleau (Maître Osenat), vente du 24 mars 2013, n°204.



Historique :
 Le Maréchal BERTHIER, Prince de Wagram est nommé Commandeur de l'Ordre de Saint Louis le 24 septembre 1814. Il meurt vraisemblablement accidentellement le 1^{er} juin 1815



284



285



286



286

285. FRANCE

Plaque d'habit dans le goût du Premier Empire.
En argent estampé à centre orné de la légende « *HONNEUR ET PATRIE* », à motif rapporté de l'aigle impériale sur foudre marqué « *JE LES UNIS* »
103 mm. Poids net : 43 g.
T.T.B.
500 / 600 €

Provenance : Anciennes collections du Palais Princier de Monaco.

**286. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR**

Deux plaques du type des grands officiers de la Restauration.
- Frappe en argent estampé. 62 mm.
- Petite plaque en argent. Le centre en deux parties. Revers à deux crochets (tordus), sans attache basculante. Poinçon tête de sanglier.
Dans l'état.
500 / 600 €

Provenance : Anciennes collections du Palais Princier de Monaco.

**287. ORDRE DE LA LEGION
D'HONNEUR, INSTITUÉ EN 1802.**

Plaque d'habit dans le goût de celles des Grands Aigles du I^{er} Empire.
Étoile à cinq branches doubles en lamé, canetille et paillettes d'argent. Centre en une partie, en argent estampé de l'Aigle impériale et de la devise « *HONNEUR ET PATRIE* »
Doublure toilée.
Diam : 8,7 cm.
T.T.B. XIX^e siècle.
500 / 600 €

Provenance : Anciennes collections du Palais Princier de Monaco.



287

**288. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION
D'HONNEUR**

Deux étoiles de chevalier :
- en réduction d'époque Restauration. En argent, or et émail (éclats). Couronne fortement évasée à globe diamanté et fleurs de lys mutilées. Anneau cannelé. Ruban ancien. T.B.
45 x 27 mm.
- d'ordonnance d'époque Monarchie de Juillet. En argent, or et émail (petits éclats et manque à une branche). Anneau cannelé. Ruban. 66 x 45 mm.
T.B.
100 / 150 €

**289. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION
D'HONNEUR.**

Miniature d'époque Premier Empire.
En argent et émail (éclats et manques).
Couronne entièrement diamantée.
Centre en or et émail. Anneau cannelé. Ruban ancien.
20 x 11 mm.
B.
80 / 100 €

**290. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION
D'HONNEUR**

Ensemble de quatre étoiles de chevalier :
- trois d'ordonnance, d'époque Second Empire, une sans couronne.
- une réduction d'époque Présidence.
Argent, or et émail (éclats et manques). Ruban.
Dans l'état.
80 / 100 €



288

289



290

291. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile d'officier d'époque III^e République.
En or et émail (éclats). Poinçon tête d'aigle.
Ruban à rosette et crochet d'attache.
Poids brut : 18 g.
T.B. à T.T.B.
200 / 250 €

292. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile de commandeur d'époque Monarchie de Juillet.
En or et émail (petits éclats aux feuilles de chêne et à l'émail blanc). Poinçon tête de bélier. Double anneau transversal de suspente. Cravate cousue façon nœud, sans attache.
85 x 60 mm. Poids brut : 49 g.
T.B. à T.T.B.
1 000 / 1 500 €

293. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile de commandeur d'époque Présidence
En or et émail (éclats et cheveux). Poinçon tête d'aigle. Centres sur fond grenu à motifs rapportés du profil d'Empereur et de l'Aigle impériale.
87 x 59 mm. Poids brut : 38,9 g.
T.B. à T.T.B.
1 000 / 1 500 €

294. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile d'officier d'époque Restauration modifiée Monarchie de Juillet.
En or et émail (éclats, une boule faussée). Poinçon tête de bélier. Anneau cannelé
Ruban à rosette molle.
64 x 41 mm. Poids brut : 17 g.
T.B. à T.T.B.
400 / 500 €

295. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Bel ensemble de trois étoiles de chevalier, modèle de luxe dit « *des Cent Gardes* », à filets, centres en plusieurs parties et couronnes en fort relief.
a) taille ordonnance. Deux boules faussées, éclats. Ruban à crochet. T.B.
b) en réduction. 40 x 24 mm. Les aigles de la couronne transformés en fleurons. Ruban. T.B. à T.T.B.
c) en miniature. 24 x 17 mm. Ruban. T.T.B.
Époque Second Empire.
300 / 400 €



291

292

293



294

295

**296. ESPAGNE.
ORDRE DU MERITE MILITAIRE DE SAINT
FERDINAND.**

Etoile de chevalier.
Argent, or, émail (cheveux), ruban.
Poids brut 11 g.
T.B.
150 / 200 €

**297. MEXIQUE.
ORDRE DE NOTRE DAME DE LA GUADALUPE.**

Insigne de chevalier.
Argent, émail, ruban.
T.B.
Poids brut 18g.
400 / 600 €

**298. COMORES.
ORDRE ROYAL DE L'ETOILE D'ANJOUAN.**

Etoile d'officier.
Argent, émail, ruban à rosette.
Fabrication « *Chapus Paris* ».
T.B.
Poids brut : 32g.
100 / 150 €

299. FRANCE

Médaille militaire du 2^{ème} type.
Argent, vermeil (éclats), émail, ruban.
Poids brut 16 g.
T.B.
80 / 100 €

300. GRANDE BRETAGNE.

Médaille de Crimée.
Argent avec barrette Sébastopol, morceau de ruban.
B.
Poids brut : 37 g.
80 / 120 €

301. FRANCE

Trois médailles.
a-campagne d'Italie 1859 2ème type par Barre.
Argent, ruban. Frappé sur la tranche « *KNOPH 43 DL - 7974* ».
b-Expédition de Chine 1860. Argent, ruban brodé.
c-Expédition du Mexique par E. Falot. Argent, ruban brodé.
T.B.
Poids brut 43g.
400 / 600 €

302. FRANCE

Suite de trois médailles de Saint Hélène.
a-Bronze, ruban. Diam. 30 mm. T.B.
b-Bronze doré, ruban. Diam 17,9 mm. T.T.B.
c-Bronze, ruban. Diam 12,9 mm. T.B.
100 / 120 €



296

297

298

299



300

301

302



303

303. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

« Portrait d'un dignitaire italien portant la croix de commandeur de Saint Maurice et Lazare, les miniatures de l'ordre de Saint Grégoire le grand et de la Légion d'honneur. »

Pastel ovale (usures) sur toile de Colson.

54 x 46 cm.

A.B.E. Vers 1850

300 / 400 €

304. DANEMARK**ORDRE DU DANNEBROG**

Plaque brodée de grand-croix.

Etoile rayonnante brodée de lamé, paillettes et canetille d'argent.

Croix centrale brodée de canetille dorée, sur fond de paillettes d'argent (petite usure en partie basse du filet rouge).

Doublure en papier marqué à la plume du brodeur « Hummel » (successeur de Hiels).

94 x 86 mm.

T.T.B.

800 / 1 000 €

305. ESPAGNE**ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE**

Ensemble de fabrication française comprenant :

-Croix de commandeur. En vermeil et émail. Poinçon tête de sanglier.

80 x 60 mm. Poids brut : 36 g.

-Plaque de commandeur du nombre en vermeil et émail. Centre en or émaillé (petits éclats). Revers à attache basculante et deux crochets. Poinçon tête de sanglier.

76 mm. Poids brut : 55 g.

T.T.B.

500 / 600 €



304



305



305



306

306. GRECE**ORDRE DU SAUVEUR, INSTITUÉ EN 1829.**

Rare bijou de grand-croix du 1er type.

En or émaillé (usures à l'avant), sous couronne royale (manque la croix de couronne). Avers du centre au profil du Roi Othon (éclats à la légende).

Revers du centre à la croix grecque.

99 x 77 mm. Poids brut : 58 g.

Avec son écharpe d'époque.

T.B.

1 500 / 2 500 €



307

**307. PORTUGAL
ORDRE DE VILA VICOSA**

Ensemble de grand-croix comprenant :

-Le bijou de grande taille. En vermeil émaillé. Centre en or émaillé à légende bleu ciel « *PADROEIRA DO REINO* ». Couronne à arches perlées et anneau cannelé en or.

10,4 x 7,6 cm. 80 g.

-La plaque. En vermeil émaillé (éclats de surface à une branche). Centre en or émaillé à légende bleu ciel « *PADROEIRA DO REINO* ». Demi-couronne à arches perlées en or. Revers à large attache basculante à crochet.

84 x 66 mm. Poids brut : 60,8 g.

T.T.B.

1 200 / 1 500 €

**308. RUSSIE IMPERIALE
ORDRE DE SAINT STANISLAS**

Croix de 3^e classe.

En or et émail. Ruban triangulaire. Poinçon de titre 56 S^t Pétersbourg, de fournisseur de la Cour et d'orfèvre d'Albert Keibel.

41 x 40 mm. Poids brut : 10,2 g.

T.T.B.

400 / 600 €

**309. PRUSSE
ORDRE DE L'AIGLE ROUGE**

Bijou de 1^{ère} classe en or et émail.

Poinçon « *H&S* » de Humbert & Sohne.

Monté sur un ruban de sautoir avec boutonnères d'attache.

62 x 59 mm. Poids brut : 28 g.

T.T.B.

1 000 / 1 500 €



308



309



310. JEAN BAPTISTE REGNAULT

Rare médaille portable en argent.

Avers « *HOMMAGE DE LA RECONN. A J.B. REGNAULT* », au profil de Regnault, signé « *N. TIOLIER F.* » et « *GUERIN DELIN.* »

Revers à la poignée de main marqué « *SOUVENIR DE LA JEUNESSE ET DES ARTS* » et « *PACTE D'UNION ETERNELLE ENTRE LES DAMES ELEVES DE J.B REGNAULT PEINTRE Mbre DE L'INSTITUT ET CHEV DE L'EMPIRE. 1812* »

30 mm. Poids net : 14 g.

Attribuée sur la tranche « *P. Agathe Bataillard née Wusse Chevalière Fondatrice* »

Montée sur un ruban de type britannique fortement usé.

T.B. à T.T.B.

600 / 800 €

Œuvre en rapport :

-Un exemplaire, non portable, cité dans « *Trésors de numismatique et de glyptique* » (1840)

311. FRANCE

DECORATION DU LYS POUR LA GARDE NATIONALE.

Croix dite « *de la fidélité* »

En argent émaillé (éclats). Centres en or émaillé au profil de Louis XVIII par Gallé à la fleur de lys. Anneau cannelé. Ruban postérieur en rayonne.

41 x 28 mm. Poids brut : 9 g.

T.B. à T.T.B.

80 / 100 €

312. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}. NEAPOLIO IMPERATOR. »

Médaille ronde en argent « *Galle Fecit* ».

Avers : effigie de l'Empereur de profil.

Revers : « *Tutela Praesens* ».

Poinçonnée.

Dans son écrin.

T.B.E

Poids brut : 163g.

100 / 150 €

313. « LE VAGUEMESTRE À MM LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ PHILANTHROPIQUE DES ANCIENS FRÈRES D'ARMES DE L'EMPIRE FRANÇAIS ÉTABLIE À GAND. »

Lithographie par Vanderhaghe.

18 x 14 cm.

On y joint une carte postale représentant Ransart, centenaire, survivant de Waterloo, et sa médaille de Sainte Hélène

40 / 60 €

314. TROIS MÉDAILLES RONDEN EN ARGENT.

a-avers : « *Bonaparte premier consul de la Républ Franse, bataille de Marengo XXVI Prairial An VIII* ».

revers : « *passage du Grd S' Bernard XXV Floréal An VIII* ».

b- avers: profil de l'Empereur.

revers « *Auspice Neapoleone Galila Renovata* ».

c- avers : à l'effigie de Napoléon Empereur.

Revers à l'aigle.

A.B.E.

Poids brut 194g.

100 / 150 €

315. « NAPOLEONE IMPERATOR ET RE NON DI LUI MA DI CHI LO TRADI IMAGO 1816 ».

Médaille ronde en argent, poinçonnée, à l'effigie de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Diam 78 mm. Poids brut 270g.

(Coups sur le tranche).

Dans un écrin.

200 / 300 €

316. ORDRE DE LA REUNION

Décret de nomination de l'archevêque de Malines, grand-croix de l'ordre de la Réunion.

Une page, à Dresde le 27 mai 1812.

B.E.

150 / 200 €

REMISES DES DÉCORATIONS À BOMBAY



317. STUDDERT, D'APRÈS.

« *Présentation des médailles et des agrafes au régiment de fusiliers de Bombay le 10 février 1852* ».

Grande gravure en couleurs par Martens et Harris

60 x 77 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

300 / 500 €

Œuvre en rapport :

Une gravure similaire dans les collections royales britanniques sous le titre :

« *Presentation of the medals and clasps to the Bombay Fusiliers, by Mrs Colonel Mignon at Poonah. 10 Feb 1852.* »

318. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE

Portrait présumé du Maharaja Duleep Singh

Miniature, cadre en bois doré sur fond de velours rouge (usures et frottements)

9 x 7 cm

Total avec cadre 18 x 15 cm

200 / 300 €

Dhulip Singh - parfois noté Dulip Singh ou Dalip Singh - (Lahore, 6 septembre 1838 - Paris, 22 octobre 1893) est le dernier souverain sikh, fils du fondateur de l'empire, Ranjit Singh



LE SECOND EMPIRE



319. LOUIS CHARLES AUGUSTE COUDER (1789-1873).

ÉCOLE FRANÇAISE

L'entrée de Napoléon III à Paris devant l'arc de triomphe suite à son élévation à la dignité impériale en décembre 1852.

Esquisse sur toile.

32,5 x 23 cm

Sur le châssis, marque du marchand HARO FILS et traces d'inscriptions : « Aug Couder / Echelle de ... / 1852 / Entrée de Napoléon III ... décembre 1852 / Cadre n°2 Bréda ».

Cadre doré avec cartouche.

2 000 / 2 500 €

Louis Charles Auguste COUDER (1789-1873), élève de David et Regnault. Il est peintre d'histoire et réalise un tableau pour le Conseil d'État, certaines de ses œuvres ont été achetées par Napoléon III et Morny sous le Second Empire.

Au regard de la forme de la composition (arrondie en partie haute), cette composition était probablement destinée à un décor de monument.

Exposition :

« Fontainebleau, la ville sous le Second Empire ». Exposition du 16 septembre au 19 novembre 2023, à la Charité Royale, Fontainebleau.



320. OURY (D'APRÈS WINTERHALTER).

« L'Empereur Napoléon III » et « L'Impératrice Eugénie ».

Paire de procédés sur toile.

38 x 26 cm.

Cadres dorés.

A.B.E.

800 / 1 000 €





321. JULES BONNAFFÉ (1822-1903)

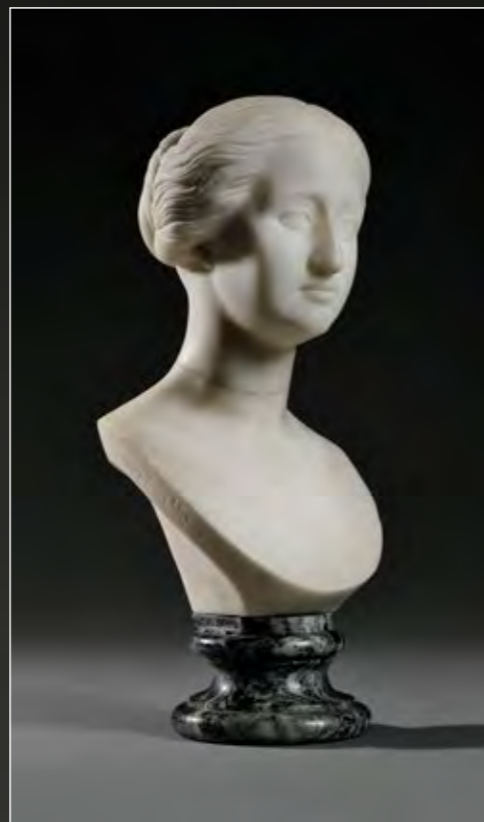
« *Portrait de femme coiffée d'un casque en forme de coquillage* »

Buste en marbre blanc

Signé et daté « *J. BONNAFFÉ. 1864* » sur la découpe de l'épaule gauche

6 000 / 8 000 €

Natif de Bordeaux Jules Bonnaffé embrasse à la fois une carrière de peintre et de sculpteur. Il expose au Salon de 1848 à 1863 puis en 1878 où il présente une statue de Terpsichore conservée actuellement au musée du Havre. On retrouve entre des peintures et œuvres de l'artiste aux Salons des indépendants de 1889 et 1890. Cette belle tête de femme casquée d'un coquillage datant de 1864 s'inscrit dans ce corpus d'allégories féminines qui sert de prétexte à un travail promouvant la sensualité du corps féminin dont le sculpteur James Pradier est le précurseur au milieu du XIX^{ème} siècle



322. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

« *L'Impératrice Eugénie* ».

En buste, poudre de marbre blanc.

Sujet en marbre sur piédouche rond en marbre gris (tête recollée).

Signé sur l'épaule « *Cte de Nieuwerkerke* » et daté « *1856* ».

Ht. : 31 cm.

300 / 400 €





323. A. GARCIA. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

« *L'Impératrice Eugénie et ses dames de compagnie 1857* ».

« *Florinda et ses nymphes* »

Paire d'huiles sur toile, l'une signée, la seconde signée et daté « 1859 » en bas à gauche.

66 x 85 cm.

Cartouche « *Antonio Garcia d'après Winterhalter, Impress Eugénie and her ladies in waiting* ».

Beau cadres dorés sculpté de couronnes et de chutes de fleurs.

L'une est marquée à l'encre sur le bâti « 2SGLH KPIS52SGBH », l'autre « Florida 2SGBHKPISA ».

A.B.E. (Petits accidents à un cadre).

18 000 / 20 000 €



Provenance :

-Christie's, November 20, 1907, lot 88.

-Mrs. H.C. Lewis.

-Anon. Sale: Christie's, London, 22 juin 1990, Lot 5, reproduit.

-The Fine Art Society, London (Agents).

-Vente Collection Christopher Forbes, Osenat 6 mars 2016, n° 203

-Collection particulière

Bibliographie :

E. Bénézit, Dictionnaire des Peintres, Sculpteurs... 1948, IV, p. 153 comme Antonio Garcia.

Notes :

-*L'Impératrice Eugénie* de Winterhalter a été peint 1855, conservé au Musée National du Château de Compiègne.

-*Florinda et ses nymphes* de Winterhalter a été peint 1852 pour la Reine Victoria, conservé dans la Collection de sa Majesté la Reine.

CAPE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE EN PLUME DE CYGNE

324. L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

(María Eugenia Ignacia Agustina de Palafox y Kirkpatrick, 19^{ème} comtesse de Teba, dite Eugénie de Montijo, Grenade, 5 mai 1826 – Madrid, 11 juillet 1920).

Cape de soirée en plumes de cygne.

Blanche, à large décor en bordure d'arabesques de plumes marron.

Fermant au cou par une agrafe ornée d'un nœud en cordonnet tressé de couleur ivoire.

Doublee à l'intérieur de moire ivoire en suite.

Tour de cou : 37 cm.

Hauteur : 89 cm.

Envergure à plat : 2,88 m.

T.B.E.

18 000 / 20 000 €

Provenance :

-Provenait d'une autrichienne qui l'avait récupérée en France après la chute du Second Empire.

-Après sa vente aux enchères en 1937 à Vienne, collection particulière.

-Collection princière

-Collection particulière.

Il sera joint un dossier reprenant les différents éléments de provenance, ainsi qu'un article autrichien de 1937 résumant l'histoire de cette cape (avec sa traduction).

Historique :

On citera l'article lors de sa mise en vente en 1937 :

« c'est une cape ainsi faite qui fut offerte à l'Impératrice Eugénie par les femmes scandinaves, qui connaissaient encore cet art rare. Elle est blanche comme la neige et seul son ourlet est fait d'une arabesque d'un centimètre de large et de couleur brune, travail réalisé avec art. Le duvet marron n'est pas teint, et garde la couleur originale de l'oiseau (...).

Cette cape, grande et ample, ne pèse pour dire rien et elle est pourtant aussi chaude qu'une fourrure.

On ne peut retracer avec exactitude le chemin qu'a parcouru cette cape pour arriver à Vienne, mais on est sûr qu'elle a été perdue lors de la fuite de l'Impératrice, en 1871. Pendant des années, on n'entendit plus parler de cette pièce somptueuse qui se conserva en parfait état jusqu'au jour où un aristocrate l'offrit à une antiquaire bien connue, installée dans une petite rue de Paris.

Cette antiquaire était Autrichienne et elle acheta la cape avec un certificat, rédigé au crayon, attestant son origine. En 1914, lorsqu'éclata la guerre mondiale, l'antiquaire dut quitter la France et rentrer à Vienne, sa ville natale. »

Sur cet article, il est mentionné que cette cape fut offerte à l'occasion du couronnement de l'Impératrice en 1853, ce qui est inexact (l'Impératrice ne fut pas couronnée) mais elle devient impératrice à cette époque par son mariage. Elle reçut de nombreux présents à cette occasion.



**325. MOUCHOIR ATTRIBUÉ À L'EMPEREUR NAPOLEÓN III
OU À UN MEMBRE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.**

En batiste blanc, brodé en fort relief du chiffre impérial sous couronne avec un trait en dessous, en fil de coton rouge.

59 x 59 cm.
B.E.
300 / 400 €



326. « L'EMPEREUR NAPOLEÓN III EN BUSTE »

Buste en cristal de Saint Louis, sur socle carré marqué « CHISLEHURST 1873 »

Ht : 20 cm.
B.E.
400 / 600 €

Ancienne collection Christopher FORBES



**327. BEAU MODÈLE DE COUVERTS AU
CHIFFRE DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN III.**

Cuillère et fourchette en argent à décor dit « au nœud de Savoie », gravé du N sous couronne impériale.

Poinçons 1838-1848 et 1848-1858.

Poinçon gros ouvrage tête de Minerve 950 (1838), petite bigorne et d'orfèvre « FL » (Laslier François). Poids net : 174 gr.

T.B.E.

Présenté dans son coffret en bois recouvert façon cuir vert orné sur le dessus du chiffre « N » sous couronne dorée.

Garnie de soie de velours bleu nuit. Fermant par deux crochets en laiton.

Dim : 24,5x10,5xHt 3,5 cm.

A.B.E. (Usures). Epoque Second Empire.

1 500 / 2 000 €



**328. HIPPOLYTE HOLFELD (1804-1872).
WINTERHALTER, D'APRÈS.**

« L'Impératrice Eugénie, en buste »

Pastel à vue ovale. Sous verre. Cadre doré.

36 x 27 cm.

Avec cadre : 47 x 40 cm.

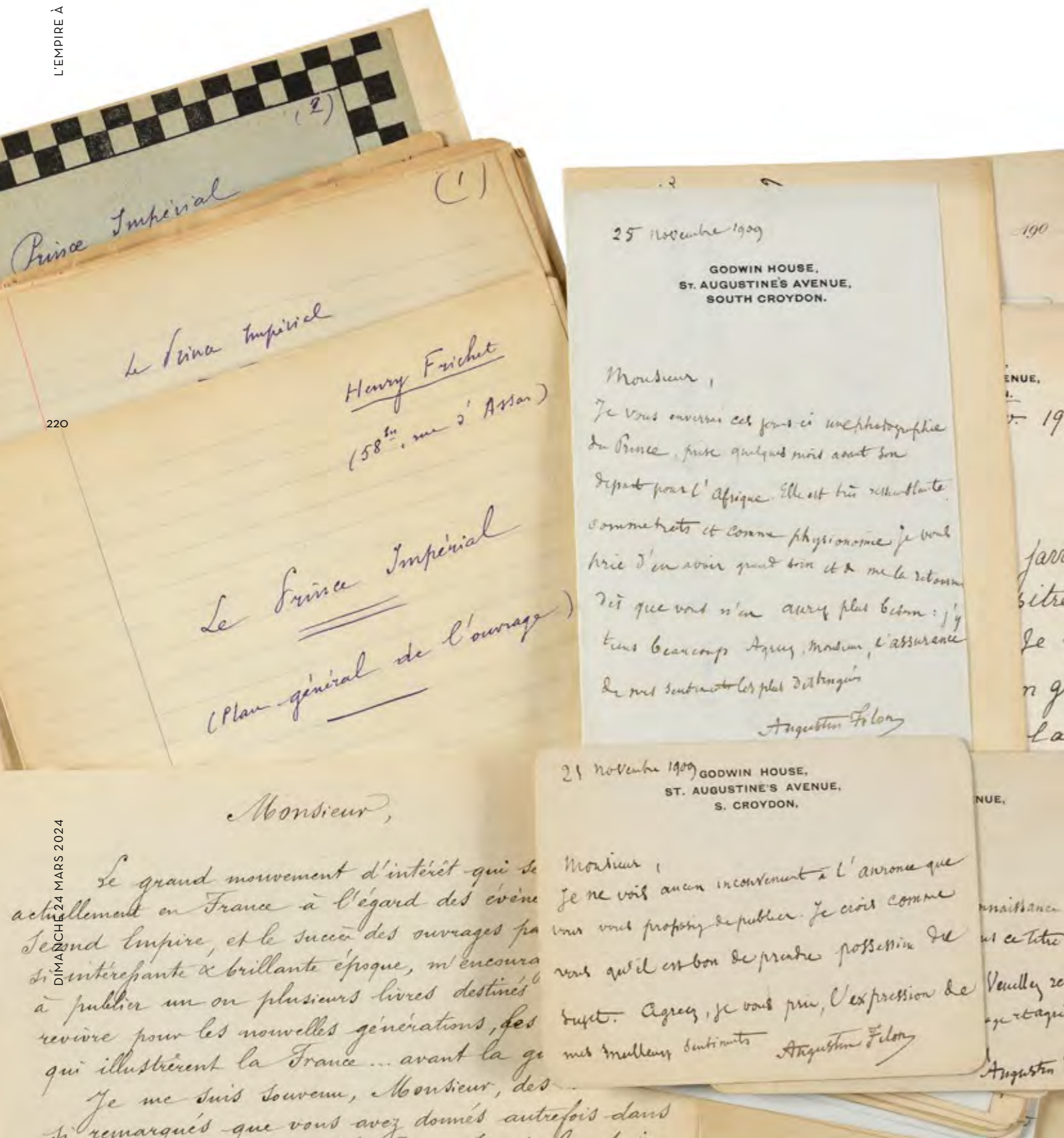
800 / 1 200 €

Porte au revers du cadre deux étiquettes anciennes dont une de catalogue « HOLFELD Hippolyte Portrait de SM L'Impératrice Eugénie (peinture). Appartient à M. de Montesquiou Fezensac.

Provenance :

-Ancienne collection Christopher FORBES.

LA PRÉPARATION D'UN OUVRAGE HISTORIQUE
 « LE PRINCE IMPÉRIAL »
 D'AUGUSTIN FILON (1841-1916)



220

329. ENSEMBLE RELATIF À L'ŒUVRE MAJEURE D'AUGUSTIN FILON,
 ANCIEN PRÉCEPTEUR DU PRINCE IMPÉRIAL (DE 1867 À 1875).

Il présente la genèse de l'ouvrage et les difficultés inhérentes à son écriture et à sa publication. Conçu en 1909 à l'initiative de la maison d'Édition « *Librairie Nationale* », le livre sera finalement publié par la « *Librairie Hachette* » en 1912.
 400 / 500 €

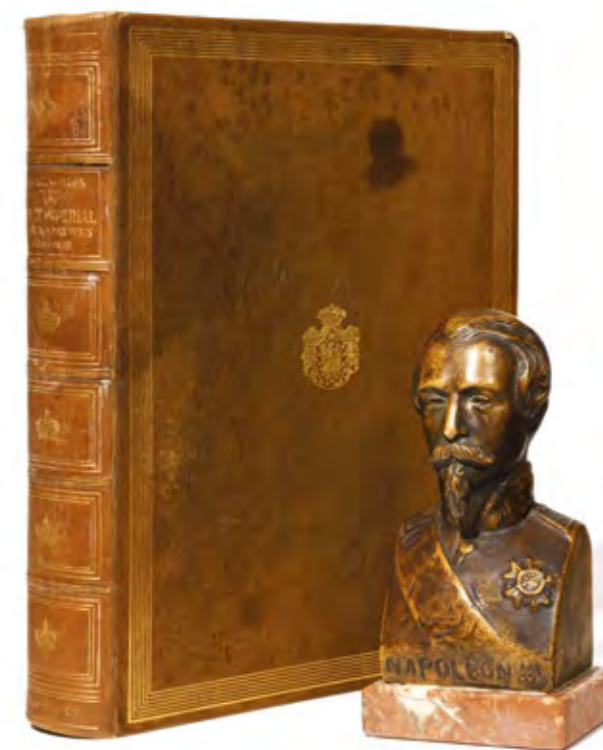
Le dossier préparatoire comprend :

- 2 lettres de la maison d'édition « *Librairie Nationale* » : la première, invitant Augustin Filon à « réunir ses articles sur le Prince Impérial en un volume de luxe, très illustré » (octobre 1909) ; la seconde, le remerciant d'avoir accepté d'écrire ce livre – « *acceptation respectueusement subordonnée au bon vouloir de l'Impératrice* » (brouillon autographe de l'éditeur [nov. 1909]) ;
- Une importante correspondance d'Augustin Filon à son éditeur ou au journaliste Henry Friche, constituée de 23 lettres autographes signées, lettres signées et cartes autographes signées. L'ancien précepteur du Prince Impérial y relate l'état d'avancement de ses travaux (rédaction des chapitres, réunion et choix des illustrations, architecture du livre), l'acquisition ou la recherche d'ouvrages relatifs à son défunt élève (le comte d'Hérisson, René Minon, ...), ses déplacements à Farnborough – résidence d'exil de l'Impératrice Eugénie –, pour y recueillir des « documents précieux », les rencontres organisées avec l'Impératrice, Franceschini Pietri et l'abbé Misset (qui avait constitué une collection importante autour du Prince Impérial), les négociations entreprises avec la maison « *Hachette* ». On notera également que la villa Cynos, au Cap Martin, - lieu de villégiature où l'Impératrice aimait à résider - est à plusieurs reprises citée dans la correspondance.
- Un reçu autographe de M. de Lamotte pour une photographie du Prince Impérial « *en costume d'officier* » (27 novembre 1909) ;
- 3 cahiers d'écolier : un cahier autographe et signé d'Henry Friche : « *Plan général de l'ouvrage* » (15 pages) / deux cahiers autographes de l'éditeur, intitulés : « *Le Prince Impérial* »

221

330. AUGUSTIN FILON,
 « LE PRINCE IMPÉRIAL »,
 SOUVENIRS ET DOCUMENTS, 1856-1879,
 PARIS, HACHETTE ET CIE, 1912.

Volume in-folio relié en cuir maroquin, plats aux « armes », dos à nerfs.
 Insolé, rousseurs et usures aux coins.
 On y joint : L'Empereur Napoléon III en buste en plâtre patiné à l'imitation du bronze sur socle en marbre.
 Ht : 17cm.
 150 / 250 €



331. « LA MORT DU PRINCE IMPÉRIAL »
Important recueil relié de 260 pages, présentant une carte de la prière du prince impérial, et de très nombreuses coupures et illustrations d'époque relatant la mort et les obsèques du Prince impérial, provenant de journaux français et anglais.

De nombreuses planches représentant les portraits du Prince Impérial Louis-Eugène Napoléon, de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie.

des représentations du Prince Impérial à toutes les étapes de son existence, de son plus jeune âge à sa tragique fin.

Le transport du corps du Prince Impérial à bord de l'« *Enchantress* », l'arrivée du cercueil à Chilselhurst, la représentation du monument dédié au Prince Impérial au Zululand, la chapelle, les funérailles, le testament...

La dernière partie de ce recueil traite du Zululand et des zoulous avec de nombreux portraits et scènes de combat.

Reliure en maroquin noir décoré au coin au fer de couronnes impériales, orné sur le premier plat de deux motifs, formant un « *N* » sous couronne impériale en cuivre argenté (petit manque au ruban de couronne).

42 x 30 cm.

E.M. (accidents au dos de reliure, manque les fermoirs). Vers 1879.

800 / 1 200 €

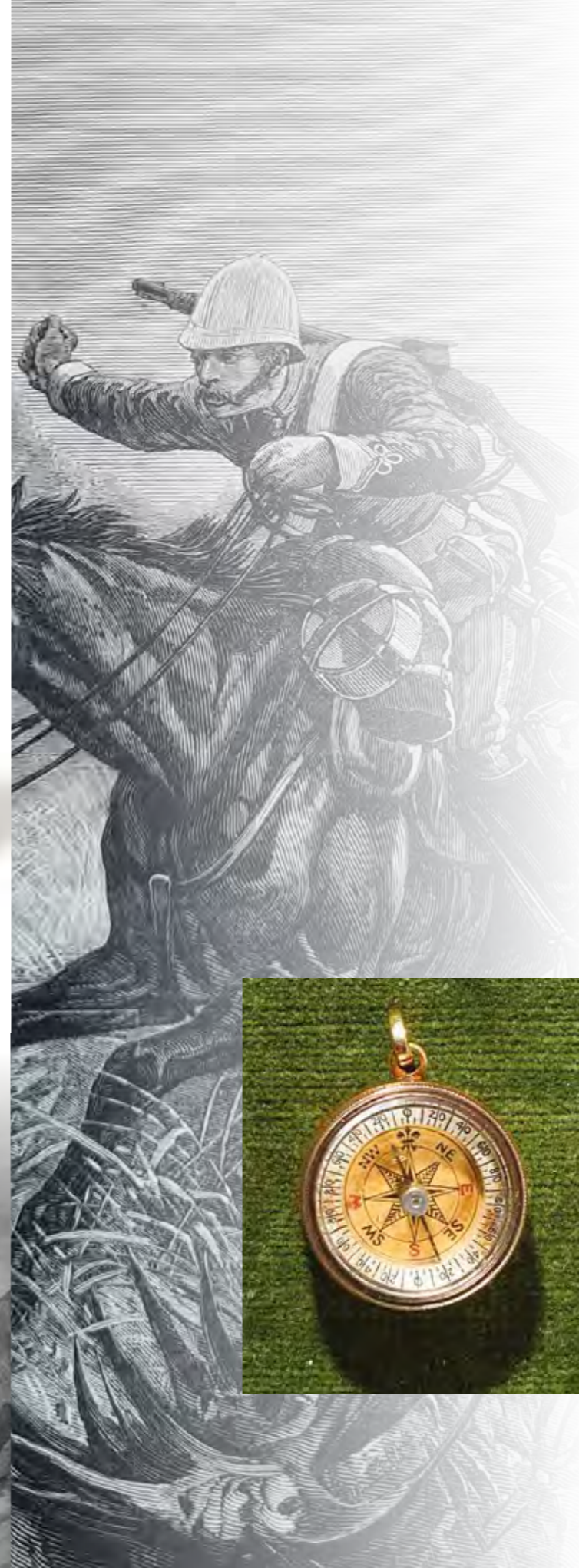
Historique :

Ce type de recueil provient probablement de l'abbé Misset ou de la famille impériale.

Provenance :

Succession du duc de Massa.

Puis collection particulière.



332. « LE PRINCE IMPÉRIAL EN PIED, EN UNIFORME DE CADET DE L'ACADÉMIE DE WOOLWICH ».

Sujet en bronze patiné. Sur socle gravé « *Napoléon* ».

Ht. : 32 cm.

A.B.E. Fin du XIX^e siècle

400 / 600 €

333. PETITE BOUSSOLE AYANT APPARTENUE AU PRINCE IMPÉRIAL.

Diam. : 2 cm.

Dans un coffre en ronce de noyer.

B.E.

400 / 500 €

Provenance :

- Vente de Farnborough 22 juillet 1927.

- Hôtel Drouot (Maître Vincent), vente du 20 octobre 1980, n°34

- Collection Lachnitt



334. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE.
« Chasseur à cheval III^e République ».
Huile sur toile signée et datée « 95 » en bas à droite.
Cadre doré. (Accident en partie basse).
27 x 22 cm.
150 / 200 €

335. LE SECOND EMPIRE

Recueil de 78 gravures, lithographies, certaines en couleurs, tirages photographiques, procédé photographique Geymet et un billet pour le cirque de l'Impératrice, matinée enfantine. L'ensemble relatif à l'Empereur Napoléon III, l'impératrice Eugénie, le Prince impériale
In folio. Reliure frappée des grandes armes impériales et frises de feuillages.
A.B.E. (Usures, certaines illustrations manquantes)
300 / 400 €



ENTOURAGE DE L'EMPEREUR

336. MAISON DE JÉRÔME NAPOLÉON

Cachet à encre de la Maison de S.A.I. le Prince Jérôme Napoléon, régie du Palais Royal.
En laiton, octogonal. Manche en bois noirci.
Ht : 12 cm.
B.E. Époque Second Empire.
200 / 300 €

Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte, dit Napoléon-Jérôme, prince français, dit le prince Napoléon, prince de Montfort, comte de Meudon et de Moncalieri, né le 9 septembre 1822 à Trieste et mort le 17 mars 1891 à Rome, est une personnalité politique et militaire française du Second Empire, cousin germain de l'empereur Napoléon III.

Sous le Second Empire, il a la jouissance du Palais-Royal et du château de Meudon, alloués à son père par Napoléon III.



337. SOUVENIR DE ROLAND BONAPARTE

Ensemble de trois petits tambours, supports du « Sorbet Tambour Léna » servis à sa table lors du déjeuner du 31 mars 1895.
En carton fort à corps bleu ciel frappé à l'or de la couronne et des grandes armes impériales. Un avec paire de baguettes en bois. Deux avec étiquette de Gloppe 2 avenue d'Antin.
Diam : 6 cm. Ht : 5,5 cm.
100 / 150 €

Historique :

Le pâtissier Gloppe ouvre un premier établissement avant 1851 rue Royale-Saint-Martin, puis au 9 boulevard des Italiens, et enfin sur le rond-point des Champs-Élysées, communiquant avec le 2 avenue d'Antin.
L'intérieur de la pâtisserie a été représentée par Jean Béraud (collections du Musée Carnavalet).



338. MOTIF D'HARNACHEMENT EN PLOMB DORÉ AUX GRANDES ARMES IMPÉRIALES.

En plomb doré. Présenté sur support en velours mauve portant l'inscription au dos « Napoléon III. Appliques de harnais de gala pour les grandes berlines. Maquette originale l'exécution de cette pièce a été confiée à Mr de l'Eclus, fournisseur de la Cour ».
9,7 x 7 cm. Support 12 x 10 cm.
A.B.E.
200 / 250 €



339. JULIEN ROUX, (1836-1880)*Buste du général Georges de la Vallée de Rarecourt, marquis de Pimodan.*Bronze patiné signé et daté « *Julien Roux, Paris 1861* », sur piédouche avec les armoiries de la famille de la Vallée de Rarecourt de Pimodan.

B.E. Hauteur 96 cm.

4 000 / 6 000 €

Biographie :

Georges de la Vallée de Rarecourt, marquis de PIMODAN (Échenay 1822 - Castelfidardo 1860).

Officier français légitimiste au service de l'Autriche et des États pontificaux. Il fait ses études au collège de jésuites de Fribourg. Admis à Saint-Cyr, il refuse de prêter le serment de fidélité au régime de Louis-Philippe et poursuit ses études militaires en Autriche où il est en 1847 sous-lieutenant aux cheveu-légers de l'Empereur. A 33 ans, il est nommé colonel. Il démissionne, rentre en France et épouse, le 29 mars 1855, Emma de Couronnel, fille d'un gentilhomme de Charles X. Fervent catholique, il rejoint les rangs de l'armée pontificale en avril 1860, sous les ordres de Lamoricière. Il est nommé chef d'état-major et participe aux combats de défense des frontières des états pontificaux et est promu général le 3 août. En septembre 1860, les troupes papales commandées par Lamoricière se portent sur Ancône, et sont arrêtées par le feu de l'artillerie piémontaise postée sur les hauteurs de Castelfidardo. Pimodan est chargé de les attaquer et trouve la mort.

Pie IX conféra le titre de duc à ses descendants.

Julien ROUX (1836-1880)

Après des études à l'école des Beaux-Arts, il est envoyé en Italie par Napoléon III.

Exposé au salon de 1861 à 1880. Il œuvre comme statuaire pour le Théâtre d'Angers dont une allégorie de la comédie est aujourd'hui reproduite dans le jardin des Tuileries.

Historique :

Notre exemplaire fut très certainement celui exposé au salon de 1863 sous le numéro 2552



AU CHEMISIER DE FRANCE.

Ancienne Maison du Maréchal Bessier.

VINS FINS ET LIQUEURS



SELLERIE CIVILE & MILITAIRE

MAISON GEORGE

Ed. & Gabriel d'Orléans, Palais Royal

Chapellerie PALLERD.

FORTIN Successeur.

SERVICE DES HOPITAUX MILITAIRES.

HOPITAL d'...

Etat du mouvement journalier des malades du...

Table with columns: COMPTES DE MALADES, RECUPERATIONS, PAR MOIS DE MALADES.

SOCIETE DE SECOURS BLESSES MILITAIRES

DES ARMES DE TERRE ET DE MER

COMITE DEPARTEMENTAL DE LA SEINE

Rapport du 31 Decembre 1870



COMITE, COURU DE L'INTERDANCE, 10 - BORDAUX.



TINTURI

Amérique - Génie

Préséances.

50 REGIMENT d'Infanterie

Etat nominatif des Commandants...

Meurthe - Capitaines

OUZILLE LEMOINE

LEMOINE FILS, SUCCESEUR

Juailier Bijoutier.

N°7, Rue Duphot, Ci-devant Rue de Bac, N°1.

PARIS.

Handwritten notes and signatures on the bottom left document.

LE GÉNÉRAL D'AURELLE DE PALADINE

LOUIS JEAN BAPTISTE D'AURELLE DE PALADINES (1804-1877)

Il entre à Saint-Cyr le 6 octobre 1822, est nommé sous-lieutenant au 64^e de ligne le 1^{er} octobre 1824, lieutenant le 26 juin 1830, et capitaine adjudant-major le 30 décembre 1834.

Carrière militaire :

Conquête de l'Algérie (1841-1848)

Embarqué pour l'Algérie en septembre 1841, il y combat jusqu'en juillet 1848 et se distingue à de nombreuses reprises.

Le 30 juin 1849, il est élevé au grade de colonel du 28^e de ligne à Cherbourg.

Retour en Algérie (1850)

En janvier 1850, il remplace le colonel de Canrobert dans le commandement du régiment de zouaves, à Alger, qu'il conserve jusqu'en décembre 1851.

Il participe, en 1854, à la guerre de Crimée en tant que général de brigade et, le 21 octobre, il est promu commandeur de la Légion d'honneur.

Le 17 mars 1855, il est promu général de division.

Le 28 décembre 1859, après la guerre contre l'Autriche, il est élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur et, le 28 décembre 1868, à celle de grand-croix. Il passe le 15 janvier 1870 au cadre de réserve, ayant atteint sa limite d'âge.

Guerre franco-allemande de 1870

Placé sur les listes de réserve en 1869, on le rappelle à l'activité le 17 août 1870, au commencement de la guerre contre la Prusse, et on lui donne la 7^e division puis, le 23 septembre, le commandement supérieur

des 15^e, 16^e et 18^e divisions territoriales dans l'Ouest.

Après la première capture d'Orléans par les Prussiens, il est nommé par le gouvernement de la Défense nationale, en novembre 1870, à la tête de l'Armée de la Loire. La bataille de Beaune-la-Rolande, le 28 novembre, se solde par la défaite de la France. D'Aurelle de Paladines est contraint de se retirer en Sologne où il est remplacé.

La délégation de Tours du gouvernement le met en disponibilité le 7 décembre 1870, en raison de ses opinions politiques, mais aussi de son flottement supposé face aux Allemands. Il est remplacé à la tête de l'Armée de la Loire par le général Chanzy.

Après l'armistice, il est élu à l'Assemblée nationale dans les départements de l'Allier et de la Gironde. Élu sénateur à vie en 1875, il soutient la majorité royaliste en 1876.

Il meurt à Versailles en 1877.

Le général était en 1877 :

Grand-croix de la Légion d'honneur

1^{ère} classe de l'ordre impérial de la Couronne de Fer (Autriche)

Grand officier de l'ordre de Saint Maurice et Lazare (Italie)

Grand-croix de l'ordre de François Joseph (Autriche)

1^{ère} classe Ordre De Sainte Anne (Russie)

2^e classe de l'Ordre du Medjidié (Empire ottoman)

2^e classe d'ordre du Bain (Grande Bretagne)

Grand-croix de l'ordre de François Ier (Deux Siciles)

Grand officier de l'ordre de Léopold (Belgique)

Grand-croix de St Grégoire le Grand (Vatican)

Décoré de la Médaille de Crimée

340. BEL ENSEMBLE CONSTITUÉ :

-Vingt-neuf cartes et documents comprenant :

« *Turquie d'Europe* ». 121 x 54 cm. Entoilée.

« *Provinces danubiennes* ». 153 x 99 cm. Entoilée

« *Caucase* ». 125 x 100 cm. Entoilée.

« *Bassin de la Mer noire* » 164 x 74 cm. Entoilée.

Opérations et positions de la 1^{ère} division du 15^e corps les 15,16,17 janvier 1871 (Général Minot).

« *Itinéraire du 12^e mobile* ». Campagne de l'Est.

État des classements de l'ancienneté des officiers du 60^e régiment d'infanterie. Signé par le général comme inspecteur général (1869).

Cahier de 88 pages manuscrites, copies des courriers adressés au général par différents chefs de corps, vers 1857,1858.

Ensemble de quinze documents divers, états de service proposition de nomination, livret de la société des secours aux blessés militaires.

Ensemble de six factures au nom du général (une anonyme), dont Tinturier (sellier), Duvochel (Chemisier), Campredon (Vins), George (sellier), Pallard (Chapelier), Ouizille Lemoine (bijoutier, pour la réparation des plaques de St Maurice, Sainte Anne et St Grégoire le Grand)

-Très grande photographie, rehaussée de crayon. Passepartout avec marque de la maison NUMA BLANC.

MAISON NUMA BLANC – LARGEROCHE Succ.

« *Le général d'Aurelle de Paladine, en uniforme portant ses nombreux ordres de chevalerie.* »

78 x 57 cm, à vue.

A.B.E. (Rousseurs). Époque Second Empire.

On y joint une gravure en buste du général par L.CHAPON.

Cadre doré.

31 x 22 cm.

1 000 / 1 500 €



FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

COLLECTION JEAN LOUIS NOISIEZ

NUMISMATIQUE

MERCREDI 10 AVRIL 2024 À PARIS



Louis XIII Dix Louis d'or (1640)

EXPERT

Françoise BERTHELOT-VINCHON
77 rue de Richelieu 75002 Paris
+33 (0)1 42 97 50 00

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

COLLECTION JEAN LOUIS NOISIEZ

L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU

DIMANCHE 26 MAI 2024 À FONTAINEBLEAU



Souvenirs du Maréchal Michel Ney

EXPERTS

Jean-Claude DEY
Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
8 bis, rue Schlumberger 92430 Marnes-la-Coquette
+33 (0)1 47 41 65 31

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

ART RUSSE

РУССКОЕ ИСКУССТВО

DIMANCHE 14 AVRIL 2024 À VERSAILLES

Déjà inscrit à la vente :
NIKOLAJ SERGEEV (RUSSIE/ 1855-1919),
La Fenaison, huile sur toile, 1896.



CONTACT
Sergey VOLKOV
Responsable du département
artrusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 32

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 5 MAI 2024 À VERSAILLES

Déjà inscrit à la vente :
Ecole française du XVIII^e siècle, suiveur de HYACINTHE RIGAUD
Grand portrait du roi Louis XIV en armure.



CONTACT
Robin GOYEUX
Département Royauté
royaute@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 65

EXPERTS
Jean-Claude DEY
Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
8 bis, rue Schlumberger 92430 Marnes-la-Coquette
+33 (0)1 47 41 65 31

L'ÉQUIPE OSENAT

ASSOCIÉS



Jean-Pierre OSENAT
Commissaire-Priseur
Président
jean-pierre@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 12



Jean-Christophe CHATAIGNIER
Associé, directeur général
Souvenirs Historiques
jc.chataignier@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 04



Cédric LABORDE
Associé, directeur du
département Asie, Mode,
Mobilier Objet d'Art, Vins
c.laborde@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 05



Peggy BALLEY
Associée, directrice du
département XX,
Art Moderne
p.bailey@osenat.com

ADMINISTRATION



Annick MARIAGE
Attachée de Direction
a.mariage@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 01



Danièle MARECHAL
Directrice Administrative
et Financière
compta@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 02



Nadine HURTEZ
Assistante comptable
n.hurtez@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 37



Annabelle REBELO
Administratrice des
ventes (Fontainebleau)
a.rebele@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 06



Perrine GAYDON
Administratrice des ventes
(Versailles)
versailles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 36



Pierre LORTHIOS
Retrait des achats,
expéditions
expedition@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 14

AUTOMOBILES DE COLLECTION



Louis DE RUSSÉ
Directeur Général
Osenat Motorcars
l.drusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 10



Stéphane PAVOT
Responsable Automobiles
de Collection
s.pavot@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 59



Philippine GUEGUEN
Assistante
Administratrice des ventes
automobiles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 58



Guillaume MAGNE
Responsable garage
Assistent logistique
automobiles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 59



Sergey VOLKOV
Département
Art Russe
artrusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 32



Mariia VIKHROVA
Département
Art Russe
m.vikhrova@osenat.com

ART RUSSE

BIJOUX



Julie GAU
Spécialiste
bijoux@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 07



Anastasia WOJNAROWICZ
Assistante
assistant-bijoux@osenat.com
+33 (0)6 76 65 98 53

XIX^E SIÈCLE,
PHOTOGRAPHIES

Julie ALVES
Spécialiste du
département
j.alves@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 15

XX^E SIÈCLE,
ART MODERNE

Paul RIBAULT
Assistant
assistant-artmoderne
@osenat.com
+33 (0)6 80 80 33 54

MONTRES



Hugo PAGE
Spécialiste
montres@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 20

EMPIRE, LIVRES
& MANUSCRITS

Raphaël PITCHAL
Assistant
Souvenirs Historiques
assistant-empire@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 13

LES GRANDS SIÈCLES



Hugo THÉVENOT
Commissaire-Priseur
h.thevenot@osenat.com
+33 (0)7 88 75 20 75

LA ROYAUTE
À VERSAILLES

Robin GOYEUX
Département
Royaute
r.goyeux@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 65



Floriane BOUTET
Assistante spécialisée
f.boutet@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 33

MOBILIER &
OBJETS D'ART

Zoé BEUZIT
Assistante
expertise@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 22

LES INTÉRIEURS
DE VERSAILLES

Aubin LECLERCQ
Commissaire-Priseur
a.leclercq@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 34

CULTURE
GEEK

Mickael INIGO
Département culture geek
retrogaming@osenat.com
+33 (0)6 38 33 87 99

VENTES DE L'ANGÉLUS



François ROUSSEL
Responsable
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 18



Charline MAILLARD
Assistante
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 08

MANUTENTION



Chathura AMADORU
Responsable de salle
chathura@osenat.com
+33 (0)1 83 88 50 10

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de **Оseнат**, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat 25 % H.T (30 % TTC).

- **Interenchères Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.**
- **Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. (1,8 % TTC) sera ajoutée à cette commission.**
- **Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. sera ajoutée à cette commission**

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entollage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précèdent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clerks de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérisseriez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregréstré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par **Оseнат** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.
- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Оseнат se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner : Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62 Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94 ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 1 000 € pour les commerçants

- 1 000 € pour les particuliers français

- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741AO

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national.

Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'Œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «**Posseportb**») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles⁽¹⁾

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €

- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)⁽¹⁾

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

⁽¹⁾ Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symve 15 rue Fressinet 75016 Paris.

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % ex. taxes (30 % incl. taxes)

- **Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.**
- **Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).**
- **Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.**

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages. It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and firings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate. All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituats for bidding in euros. Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately. We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately. At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com

- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by **Оseнат** about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert. The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, dEs not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default dEs not imply the absence of any other one. The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro

- cash within the following limits :

- 1.000 euros for trade clients

- 1.000 euros for French private clients

- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE

Account holder :

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

International identification :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE 741AO

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment infulf in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only afterpayment infulf has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture

- 5 € per day for object or paintings

Export

DIMANCHE 24 MARS 2024

FONTAINEBLEAU

OSENAT FONTAINEBLEAU
 9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau
 Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
contact@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société OSENAT Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Synev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
OSENAT

L'Empire à Fontainebleau

ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € <small>(hors frais de vente et hors TVA)</small>
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

9-11 RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62
66 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ 21 AVENUE DE FONTAINEBLEAU 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE- TEL. +33 (0)1 80 81 90 08
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat